

HDS.mag

Hauts-de-Seine

n°10 - mars-avril 2010



LES EXPERTS page 32

À Nanterre, la police technique et scientifique nous ouvre ses portes loin des clichés télévisés.

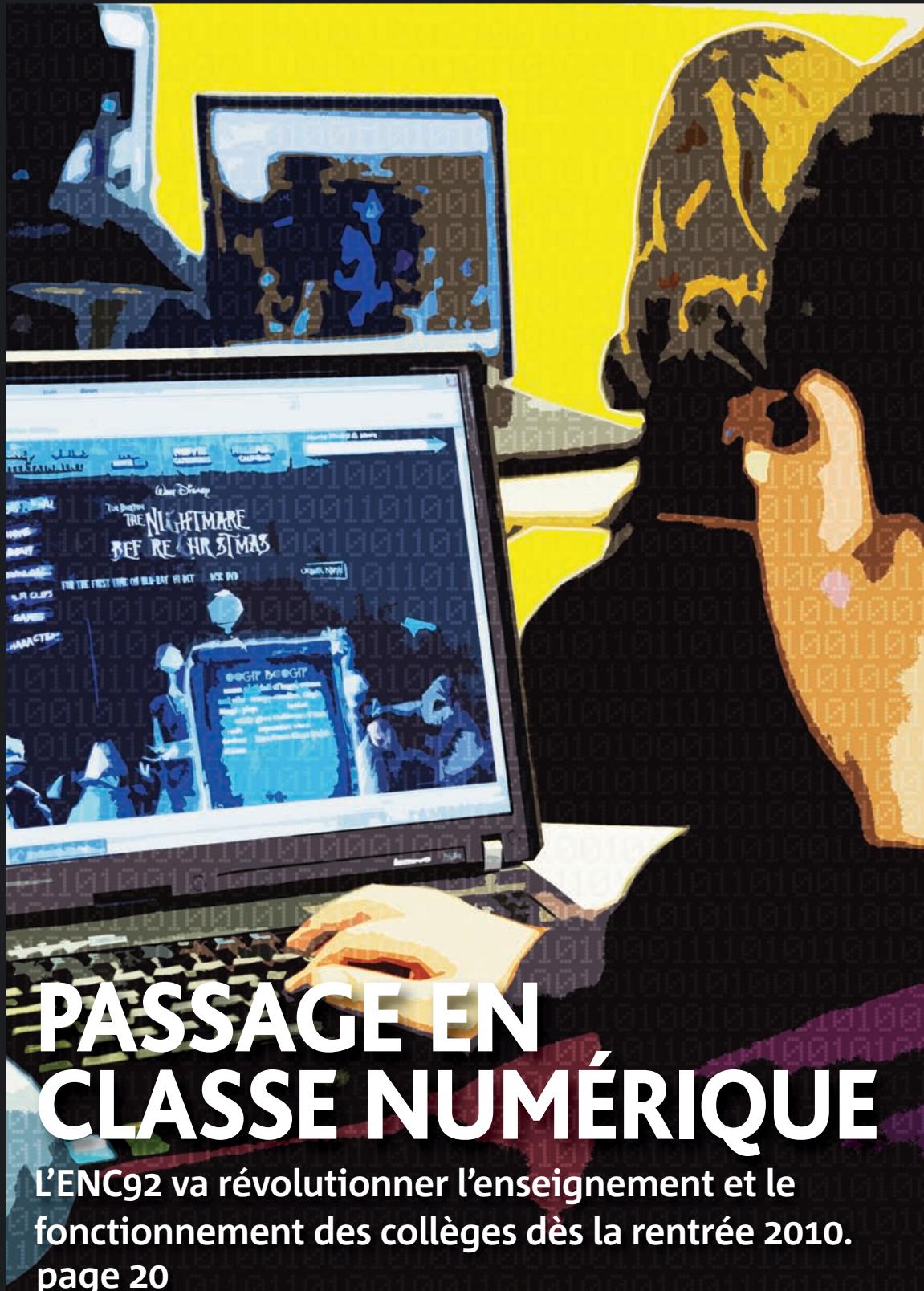


BELMONDO page 42

À Boulogne, le musée Paul-Belmondo va ouvrir courant avril grâce aux dons des enfants de l'artiste.

PAM 92 page 10

Depuis le 10 février un service spécialisé facilite les déplacements des personnes handicapées et âgées dans le département et en Île-de-France.



Un lieu, un destin



Dix personnages racontent les Hauts-de-Seine

Dix films sur des personnages célèbres qui ont marqué les arts et l'Histoire de France.

Une centaine d'intervenants illustres, des pièces d'archives rares, des reconstitutions.

Le coffret DVD est en vente dans les boutiques des trois musées du Département :

- Musée Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt ;
- Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry ;
- Musée de l'Île-de-France à Sceaux.

Le coffret de 10 DVD : 45 € - DVD à l'unité : 12 €

**Vous pouvez visionner gratuitement ces films
sur www.vallee-culture.fr**

é d i t o

Vers le collège numérique

Le programme **Environnement Numérique des Collèges**, initié par Nicolas Sarkozy, qui était jusqu'ici expérimenté dans quatre établissements, sera progressivement déployé dans tous les collèges des Hauts-de-Seine à compter de la rentrée 2010. Fidèle à notre tradition, nous sommes un département pilote en matière d'utilisation des nouvelles technologies pour l'enseignement.

Le cœur du dispositif est un portail collaboratif unique, complet, intégré et modulable. Cet environnement numérique de travail est le fruit d'un partenariat étroit entre les services du Département et l'Éducation nationale au travers d'une convention signée en octobre 2008. Sécurisé et accessible via internet sept jours sur sept et 24 heures sur 24, il offrira aux quelque 180 000 acteurs de la sphère éducative – enseignants,

personnels administratifs, collégiens, parents -, un véritable bouquet de services numériques. Parmi ceux-ci, la gestion des absences, des notes, du cahier de texte, l'accès des ressources numériques, etc. ENC 92 est le seul en France à proposer une chaîne aussi complète de services intégrés. Le conseil général s'est donné les moyens de



permettre à ce programme de fonctionner en intégrant, dès le départ, les infrastructures à notre réflexion. Nous sommes ainsi le seul Département à avoir câblé l'ensemble des classes pour un total de plus de 10 000 prises réseau. De même, les collèges qui utilisent aujourd'hui l'offre ADSL grand public disposeront de leur propre réseau aux performances identiques à celles exigées par les grandes entreprises, en attendant la couverture totale de notre territoire par le très haut débit avec notre projet THD Seine.

Patrick Devedjian
Ministre chargé de la mise en œuvre du Plan de relance
Président du conseil général

HDS.mag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
Courriel : hdsmag@cg92.fr

Directeur de la publication
Marie-Célie Guillaume
DGA communication et culture
Xavier Tracou

Rédacteur en chef
Rafaël Matthieu (01.41.37.11.58.)
Rédaction Sophie Jamet
(01.41.37.13.58.), Reine Paris
(01.76.68.83.76.), Virginie Rapin

(01.76.68.82.21.), Alix Saint-Martin
(01.41.37.11.60.), Émilie Vast
(01.41.37.11.56.)
Révision Philippe Barthelet

Ont collaboré à ce numéro
Didier Lamare, Lætitia Lazerges.

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispans (01.41.37.11.60.)
Photo / Responsable Jean-Philippe Ancel (01.41.37.11.61.)
Iconographie Véronique Aufrand, Céline Follin
Photographies
Jean-Luc Dolmaire, José Justo, Willy Labre, Olivier Ravoire.

Conception graphique et mise en page Studio Baylauq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylauq.fr

Impression Maury 45330 Malesherbes

Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK

Diffusion
Annie Poirier (comdiffusion@cg92.fr,
01.41.37.10.88)
ISSN : 1966-6667

COUVERTURE : CG92/O. RAVOIRE - CG92/J.-L. DOLMAIRE
- © INCUBE pour CHARTIER-CORBASSON ARCHITECTES

s o m m a i r e

actualité

10 Handicap

Pam 92 va faciliter les déplacements.



magazine

ENC 92

20

La généralisation de l'environnement numérique de travail, ENC 92, va changer la vie des collégiens.



culture

36

Festival

Quinze jours de musique non-stop avec Chorus des Hauts-de-Seine.

conseil général

52

L'engagement de l'OPDH 92

Nos offres d'emploi

Le débat démocratique

hdsguide Arts et spectacles

67

Théâtre

Expos

Musique/Danse

Jeunesse



croqué

FESTIVAL CHORUS 92 À LA DÉFENSE



LES EXPERTS



COLLEGES : LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE





Yves-du-Manoir, futur temple du hand

Page 12

CG92/JOSÉ USTO

10 Pam 92 au service des personnes âgées et handicapées

13 Un projet d'humanisation pour le Cash de Nanterre

14 Zapping

16 Cinq nouvelles tours pour La Défense

Patrick Devedjian veut transformer le stade de Colombes en « Maison du handball ». Il a confirmé ce projet au lendemain de la victoire de l'équipe de France masculine en Championnat d'Europe. Après le départ des rugbymen du Racing Métro 92, Yves-du-Manoir accueillera le siège de la fédération française et les équipes de France bénéficieront d'un nouveau centre d'entraînement, de préparation et d'hébergement ainsi qu'une salle couverte.

LES PHASES FINALES DANS LA LIGNE DE MIRE

Mercredi 27 janvier, au stade Yves-du-Manoir, le Racing Métro 92 s'offre Clermont, alors leader du Top 14, sur le score de 33 à 24. À sept matchs de la fin du championnat, le club des Hauts-de-Seine, cinquième au classement, est un candidat sérieux aux phases finales. Tout pourrait se jouer le week-end des 23 et 24 avril, pour le compte de la 26^e et dernière journée du championnat. Le dernier match au stade Yves-du-Manoir de Colombes est lui programmé pour le week-end précédent (16 et 17 avril) contre Biarritz.

Photo : CG92/José Justo

Toute l'actualité du Racing Métro 92
espace hds.tv, rubrique sport, loisirs
www.hauts-de-seine.net



grand angle





ENTRE NANTERRE ET RUEIL

La promenade bleue ne sera plus interrompue entre Nanterre et Rueil-Malmaison. La passerelle qui permet de traverser la darse du port de Nanterre devrait être terminée d'ici la fin du printemps. Sa mise en service est prévue entre mai et août. Les promeneurs pourront ainsi poursuivre sans obstacle le parcours et rejoindre depuis le parc Lagravère à Colombes, le parc des Impressionnistes à Rueil-Malmaison via le parc départemental du Chemin-de-l'Île à Nanterre. À partir de l'automne, des travaux d'aménagement paysager avec plantations seront entrepris et devraient s'achever début 2011. Photomontage : DR

grand angle



Pam 92 prend du service

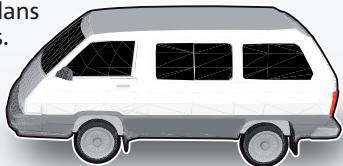
« PAM 92, c'est parti ! »
espace hds.tv, rubrique économie, social
www.hauts-de-seine.net

Comment ça marche ?

Un centre d'appel au **0810 0810 92** pour réserver son déplacement par téléphone (7h à 20h tous les jours sauf le 1^{er} mai) et répondre aux difficultés. On peut aussi réserver par internet sur www.pam92.info ou écrire au Pam92, 12 rue Jean-Perrin, 92000 Nanterre.



Un service de transport pour les déplacements de l'usager (qui peut être accompagné d'une personne si c'est nécessaire et s'il le signale à la réservation) entre 6h du matin et minuit dans de petits utilitaires aménagés.



Qui peut en profiter ?

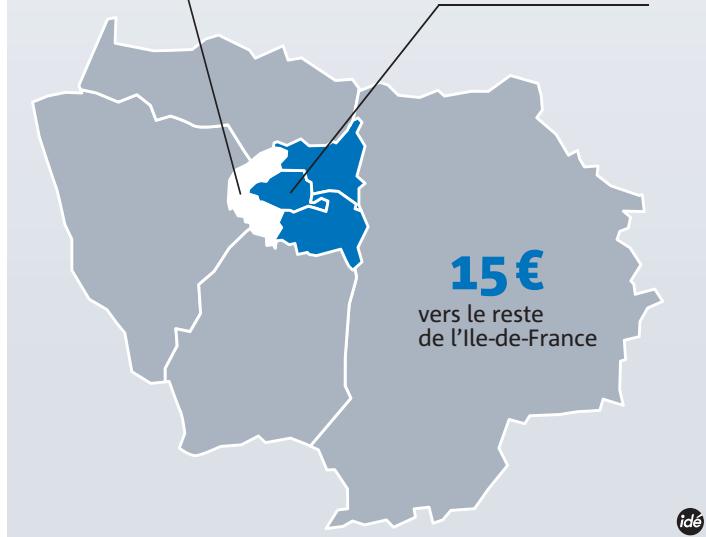
Invalides à 80 % au moins, titulaires de l'**APA**.

Combien ça coûte ?

6 € dans les Hauts-de-Seine

9 € vers Paris, le 94 et le 93

15 € vers le reste de l'Ile-de-France



Depuis le **10 février**, ce service spécialisé de transport facilite les déplacements des personnes **handicapées et âgées**.

Financé et installé en partenariat avec le Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF) et la Région, Pam 92 - « pour aider à la mobilité » - est géré par le conseil général. Il a été créé pour les handicapés et les personnes âgées qui vivent chez eux dans les Hauts-de-Seine et ne peuvent emprunter ni les transports en commun ni les taxis ordinaires.

Sept jours sur sept

Le service est assuré sept jours sur sept, toute l'année – sauf le 1^{er} mai - de 6 h à minuit. Les personnes souhaitant en bénéficier peuvent demander un dossier d'inscription par courrier, par internet sur www.pam92.info ou par téléphone au 0810 0810 92 entre 7h et 20h. Si elles répondent aux conditions d'accès, elles recevront alors une carte d'ayant droit et pourront réserver.

Le jour de la course, l'usager est pris en charge depuis son lieu de départ jusqu'à son point d'arrivée. Le prix est fixé en fonction de la destination : 6 euros pour une course à l'intérieur du département, 9 euros pour Paris, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne, et 15 euros enfin pour se rendre en

Seine-et-Marne, dans les Yvelines, l'Essonne ou le Val-d'Oise. Lors de l'inscription au service Pam 92, un «Compte Mobilité» est ouvert. Au moment de la réservation, ce compte doit être suffisamment approvisionné pour le paiement de tous les déplacements réservés, sauf en cas de prélèvement automatique en fin de mois en fonction des trajets effectués. L'usager peut être accompagné d'une autre personne si la présence de cette dernière est indispensable. Les enfants de moins de huit ans eux doivent impérativement être accompagnés d'un adulte. Quant aux adultes non autonomes, leurs parents doivent assurer la présence d'un responsable au lieu de rendez-vous de la prise en charge et de la dépose.

Vingt véhicules

Depuis la mise en service le 10 février, la flotte de Pam 92 se compose de vingt véhicules, de petits utilitaires aménagés avec rampe ou hayon élévateur par exemple et pouvant accueillir chacun de un à cinq fauteuils roulants. ■

Émilie Vast

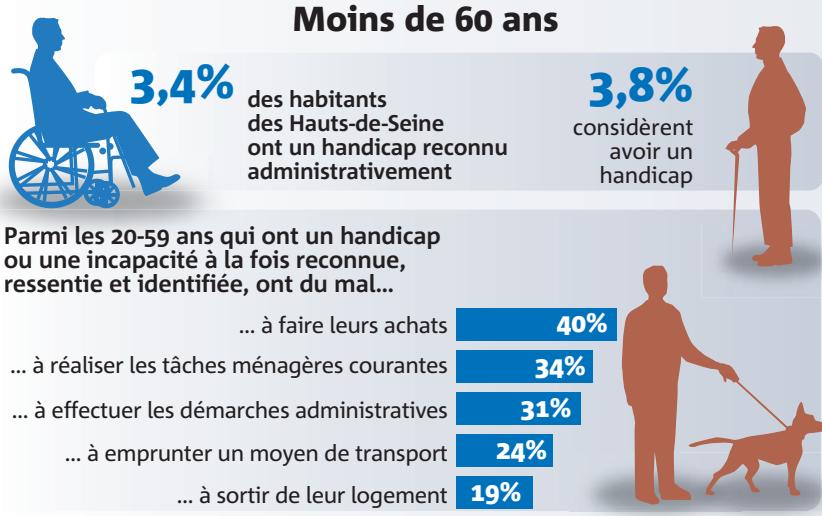
Lire aussi notre supplément HDS.plus
Renseignements par téléphone de 7h à 20h au 0810 0810 92 ; et sur le www.pam92.info



Handicap dans les Hauts-de-Seine : des réalités multiples

Dans le cadre d'un **partenariat avec le conseil général**, l'Insee a réalisé une extension départementale de son **enquête nationale Handicap-Santé**.

Handicap, incapacité et dépendance dans les Hauts-de-Seine



Source : Insee, enquête Handicap-Santé volet Ménage (sans S), partenariat Insee/Département des Hauts-de-Seine, 2008.

Réalisée en 2008, l'enquête auprès de 1892 ménages alto-séquanais permet d'appréhender la multiplicité des situations de handicap, d'incapacité ou de dépendance dans le département. Pour cette étude, trois approches ont été retenues : les personnes ayant une reconnaissance administrative de la situation de handicap, d'incapacité ou de dépendance (avoir une carte d'invalidité, être bénéficiaire d'une aide telle que l'Allocation adulte handicapé...), celles dont la situation de handicap est ressentie et celles qui ont été identifiées comme ayant un handicap, une dépendance ou une incapacité parce qu'elles sont dans l'incapacité d'accomplir une activité (marcher 500 mètres, attraper un objet en hauteur...), parce qu'elles ont un logement aménagé ou parce qu'elles reçoivent une aide humaine ou technique. Ainsi, l'enquête

montre qu'il existe des décalages entre ces trois notions et elle a la particularité de ne pas s'intéresser uniquement aux personnes dont la situation de handicap, d'incapacité ou de dépendance est reconnue par les administrations. La typologie de l'enquête distingue les moins de 60 ans et les plus de 60 ans ainsi que des tranches d'âge plus spécifiques : les 0-19 ans, les 20-59 ans, les 60-74 ans et les 75 ans et plus. L'étude montre que 1,3 % des personnes de moins de 60 ans et 4,7 % des plus de 60 ans sont concernées par les trois approches du handicap et de la dépendance. Les enfants (moins de 20 ans) sont peu touchés par le handicap : seulement 0,8 % ont un handicap reconnu, ressenti et identifié. L'enquête révèle qu'1,5 % des Alto-Séquanais de 20 à 59 ans ont un handicap à la fois reconnu administrativement, ressenti et identifié contre 2,7 % en France métropoli-

taine. Les personnes cumulant les trois approches ont davantage de déficiences que les autres. 16 % d'entre elles déclarent un retard intellectuel, 16 % déclarent des difficultés de compréhension et 16 % une paralysie partielle d'une ou plusieurs parties du corps. Dans cette tranche d'âge, ils sont 4,3 % à avoir une reconnaissance administrative, 4,9 % à ressentir un handicap et 3,8 % à avoir une limitation d'activité identifiée.

Les effets du vieillissement

À partir de 60 ans, une personne handicapée est prise en charge en tant que « personne âgée dépendante ». Ce changement de statut amène à parler de dépendance plutôt que de handicap au-delà de 60 ans. Il faut noter que beaucoup de difficultés sont liées au vieillissement et la perte d'autonomie est souvent perçue par les personnes âgées comme handicapante. Dans les Hauts-de-Seine, 28 % des 75 ans ou plus considèrent avoir un handicap contre 13 % des personnes âgées de 60 à 74 ans. 35 % des personnes de 75 ans ou plus sont identifiées comme étant dépendantes parce qu'elles ne peuvent pas réaliser certaines activités ou bénéficient d'aides humaines ou techniques (c'est le cas de seulement 12 % des personnes âgées de 60 à 74 ans). 11 % des 75 ans ou plus ont une reconnaissance administrative de leur dépendance contre 8 % des personnes âgées de 60 à 74 ans. Alors que les 60-74 ans présentent les premiers signes de vieillissement, les 75 ans ou plus sont davantage en situation de dépendance comme le montrent les chiffres en matière de restrictions d'activité. À titre d'exemple, 20 % des 75 ans ou plus déclarent de grandes difficultés à préparer leurs repas contre 6 % des personnes de 60-74 ans. ■

Reine Paris

Yves-du-Manoir

« Offrir à l'équipe de France de handball un équipement sur mesure »

Patrick Devedjian a réaffirmé sa volonté de transformer le stade Yves-du-Manoir à Colombes en « Maison du handball ».

Dimanche 31 janvier, à Vienne, en finale du championnat d'Europe de handball, la France a battu la Croatie 25-21. Grâce à cette victoire, « Les Experts » ont réalisé un triplé historique : Jeux Olympiques, Championnat du monde, Championnat d'Europe. Des résultats qui « renforcent la détermination du conseil général des Hauts-de-Seine à accueillir dans notre département la Fédération française

de handball (FFHB), a déclaré Patrick Devedjian après cette nouvelle médaille d'or. Il est temps d'offrir à l'équipe de France un équipement à la hauteur de ses performances et de ses ambitions : cet équipement sera construit sur mesure à Colombes, dans l'enceinte du stade mythique Yves-du-Manoir. Comme il en a été convenu avec Joël Delplanque, président de la Fédération, le Syndicat mixte Yves-du-Manoir - composé du conseil général (80%) et de la ville (20%) - a lancé



Patrick Devedjian et le président de la Fédération, Joël Delplanque, s'étaient rencontrés en mai dernier pour définir le projet.

CG92/Olivier Ravoire

une étude de faisabilité pour développer la « Maison du handball » à Colombes ».

Joël Delplanque et Patrick Devedjian s'étaient déjà rencontrés début mai pour définir le projet. Sont prévus à Colombes l'installation du siège de la FFHB et l'accueil des équipes de France féminine et masculine avec un centre d'entraînement, de préparation, d'hébergement et une salle couverte de type « Arena », théâtre de rencontres sportives majeures au ni-

veau national et international. « Ce projet donnera au handball français les équipements nécessaires à son rayonnement », a conclu Patrick Devedjian. Il permettra également au stade Yves-du-Manoir d'ajouter à son histoire prestigieuse une nouvelle page sportive après le départ annoncé du Racing Métro 92 pour La Défense. Un concours d'architecte serait ainsi lancé dès réception des conclusions de l'étude de préprogrammation. ■

Emilie Vast

Bourg-la-Reine

Une école et un stade rénovés

La première pierre de l'école République de Bourg-la-Reine a été posée le 15 janvier et le stade Charpentier inauguré.

« Une ville qui construit est une ville vivante », a déclaré Patrick Devedjian à cette occasion. Le conseil général a participé à hauteur de 343 000 € pour les travaux de rénovation et d'extension de l'établissement scolaire. De l'argent « bien placé » selon Patrick Devedjian. Le bâtiment neuf sur le boulevard Carnot sera construit de manière à répondre aux normes de haute qualité environnementale (HQE) et doit être livré en septembre 2010. Quant aux travaux de rénovation de l'ancien bâtiment, ils devraient



CG92/Jean-Luc DOLLAIRE

s'achever en décembre 2011. S'étant occupé des affaires de l'esprit, le président du conseil général s'est intéressé à celles

du corps et a inauguré le stade Charpentier aux côtés du maire de la ville, Jean-Noël Chevreau. Le stade municipal dont la dernière rénovation datait de 1984 compte maintenant deux terrains de foot dont un de 105 x 68 m recouvert d'une pelouse synthétique, des courts de tennis, une piste de course, un terrain de saut en hauteur et de saut en longueur, une tribune, de vastes vestiaires... Pour cette restructuration, le conseil général a alloué une subvention de 228 674 €. ■

Reine Paris

Top Métier 92 30 800 visiteurs

La 5^e édition du Forum des métiers et de la rencontre professionnelle qui se tenait au Cnit les 11, 12 et 13 février a battu un record de fréquentation avec 30 800 visiteurs, soit 2 000 de plus qu'en 2009. Collégiens, lycéens, étudiants et leurs familles ont pu échanger avec 1 300 professionnels. Financé par le conseil général et organisé en collaboration avec l'Inspection académique, Top Métier'92 aide les jeunes à s'orienter. Potier, prothésiste dentaire, ouvrier paysagiste, notaire, avocat... 800 métiers étaient représentés. Sur le site www.top-metier92.fr il y a eu 45 687 visites contre 28 223 en 2009. ■ R.P.

Nanterre

Un projet d'humanisation pour le CASH

L'établissement qui accueille les SDF de la région parisienne va être rénové.



Patrick Devedjian a visité le Cash en compagnie du président du Samu social, Xavier Emmanuelli et du préfet de police, Michel Gaudin.

CG92/Olivier RAVOIRE

Dans le cadre du plan de relance, Patrick Devedjian s'est rendu le 29 janvier au Centre d'accueil de soins hospitaliers de Nanterre (Cash). Cet établissement a la particularité d'appartenir à la Ville de Paris et d'être présidé par le préfet de police de la capitale, Michel Gaudin. Il assure une triple mission : le service public hospitalier, l'hébergement et le soin des personnes âgées et handicapées et l'accueil et l'hébergement d'urgence

des personnes sans abri avec le Chapsa qui peut accueillir chaque soir 257 SDF dont 140 en moyenne viennent de la capitale. « *L'hôpital ne peut pas tourner sans le social et le social a besoin d'un hôpital in situ pour soigner les gens* », a expliqué Philippe Thomas, le directeur de l'établissement. Selon Xavier Emmanuelli, président du Samu social de Paris, présent lors de la visite : « *Les hôpitaux modernes ne savent plus accueillir ce type de patients.* » Le projet de restructuration prévoit

d'améliorer la qualité de l'accueil et d'adapter la structure à la diversité des publics accueillis en créant, par exemple, des chambres individuelles. Le démarrage du chantier est prévu courant 2010. Le coût total de l'opération est évalué à 7 786 020 €. S'il n'a pas contesté le principe de ce « *projet d'humanisation* » qu'il juge indispensable, Patrick Devedjian s'est étonné de l'absence de la mairie de Paris dans le plan de financement. En effet, pour l'instant, le montage financier du projet de restructuration prévoit un financement à hauteur de 77 % par l'Agence nationale de l'habitat (Anah) dans le cadre du plan de relance. 3 % seront autofinancés par le Cash lui-même. Les 20 % restant seraient à partager entre le conseil général des Hauts-de-Seine et la Région Île-de-France, or la ville de Paris est membre du conseil d'administration et 50 % des personnes accueillies viennent de la capitale. ■

Reine Paris

Montrouge

Visitez le chantier de la ligne 4

Ace jour, c'est plus de 15 % de la longueur totale du tunnel qui est déjà foré. Les onze puits d'accès, puits de service, de ventilation ou d'épuisement des eaux ont tous été creusés. Pour les plus curieux, Dominique Josse, l'agent d'information de proximité, anime des visites sur trois grands sites de chantier.



CG92/Jean-Luc DOLMARE

La jeune femme, que l'on peut rencontrer au point Info installé récemment en face de la mairie, fait le lien entre les riverains et les équipes du projet. « *Concrètement, d'un côté*

je prends mon casque et je vais tous les jours questionner les chefs d'équipe ou le chef de projet. De l'autre, j'informe, et j'essaie d'intéresser habitants et commerçants à ce qui est en train de

se dérouler », précise-t-elle. Et pour ceux qui n'ont pas le temps de passer à la permanence ou de participer à une visite, elle anime également un blog, www.rendezvousavecla4.fr, qui permet de connaître quasiment en temps réel les avancées du chantier. ■

Laetitia Lazerges

Contactez Dominique Josse au 01 58 77 04 06 ou 06 29 18 06 91. E-mail : contact@rdvavecla4.fr. Son blog : www.rendezvousavecla4.fr



La réforme territoriale devant le parlement

Aujourd'hui

Élections cantonales

On élit tous les 3 ans la moitié des conseillers généraux



Les conseillers généraux gèrent le département.

Élections régionales

On élit tous les 6 ans les conseillers régionaux par liste départementale



Les conseillers régionaux gèrent la région.

Demain ?

Élections territoriales

Les électeurs élisent, tous les 6 ans, 80 % des conseillers territoriaux par canton.



Les 20 % restants sont élus en même temps à la proportionnelle

Les conseillers territoriaux siègent à la fois au conseil général et au conseil régional.



Clichy

Équerre d'argent pour le conservatoire

Le prix d'architecture a été remis par le ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, le 11 février, à l'architecte Bernard Desmoulin pour **le conservatoire Léo-Delibes** inauguré en septembre dernier à Clichy.

La grille structurelle supportant la façade, lui donne le soir, l'image d'un équipement vivant et lumineux.



CG92/JEAN-LUC DOUAIK



On juge la qualité d'un ouvrage à la qualité des réponses qu'il apporte. Face aux contraintes financière, technique et foncière, les réponses de Bernard Desmoulin ont été exemplaires, a souligné Bertrand Fabre, président du jury et directeur des rédactions du groupe Moniteur qui organise le prix.

En effet, l'architecte a construit son édifice de 3 000 m² avec trente-quatre salles et un auditorium de 237 places sur une parcelle de terrain en « queue de billard ». « Posé sur un tapis de ressorts, c'est un navire de béton -aux dimensions de la Caravelle de Colomb- qui s'affranchit des nuisances de l'axe passant [la rue Martre] et des vibrations du métro [la ligne 13] », explique Bernard Desmoulin. S'agissant de la contrainte financière, le coût de l'opération s'est

élevé à plus de onze millions d'euros, dont 343 000 euros financés par le conseil général qui verse également à l'établissement une subvention annuelle de 36 000 € dans le cadre du Schéma départemental des enseignements artistiques.

Après avoir réaffirmé son « attachement à l'architecture et aux architectes qui ont un rôle central à jouer dans la construction de notre vivre ensemble », le ministre de la Culture et de la communication, Frédéric Mitterrand s'est dit frappé par « la beauté de la façade » qui fait du conservatoire « un lieu ouvert et autonome ». « L'enveloppe, répétition de poteaux en acier, crée un effet grille qui le ferme de l'extérieur et l'ouvre, depuis l'intérieur, grandement sur la ville. » a détaillé Bernard Desmoulin. ■

Émilie Vast

Boulogne

155 nouveaux logements étudiants



CG92/JEAN-LUC DOUAIK

Patrick Devedjian et Valérie Péresse ont inauguré le 26 janvier la résidence universitaire Simone-Weil.

« Après la question des transports, le logement est la grande préoccupation des Franciliens. Ramené au budget d'un étudiant et à son mode de vie, le logement devient bien souvent un problème insoluble. Ces 155 logements

supplémentaires répondent à un besoin unanimement reconnu », a déclaré le président du conseil général. La construction de la résidence universitaire pour laquelle le conseil général a participé à hauteur de 334 128 € s'inscrit dans le cadre de la convention signée avec le ministère de l'enseignement supérieur en 2008 où le Département s'engageait à produire ou améliorer 3 000 logements sociaux pour étudiants. Situé dans la Zac Séguin à Boulogne-Billancourt et desservi par la ligne 9 du métro, le site accueille également des commerces et des locaux d'activités. Baptisée Simone Weil d'après la philosophe morte en 1943, la résidence universitaire a ouvert en septembre 2009 et est occupée à 100 %. ■

Villeneuve-la-Garenne

D'une pierre deux coups



Le maire, Alain-Bernard Boulanger, lance les travaux de la MJC

Alain-Bernard Boulanger a posé la première pierre de la Maison des Jeunes et de la Culture et du gymnase Édouard-Manet, le 26 janvier à Villeneuve-la-Garenne.

Les deux équipements partageront un même bâtiment au cœur d'un îlot rassemblant le collège Édouard-Manet, la maternelle Gallieni et le conservatoire municipal. « Ce programme est très important non seu-

lement pour la commune mais aussi pour le conseil général qui en a été l'un des grands financeurs », a déclaré le maire et premier vice-président du conseil général. Ce dernier participe, en effet, à hauteur de 71,2 % dont près de 14 % au titre du plan de relance. L'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) a financé 19,6 % dont 16 au titre du plan de relance, la Région 5 % et la ville 4,2 %. ■

É.V.

MERCREDI
10
FEVRIER

St Arnaud

DIENSTAG
WEDNESDAY

JEUDI
11
FEVRIER

N. D. de Lourdes

MITTWOCH
THURSDAY

DONNERSTAG

7	7
30	30
8	8
30	30
9	9
30	30
10	10
30	30
11	11
30	30
12	12
30	30
13	13
30	30
14	14
30	30
15	15
30	30
16	16
30	30
17	17
30	30
18	18
30	30
19	19
30	30
20	20
30	30
21	21

14h30

Visite guidée
du jardin de
l'île verte
(Châtenay-Malabry)

ENTREtenir
MES JARDINIÈRES

VENDREDI
12
FEVRIER

St Félix

FRIDAY

7	7
30	30
8	8
30	30
9	9
30	30
10	10
30	30
11	11
30	30
12	12
30	30
13	13
30	30
14	14
30	30
15	15
30	30
16	16
30	30
17	17
30	30
18	18
30	30
19	19
30	30
20	20
30	30
21	21

SAMEDI
13
FEVRIER

Ste Béatrice

SATURDAY

FREITAG

7	7
30	30
8	8
30	30
9	9
30	30
10	10
30	30
11	11
30	30
12	12
30	30
13	13
30	30
14	14
30	30
15	15
30	30
16	16
30	30
17	17
30	30
18	18
30	30
19	19
30	30
20	20
30	30
21	21

DIMANCHE
14
FEVRIER

St Valentin

7	7
30	30
8	8
30	30
9	9
30	30
10	10
30	30
11	11
30	30
12	12
30	30
13	13
30	30
14	14
30	30
15	15
30	30
16	16
30	30
17	17
30	30
18	18
30	30
19	19
30	30
20	20
30	30
21	21

FEVRIER
FEBRUARY FEBRUAR
Semaine 07

10h → 12h

Rdv coach

Parcs-Courons

Parc Lagravère
(Colombes)

ALLER PLUS LOIN
QUE LE SQUARE
DE MON QUARTIER !

Prendre des
renseignements
sur le jardinage
écologique
Tél. 01 49 73 79 27
jardinage@cg92.fr

Le site www.promenades92.fr met du vert
dans votre quotidien, suivez le guide.


www.promenades92.fr

92

Conseil général
Hauts-de-Seine

Un tour d'horizon des communes...

Sèvres



CG92/JEAN-LUC DOLMaire

Le coup d'envoi de la collecte pour la « Course des héros » a débuté le 22 janvier, sur l'Île de Monsieur, à Sèvres en présence de joueurs du Racing Métro 92. Prochain rendez-vous le 6 juin.

 Les inscriptions se font en ligne jusqu'en mai sur le site www.coursedesheros.com. Les organisateurs attendent trois mille coureurs et espèrent récolter plus d'un million d'euros en faveur d'une dizaine d'associations. Pour participer, chaque coureur devra réunir la somme de 300 euros. Il défendra les couleurs de l'association qu'il aura choisie parmi les cinquante inscrites sur le site internet. Le Département des Hauts-de-Seine participe à l'événement en mettant à disposition le site de Sèvres le 6 juin, afin de permettre aux associations de collecter un maximum de dons.



Bourg-la-Reine

Les Rencontres VertAvril transforment la place Condorcet en Salon végétal les 9 et 10 avril avec fleuristes, apiculteurs, élagueurs, collectionneurs d'arbres, mais aussi artisans vaniers, céramistes, artisans de bouche... 

www.bourg-la-reine.fr

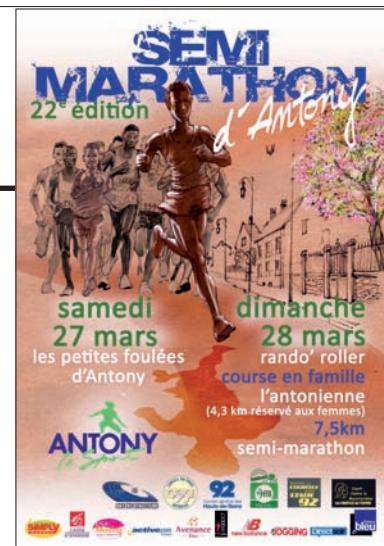
Issy-les-Moulineaux

C'est une première en France ! Depuis mi-décembre, payer par téléphone mobile son stationnement est possible à Issy-les-Moulineaux grâce au Payby-Phone. Vous payez seulement la durée exacte de votre stationnement et, en cas de besoin, vous pouvez prolonger à distance votre durée de stationnement. Le service est proposé en version internet mobile (<http://m.payby-phone.fr>) et par serveur vocal au 01 74 18 18 18. 



Antony

Les 27 et 28 mars se déroulera la 22^e édition du semi-marathon d'Antony. Les enfants et adolescents des différents établissements scolaires entreront les premiers dans la course avec, le samedi 27, les Petites Foulées d'Antony. Dimanche 28, sportifs amateurs et coureurs accomplis sont attendus pour participer au choix à la Rando-roller, à la Course en famille, aux 7,5 km, à l'Antonienne (4,3 km réservé aux femmes) ou, bien sûr, au semi-marathon. www.ville-antony.fr



Villeneuve-la-Garenne



Tous les jeunes Alto-Séquanais, garçons et filles nés en 1995 et 1996, peuvent s'inscrire pour participer au «Trophée William-Gallas Hauts-de-Seine» qui aura lieu dimanche 2 mai. Chaque équipe de ce tournoi de football devra être composée de 7 joueurs et de 3 remplaçants. A la clé : un séjour à Londres à gagner pour assister à un match d'Arsenal et découvrir le centre d'entraînement du club. Les gagnants visiteront également le centre technique de Clairefontaine quelques semaines avant le début de la Coupe du Monde et disputeront un match avec les gagnants du trophée Guadeloupe. www.trophee-william-gallas.com 

Ville-d'Avray

Fort du succès de sa 1^{re} course à pied 100% nature, Ville-d'Avray lance la 2^{ème} édition de la Dagoveranienne dimanche 28 mars. Quatre parcours sont proposés dans la forêt domaniale de Fausses-Reposes et autour des célèbres étangs de Corot : le parcours de 17 km pour les plus sportifs, la boucle de 8,5 km, la course des plus petits et des familles de 2 km et, nouveauté, une

course dédiée aux collégiens sur une distance de 4 km. Inscriptions jusqu'au vendredi 19 mars.
www.villedavray.fr



MEUDON

Pour aider les personnes en difficulté, la ville a créé une nouvelle aide : le chèque solidaire. Le dispositif se présente sous la forme de tickets services ou "tickets restos" d'un montant de 10, 15 ou 20 €, calculé en fonction de la situation et de la composition familiale et dont une partie sera exclusivement réservée à l'achat de fruits et légumes. La famille peut dépenser ces chèques dans les grandes surfaces, chez les commerçants partenaires de la ville et chez les marchands de primeurs sur le marché de Meudon.
www.ville-meudon.fr



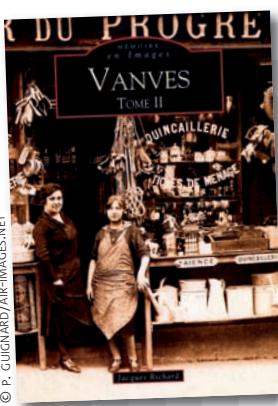
Chaville

À l'occasion de la semaine du développement durable, la ville organise en collaboration avec la communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest, la 2^{ème} édition du Forum des emplois verts, jeudi 1^{er} avril prochain de 14h à 18h à l'Atrium. Les visiteurs pourront rencontrer des entreprises impliquées dans le développement durable, déposer leur candidature et obtenir des conseils. Au cours de l'après-midi, trois ateliers seront proposés sur le statut d'auto-entrepreneur, la mobilité et la formation. Entrée libre. Rens. 01 47 09 70 70 ou 01 41 15 47 40

Vanves

Vanvén de souche, Jacques Richard convie le lecteur à une nouvelle flânerie dans le Vanves d'autrefois de la fin du XIX^{ème} au début du XX^{ème} siècle à travers de nombreux documents, cartes postales et photographies anciennes patiemment collectés.

Mémoires en Images, Vanves, Tome II de Jacques Richard. 128 pages. Éd. Alain Sutton. 21€.
www.editions-sutton.com



Nanterre

Avec l'Association les Promenades Urbaines, l'Établissement public d'aménagement Seine-Arche organise un cycle de promenades sur l'opération d'intérêt national qu'il aménage depuis dix ans maintenant. Cinq promenades mensuelles sont prévues de mars à juillet. La première dimanche 14 mars aura pour thème « Nanterre, la sauvage ! ». www.ladefense-seine-arche.fr
Inscriptions sur promenades.urbaines.asso@gmail.com



Boulogne-Billancourt

La ville accueillera à la rentrée prochaine au 55 quai Le Gallo le campus de l'école de management ESSCA. L'école de commerce ouverte sur l'international (avec un site à Budapest et un autre à Shangai) doublera ainsi sa capacité d'accueil. Les élèves pourront désormais y effectuer l'intégralité du premier cycle (trois ans) du Programme Grande École et y suivre ensuite les spécialisations de master. Le groupe développera également ses activités en formation continue.

Objectif : Tour Eiffel

Le samedi 20 mars, pour sa 3^{ème} édition, l'Eco-Trail de Paris Ile-de-France® réunira trois courses avec une seule et même ligne d'arrivée : la Tour Eiffel. 1 500 participants seront au départ du trail de 80 km. Ils seront 1 000 à partir du parc du château de Versailles pour le trail de 50 km, la nouveauté 2010. Enfin, le 18 km (la Twin Santé®) qui se fait à deux sera non chronométré. Par le biais de ces différentes épreuves, les participants partiront à la découverte du riche patrimoine culturel et historique de la région Ile-de-France dont le domaine de l'Observatoire de Meudon, le domaine national de Saint-Cloud, le haras de Jardy, les quais de Seine et l'Île Saint-Germain pour ce qui concerne les Hauts-de-Seine. Des marches libres sont également proposées au départ de Paris, Versailles, Saint-Cloud, Vincennes et Saint-Denis. Pour chaque randonneur arrivé sous la grande Dame de Fer, au sein des Trailers de Paris, 1 € sera reversé à l'association « Trans-Forme » qui promeut l'activité physique des personnes transplantées ou dialysées et 1 € à l'association « Le Rire Médecin » qui envoie des clowns dans les hôpitaux pour aider les enfants et leurs parents.
www.traildeparis.com



La tour Air 2



La tour Generali



La tour Carpe Diem



La tour Majunga



La tour D2

Cinq nouvelles tours pour La Défense

Dans le cadre du **plan de renouveau** du quartier d'affaires, l'Épad a approuvé, fin janvier, les conditions de cession des droits à construire pour **cinq projets**.

La première des cinq tours à être livrée, fin 2012, la tour Carpe Diem prendra la place de l'immeuble France Télécom. D'une hauteur de 166 mètres et d'une surface de 47 000 m² – partagée entre bureaux et commerces – elle fera l'objet d'un acte de vente. Pour les quatre projets restants, l'Établissement public d'aménagement de La Défense signera des promesses de vente. La tour D2 s'élèvera ainsi sur l'emplacement de l'immeuble Bureau Veritas. Livrée à l'été 2013, elle fera 54 000 m² sur trente-sept étages contre sept actuellement. Quelques mois plus tard, fin 2013, ce sera la tour Ma-

junga qui sera terminée. Sa singularité tient moins à sa hauteur (195 m pour 69 500 m²) qu'à sa forme. Imaginé par l'architecte Jean-Paul Viguier, l'édifice sera composé de trois pans accolés se déployant chacun à sa manière. Les façades seront découpées et accueilleront des jardins d'étage, un des éléments du système de régulation thermique. En effet, Majunga, tout comme les quatre autres tours, vise l'excellence environnementale.

Fin 2014, la tour Generali aura pris la place de l'immeuble Iris culminant à 265 mètres avec, à son sommet, une flèche centrale émergeant d'un beffroi. Un auditorium, des salons-clubs, des espaces de res-

tauration et une crèche occuperont ses 91 000 m². Enfin, prévue pour fin 2015, la tour AIR 2 remplacera la tour Aurore. Avec une forme originale, évasée aux étages supérieurs sensiblement plus larges que les niveaux inférieurs, elle pourra héberger jusqu'à cinq mille personnes avec 82 000 m² de surface et 202 mètres de haut.

Conformément à ses missions, l'Épad accompagnera ces projets emblématiques du plan de renouveau de La Défense, en aménageant les espaces publics attenants à ces cinq tours afin d'intégrer le quartier d'affaires au paysage urbain des villes qui l'entourent. ■

Émilie Vast

L'EPGD devient Defacto

Issu de la scission de l'Épad, qui a conservé la mission d'aménagement, l'EPGD (établissement public de gestion de La Défense) a la charge de la gestion, de l'animation et de la promotion du premier quartier d'affaires européen depuis début 2009. Fin janvier, il a été rebaptisé Defacto et s'est fixé, à cette occasion, selon son président Patrick Devedjian, un nouvel objectif : « donner à La Défense l'âme d'un centre-ville ». www.ladefense.fr

Page 32

Policiers... et scientifiques



cc92/JEAN-LUC DOLMARE

- | | |
|----|---------------------------------------|
| 20 | Reportage
Tout savoir sur l'ENC 92 |
| 26 | Entretien
Dominique Maraninchi |
| 28 | Société
Le théâtre à domicile |

Il y a encore une vingtaine d'années, ses agents n'intervenaient que sur les scènes des affaires les plus graves. Depuis, la police technique et scientifique a étendu son champ d'action, s'est modernisée et a recruté des personnels spécialisés. Dans les Hauts-de-Seine, elle emploie trente-cinq personnes. Le service local de Nanterre nous a ouvert ses portes, loin des clichés télévisés.



Les collégiens passent en classe numérique

Expérimenté depuis septembre 2007, le programme ENC 92, pour **Environnement numérique des collèges**, sera déployé dès la rentrée prochaine dans douze établissements. **Tous les collèges du « 92 » seront équipés d'ici 2014.**

Maxime rentre du collège. Avant que la cloche sonne, il n'a pas eu le temps de noter ses devoirs de maths sur son cahier de textes. Il se connecte donc sur l'ordinateur familial et vérifie la leçon à réviser pour la semaine d'après. Quand ses parents seront de retour à la maison, tous s'installeront derrière l'écran pour découvrir son carnet de notes. Cette scène peut paraître futuriste, pourtant, elle décrit l'une des applications du programme Environnement numérique des collèges (ENC92) pour lequel le conseil général vient de terminer les procédures d'appel d'offres. Un projet ambitieux approuvé début 2007 par l'assemblée départementale et réalisé en partenariat avec l'Éducation nationale. « *Le programme ENC 92, initié par Nicolas Sarkozy, fait de nous un Département pilote en matière d'utilisation des nouvelles technologies pour l'enseignement* », se réjouit Patrick Devedjian.

Concrètement, il s'agit d'offrir un « bureau virtuel » via une plate-

forme d'Environnement Numérique de Travail (ENT) aux enseignants, personnels administratifs et techniques des établissements publics, partenaires éducatifs, parents et, bien entendu, élèves. Les principaux et conseillers d'éducation pourront ainsi gérer différents aspects de la vie scolaire : emploi du temps, répartition des salles et des heures de cours ; les professeurs auront accès à un certain nombre de ressources pédagogiques qu'ils pourront, si besoin, partager avec les collégiens ; les parents auront, eux, la possibilité de visualiser les absences, notes et devoirs de leurs enfants...

Douze collèges volontaires

La mise à disposition d'un environnement numérique complet dans les cent collèges des Hauts-de-Seine, ce qui représente près de 56 000 élèves et six mille enseignants, suppose des infrastructures et du matériel de qualité. Première étape : l'ensemble des salles de classe a été câblé, à raison de trois prises réseau par salle, soit plus de



Le professeur peut piloter le tableau numérique à distance à l'aide d'une tablette sans fil.

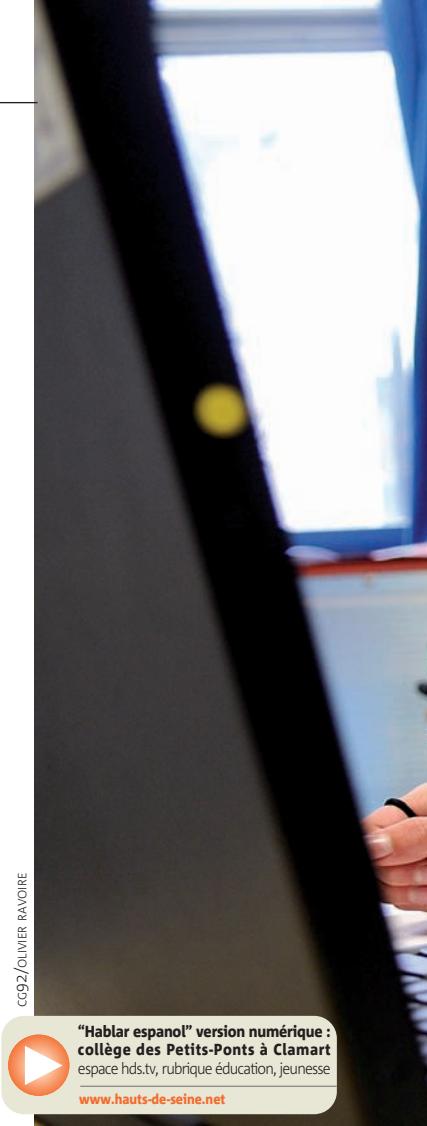
CC92/JEAN-LUC DOLMARE

dix mille prises installées. Aujourd'hui, les établissements utilisent l'ADSL public. À terme, ils auront leur propre réseau avec un raccord SDSL garantissant des performances équivalentes aux exigences d'une grande entreprise, une première en France. « *Contrairement à ce qui s'est fait ailleurs, le conseil général des Hauts-de-Seine a, dès le départ, intégré l'infrastructure technique, à la réflexion,* explique Isabelle Balkany, vice-président chargé des affaires scolaires. C'est une condition de la réussite ».

Après trois ans d'expérimentation dans quatre collèges : Romain-Rolland à Bagneux, Saint-Exupéry à Meudon, Jean-Macé à Clichy et Danton à Levallois, l'ENC 92 sera déployé à partir de septembre dans douze établissements volontaires – dont les quatre précédemment cités - qui recevront tout le matériel nécessaire. Pour un collège, il faut compter un ordinateur fixe, par salle, pour les enseignants, des tableaux numériques (qui remplacent le fameux tableau noir), des classes nomades (armoire à roulettes ren-

fermant des ordinateurs portables) et chariots multimédia (composés d'un ordinateur, un lecteur DVD, un vidéo-projecteur et des enceintes). Il faut aussi ajouter l'équipement des salles de technologie, six ordinateurs pour le CDI (centre de documentation et d'information) et une plate-forme ENT. Pour gérer ces parcs informatiques (en moyenne cent postes par collège à terme), le conseil général a inclus dans son programme la mise en place d'une Administration technique des collèges chargée de l'assistance et du dépannage, autre condition indispensable au bon fonctionnement. En plus d'un guichet téléphonique unique, un correspondant sera présent une demi-journée par semaine dans chaque collège. Au total, le coût de développement du programme Environnement numérique des collèges, entièrement financé par le conseil général, est estimé à 52 millions d'euros auxquels s'ajoutent 5 millions d'euros de coût de fonctionnement par an au terme du déploiement. Tous les collèges publics des Hauts-de-Seine seront équipés d'ici 2014. ■

Émilie Vast



CC92/Olivier RAVOIRE

"Hablar español" version numérique :
collège des Petits-Ponts à Clamart
espace hds.tv, rubrique éducation, jeunesse
www.hauts-de-seine.net

Questions à...



Isabelle Balkany

VICE-PRÉSIDENT
CHARGÉ DES AFFAIRES
SCOLAIRES.

Quelle est l'originalité de l'ENC92 comparé aux autres programmes développés ailleurs en France ?

C'est le fait qu'il soit proposé, si je puis m'exprimer ainsi, un « package complet ». Nous avons élaboré le cahier des charges de ce projet avec l'Éducation nationale et signé une convention afin de répartir les rôles de chacun, ce qui est une première. L'Éducation nationale prend en charge les ressources pédagogiques et la formation des enseignants. Et nous, conseil général, gérons tout l'aspect

technologique et, notamment, l'assistance technique.

Quel bilan avez-vous tiré de l'expérimentation depuis la rentrée 2007 dans les quatre premiers collèges ?

Il est très bon. Je dirais même que les collèges sont allés plus vite que la musique, ils se sont immédiatement approprié les outils que nous leur avons donnés. Ils ont « virtualisé » leurs établissements avec une rapidité confondante. Il y a à l'intérieur des collèges une réelle volonté de s'adapter. Parmi le « package » de l'ENC 92, les tableaux numériques interactifs, par exemple, représentent une véritable révolution culturelle dans la manière d'enseigner. Les professeurs s'y sont adaptés extrêmement vite.

Comment ont été choisis les établissements qui bénéficieront de la première vague de déploiement ?

Nous avions demandé aux collèges de faire acte de candidature. Nous avions donc déjà affaire à des collèges motivés. En collaboration avec l'Éducation nationale, en l'occurrence l'inspecteur d'académie, nous avons voulu une répartition géographique intelligente sur le département. Nous avons également choisi les établissements en fonction des personnels-ressources qui seront présents à la rentrée.

Quels seront, selon vous, les bénéfices apportés par ce programme ?

C'est impossible de lister tous

les bénéfices tant ils sont nombreux. L'ENC92 représente tout d'abord une nouvelle manière d'enseigner, de transmettre le savoir. Il permet l'accès à des ressources infinies. Il lève également le poids des usages administratifs internes, tout ce qui se fait par papier étant d'une lourdeur incommensurable. Enfin, ce programme va changer la manière de communiquer entre les établissements et les familles. Les parents ont toujours l'impression d'être en déficit d'informations. Ce n'est pas étonnant car lorsqu'ils interrogent leurs enfants sur ce qui s'est passé au collège dans la journée, 95 % répondent « rien ». L'ENT permettra d'avoir un lien beaucoup plus direct.



« Madame, y'a ordinateur aujourd'hui ? »

Dans les collèges des Hauts-de-Seine, **élèves et professeurs** entrent progressivement dans l'ère du numérique. **Reportage dans deux établissements.**

Vendredi, 14 h, les cinquième ont cours d'anglais et aujourd'hui « c'est ordinateur » comme ils disent. Leur professeur, Mme Beigneux utilise la classe nomade mise à sa disposition depuis que le collège Danton à Levallois expérimente l'ENC 92. Elle sort de ce gros meuble à roulettes une di-

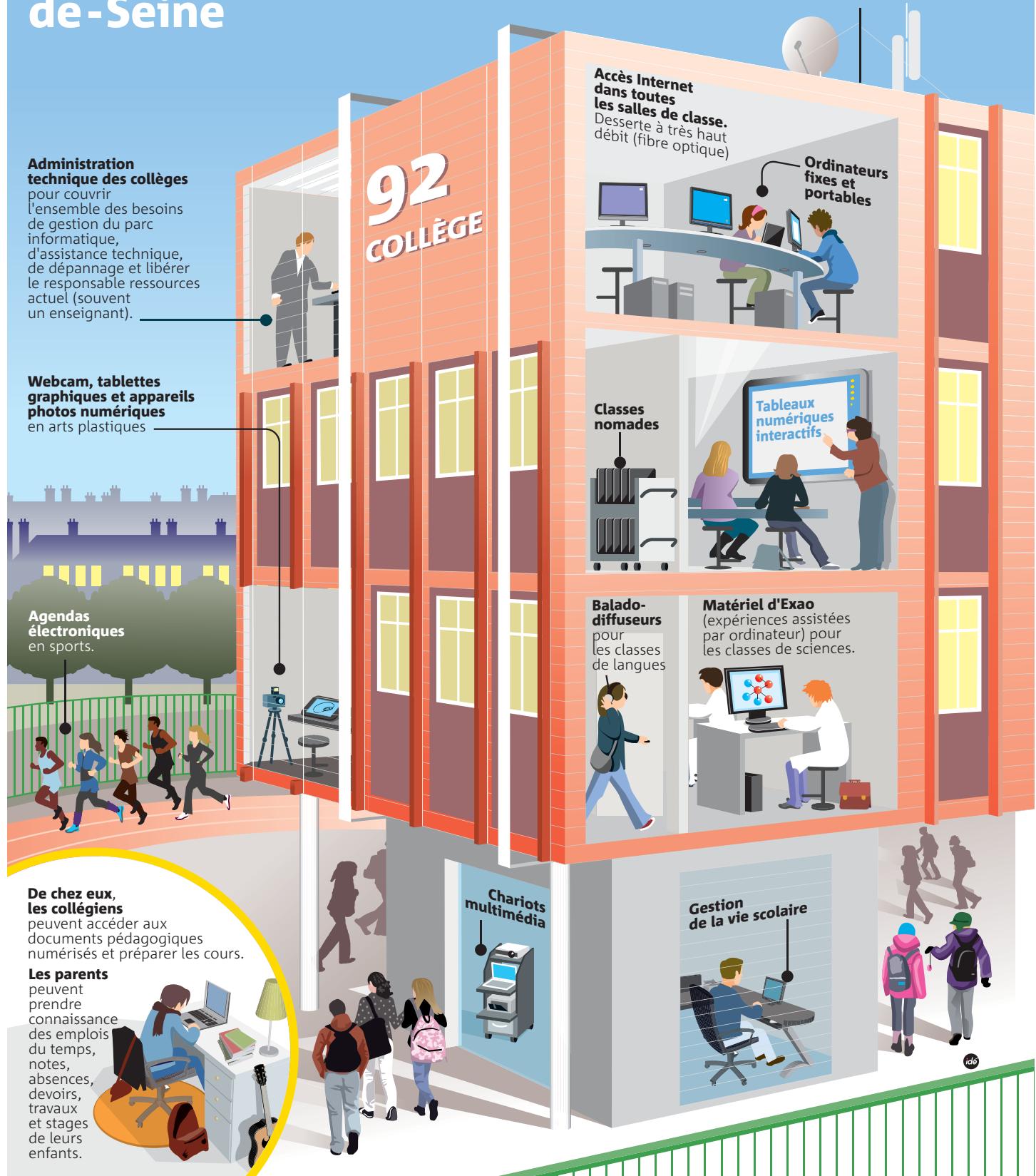
zaine d'ordinateurs portables, les distribue, un pour deux. Les élèves travaillent sur le portrait. Ils ont déjà visionné des extraits du film *The Nightmare Before Christmas* (*L'Étrange Noël de Monsieur Jack*) et doivent aujourd'hui visiter un site internet et donner les principales caractéristiques des personnages. « Mais c'est en anglais », s'étonne

l'un des élèves alors que la page d'accueil s'affiche. « Bah oui, tu voulais que ce soit en quelle langue, en espagnol ? » lui rétorque sa voisine. Depuis son bureau, sur son ordinateur, l'enseignante visualise tous les écrans de chacun des binômes. Une barbe, un fauteuil roulant, un costume, un fantôme, le but de l'exercice est de revoir le vocabu-



CG92/Olivier RAVOIRE
L'utilisation des iPod est expérimentée en cours de langues.

Le collège numérique dans les Hauts-de-Seine



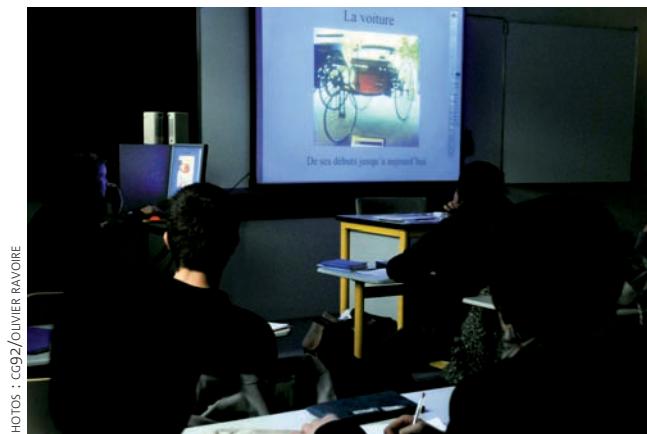
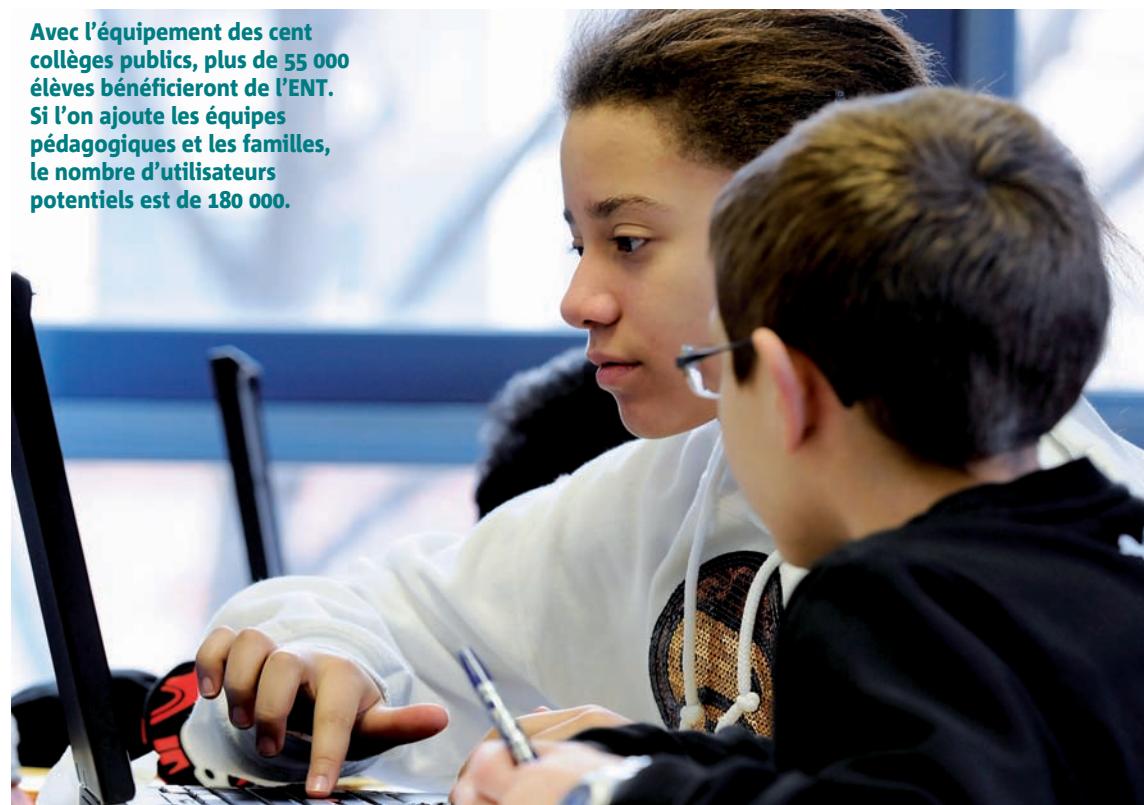
laire appris depuis le début de la séquence. « Il ne faut pas que ce soit l'ordinateur pour l'ordinateur », résume-t-elle.

Au collège Jean-Baptiste-Clément à Colombes, c'est aussi « english lesson ». Debout devant les élèves, M. Dumas pilote le tableau numérique interactif grâce à une tablette graphique. Aujourd'hui, il a choisi comme base de travail un dépliant publicitaire pour une école de danse. Jours et heures des cours, fréquence, niveau requis, les doigts se lèvent spontanément pour répondre. Toujours depuis sa tablette, le professeur lance ensuite une séquence audio. Les collégiens s'habituent ainsi à entendre des accents différents de celui de leur enseignant.

Ipod et webcam

Pendant la phase d'expérimentation de l'ENC 92, des classes ont testé des matériels spécifiques : le collège Les Petits-Ponts à Clamart, par exemple, a testé l'iPod en cours de langue, au collège Bel-Air à Meudon les professeurs de sciences ont utilisé du matériel d'Exao (expérience assistée par ordinateur). Au collège Jean-Baptiste-Clément, une expérimentation a été menée autour de l'utilisation de webcams, tablettes graphiques et appareils photos numériques en arts plastiques. L'établissement fait partie des douze collèges qui bénéficieront de la première vague de déploiement de l'ENC 92 à partir de septembre même s'il n'a pas attendu cette date pour commencer sa « numérisation ». Christophe Bessac, principal depuis trois ans, était avant à Jean-Macé à Clichy où a été expérimenté l'ENC 92. « Et si y'a un bug sur mon ordinateur pendant que je fais un devoir ? » « Ça veut dire qu'on n'aura plus de livres et plus de cahiers l'année prochaine ? » L'arrivée de l'ENT suscite de nombreuses questions chez les collégiens. « Vous ferez des sauvegardes sur clé USB ou sur disque dur externe, les rassure-t-il. Mais vous aurez toujours des livres et des cahiers. On voit bien comment vous écrivez en langage texto et msn », plaisante le principal avant de leur rappeler qu'il suffira d'un clic à l'enseignant pour signaler l'absence

Avec l'équipement des cent collèges publics, plus de 55 000 élèves bénéficieront de l'ENT. Si l'on ajoute les équipes pédagogiques et les familles, le nombre d'utilisateurs potentiels est de 180 000.



PHOTOS : CG92/Olivier RAYOIRE

d'un élève. Certains en restent bouche bée. « Je suis persuadé qu'aujourd'hui l'informatique est un outil essentiel pour les élèves et les enseignants. Il permet de mettre en place une pratique pédagogique plus attractive, explique Christophe Bessac. 90 % des collégiens ont accès à internet et ainsi à la connaissance et au savoir. Mais si on ne les encadre pas, ils en font une mauvaise utilisation. Ils se servent des ordinateurs pour jouer essentiellement ». M. Launay justement, professeur de mathématiques à Jean-Baptiste-Clément depuis six ans, donne un cours d'informatique à une trentaine de cinquième. Au programme : tableau et formule de calcul pour détermi-

ner la distance de sécurité nécessaire entre un vélo et une voiture. « Il y a encore cinq ans, les gamins étaient perdus devant un ordinateur alors que cette génération-là est née avec un PC. D'une manière générale, l'informatique permet de récupérer des gamins qui sont un peu paumés. »

Génération PC

M. Denis, professeur d'histoire-géographie au collège Danton, est lui aussi convaincu. « J'utilise beaucoup l'ENT pour les classes les plus faibles. Quand je leur demande de terminer un devoir chez eux, ils le font, à ma grande surprise. Cela permet aussi aux timides de m'envoyer des messages et de me poser des questions

quand ils n'osent pas le faire en cours. » Les quatrième ont préparé des exposés sur les inventions et leurs conséquences : Louis Pasteur, Étienne Lenoir, Alfred Nobel... Sur le tableau numérique interactif, ils présentent à leurs camarades photos et vidéos. « Comme ça, on a plus envie de travailler et on comprend plus vite », avance un élève. « On interagit plus, ajoute un autre. C'est plus vivant ». « Ils adorent Google Earth, sourit leur professeur. Dans ma matière, je suis gâté. J'ai énormément de ressources pédagogiques à ma disposition. Mais pour utiliser l'Environnement Numérique de Travail au maximum, il faut quand même que chaque gamin ait un ordinateur chez lui. Et, au collège, il faut du personnel spécialisé parce que, dès qu'un ordinateur tombe en panne, c'est la crise. » Une de ses collègues, professeur d'anglais se souvient d'un élève incapable d'écrire une phrase en anglais en respectant un minimum la syntaxe. « C'était illisible jusqu'au jour où il s'est mis devant un écran. Il y avait des fautes évidemment mais c'était compréhensible. Je ne m'explique toujours pas ce délic. C'est peut-être un cas isolé. Mais il a le mérite d'exister. » ■ **É.V.**

Nous ne sommes pas tous

Professeur de cancérologie à la faculté de médecine de Marseille, Dominique Maraninchi est président de l'Institut national du cancer installé à Boulogne depuis 2006. Rencontre à l'occasion de la semaine nationale de lutte contre le cancer du 8 au 14 mars.

**HDS Qu'est-ce que l'INCa ?**

DM : L'Institut national du cancer est un groupement d'intérêt public créé par la loi de santé publique d'août 2004, dans le cadre du Plan cancer. Nous ne sommes ni un hôpital, ni un laboratoire de recherches mais une agence d'expertise, un organisme de référence, chargé, pour l'État, de cordonner les actions de lutte contre le cancer aussi bien en prévention qu'en dépistage, soins, recherche... Au sein de notre conseil d'administration sont représentés et délibèrent l'État, majoritaire avec le ministère de la Recherche et celui de la Santé, les fédérations hospitalières publiques et privées, la Caisse d'assurance

maladie, le CNRS et l'Inserm, deux grandes associations caritatives, l'Arc et la Ligue nationale contre le cancer, et des personnalités qualifiées. Nos objectifs sont précis : contribuer à diminuer la mortalité par cancer en France et améliorer la qualité de vie des personnes atteintes.

HDS Justement, combien y a-t-il de personnes atteintes?

DM : Il y a 320 000 personnes atteintes d'un cancer chaque année. Ce nombre a augmenté de 89 % entre 1980 et 2005. On peut dire qu'un homme sur trois et une femme sur quatre a eu, a ou aura

un cancer au cours de sa vie. Cela s'explique parce que, premièrement, nous sommes plus nombreux et deuxièmement parce que nous vivons plus longtemps. Or, l'incidence du cancer augmente régulièrement au cours de la vie. L'âge moyen des personnes atteintes du cancer de la prostate, par exemple, est de 71 ans. Près de la moitié des cancers concernent les personnes âgées de plus de 70 ans. Mais ce qu'il faut souligner, c'est que la mortalité ne cesse de baisser. Si le nombre de nouveaux cas de cancer a augmenté de 89 % entre 1980 et 2005, dans le même temps, le nombre de décès n'a augmenté que de 13 %.

HDS Vous dites souvent qu'il n'y a pas un cancer mais des cancers.

DM : Un cancer de la prostate, ce n'est pas la même chose qu'un cancer du sein, du côlon ou du poumon, qui sont les quatre localisations les plus fréquentes. Si le taux de guérison moyen est estimé à 50 %, pour le cancer du sein il est de 85 %. Quand on parle du cancer en général, on n'a donc pas un regard objectif. Il y a au moins une

égaux face au cancer



PHOTOS : CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

cinquantaine de cancers différents. Un programme mondial sur cinq ans prévoit d'ailleurs d'analyser les gènes de chacun d'entre eux. La France participera et fera le séquençage de cinq. Et tout comme chaque cancer est différent, chaque personne atteinte d'un cancer est différente. Nous ne sommes pas tous égaux face à cette maladie, le cancer étant une pathologie multifactorielle dépendant de facteurs environnementaux et génétiques.

HDS Le tabac constitue la première cause de décès liés au cancer. La prévention porte-t-elle ses fruits ?

DM : Quand on fume longtemps et

beaucoup - plus de cinq cigarettes par jour pendant plus de dix ans -, on a seize chances sur cent de mourir d'un cancer. L'Organisation mondiale de la santé a évalué que 80 % des cancers du poumon étaient imputables au tabac. La prévention est évidemment nécessaire. Mais le plus efficace reste la hausse du prix du tabac, une hausse importante en une seule fois et non pas une augmentation de quelques pourcents chaque année. La hausse des prix a ainsi permis la diminution de plus de 33 % des ventes annuelles de tabac en 2008 par rapport à 2002. Malheureusement cette politique a ses limites. Si elle est efficace chez les adolescents, elle l'est peu chez les personnes socialement défavorisées tout en pesant énormément sur leur budget. Mais la France progresse. Qui aurait cru que l'interdiction de fumer

est efficace chez les adolescents, elle l'est peu chez les personnes socialement défavorisées tout en pesant énormément sur leur budget. Mais la France progresse. Qui aurait cru que l'interdiction de fumer

dans les lieux publics serait votée et surtout appliquée ?

HDS Après le tabac, l'alcool est la deuxième cause de mortalité par cancer après le tabac. Pourtant les habitudes ont évolué.

DM : Dans les années 60, un Français consommait six verres d'alcool par jour. Nous détenions le record mondial du nombre de cirrhoses du foie. Aujourd'hui, on est à deux verres et demi par jour. L'OMS a souvent dit qu'au-delà de trois verres par jour pour les hommes, soit vingt et un par semaine, et quatorze pour les femmes, vous tombiez dans l'alcoolisme et la dépendance. Ce que l'on sait désormais c'est que l'alcool agit sans effet de seuil sur le risque de cancer et que même une faible consommation augmente le risque de certains d'entre eux. Concernant la nutrition, il a été estimé qu'en France, pour l'année 2000, le surpoids et l'obésité ont été responsables d'environ 2 300 décès par cancer. Il est donc recommandé de pratiquer au moins trente minutes d'activité physique cinq fois par semaine, de consommer cinq fruits et légumes par jour... Mais tous ces chiffres, ceux sur le tabac, l'alcool, l'alimentation, ne doivent pas être interprétés comme des normes. Ce n'est pas parce qu'on les respecte qu'on n'aura jamais de cancer. Encore une fois, nous ne sommes pas égaux devant le risque.

HDS Autre sujet d'inquiétude et de débat surtout, les téléphones mobiles. Quelle est la position de l'INCa ?

DM : On produit régulièrement des rapports d'expertise. Pour l'instant, il n'y a pas de preuves que les téléphones mobiles augmentent le risque de cancer. Nous sommes 52 millions à en utiliser, certains de-

• **Estimation du nombre de nouveaux cas de cancer par an : 320 000* dont 136 000 chez les femmes et 184 000 chez les hommes.**

• **Âge moyen au diagnostic : 64 ans chez les femmes et 67 chez les hommes.**

• **Les 4 premières localisations sont : la prostate, le sein, le côlon-rectum et le poumon.**

• **Estimation du nombre de décès par an : 146 000 dont 86 000 chez les hommes et 60 000 chez les femmes.**

*Chiffres de 2005. La situation du cancer en France en 2009, Institut national du cancer.

puis dix ans, certains depuis deux ans. Le risque que cela puisse donner un cancer n'est pas nul mais il n'est pas observé. Il y a donc des recommandations à faire basées sur le bon sens : utiliser un kit piéton pour limiter l'exposition de la tête, téléphoner de préférence dans les zones où la réception est bonne, éviter de téléphoner en se déplaçant afin que l'appareil ne cherche pas un nouveau relais, limiter l'utilisation du téléphone par les enfants et encore une fois, comme pour le reste, modérer son usage. ■

Propos recueillis par Émilie Vast
Photos : Jean-Luc Dolmaire

Plus d'infos sur www.e-cancer.fr





Quand les artistes livrent à domicile

« Culture à domicile » permet aux habitants de Gennevilliers de sortir en restant chez eux. En clair, ce n'est plus le spectateur qui va au spectacle mais **le spectacle qui vient à la maison**. Reportage.



L'ascenseur fatigué de la résidence des « Agnettes » à Gennevilliers ne chôme pas. Il est chargé de transporter jusqu'au onzième étage les invités de Michèle, soit une trentaine de personnes qui arrivent au compte-gouttes. Leur hôtesse leur a envoyé trois semaines plus tôt des cartons d'invitation pour assister à la représentation du comédien Pierre Henri organisée chez elle ce vendredi soir. Transformer son salon en salle de spectacle, c'est le principe du dispositif « Culture à domicile » mis en place par la Maison du Développement culturel à Gennevilliers. Le concept est né à la fin des années soixante-dix avec Pierre Ascaride, aujourd'hui directeur du Théâtre 71 à Malakoff. Il monte avec sa sœur Ariane une pièce d'Italo Calvino qui peut se jouer chez les gens. Depuis, la pratique s'est répandue dans le département. Ainsi, à Clamart, depuis sept ans, le théâtre Jean-Arp ouvre sa saison culturelle avec une série de représentations en appartement. Depuis le début des années 2000, Le Hublot à Colombes a mis en place « Une saison de spectacles à domicile » en partenariat avec d'autres structures culturelles des villes voisines (Gennevilliers, Clignancourt, Asnières, Villeneuve-la-Garenne et, depuis 2009, Boulogne-Billancourt) et cofinancé par le conseil général et l'État. Cette année, le dispositif présente neuf spectacles à découvrir jusqu'en juin.

Lien social

Tout en restant partenaire du Hublot, la municipalité de Gennevilliers a voulu développer le concept afin de « créer plus de lien social ». « Je lisais un article dans la presse où les gens regrettaient les soirées du bon

vieux temps. J'ai cherché un moyen de leur permettre de se retrouver », raconte Gonéry Libouban qui dirige la Maison du Développement culturel à Gennevilliers.

Gratuité

« Culture à domicile » est lancé en 2007. La formule est très simple. Pour accueillir un spectacle chez soi, il suffit d'en choisir un en feuilletant la programmation et de contacter à la mairie l'une des deux personnes chargées de l'organisation des soirées afin de fixer une date. Il ne reste plus ensuite qu'à inviter amis et voisins et à réunir ainsi au moins une douzaine de personnes. La soirée ne coûte rien à l'hôte et à ses invités, les spectacles étant pris en charge par la municipalité. Le jour J, les artistes arrivent une heure avant la représentation afin d'avoir le temps de s'installer. « Culture à domicile » en est à sa troisième édition. Depuis sa création, deux cent cinquante spectacles ont été réalisés dans des appartements devant plus de quatre mille spectateurs. Pour la saison 2009-2010, vingt-cinq artistes sont programmés pour cent trente dates. Toutes sortes d'animations sont proposées : théâtre, marionnettes, chansons de cabaret, contes, lectures, musiques du monde... « Il y en a pour tous les goûts. C'est moi qui choisis les artistes. Certains sont des connaissances de longue date, d'autres des découvertes, mais leurs spectacles sont toujours de très bonne qualité ! » Gonéry Libouban se félicite cette année de sa dernière recrue, Fred Toush : « Vous en avez peut-être entendu parler, il se propose de déplacer les monuments ! » Cet acolyte de François Rollin et Édouard Baer est, pour « Culture à domicile », Benoît de Touraine, fils du pintadier du roi, chargé de sauver son peuple de la misère et de l'al-



Pour accueillir chez soi un spectacle, il faut réunir au moins une douzaine de personnes.

Six villes derrière le Hublot

Gennéville n'est pas la seule ville des Hauts-de-Seine à organiser du théâtre à domicile. Pour en savoir plus sur « Une saison de spectacles à domicile » et pour réserver, appeler l'équipe du Hublot à Colombes au **01 47 60 10 33**. Le mode d'emploi est le même que pour « Culture à domicile » (lire ci-dessus). Les communes qui accueillent ces spectacles sont Colombes, Gennéville, Clichy, Asnières, Villeneuve-la-Garenne et Boulogne-Billancourt. Le dispositif peut s'étendre à d'autres territoires des Hauts-de-Seine à la demande des bailleurs qui souhaitent offrir des spectacles à leurs résidents. Ainsi, l'OPH 92 a subventionné en 2009 quatre spectacles à Bagneux.

coolisme. Un spectacle pseudo-moyenâgeux qui n'est pas sans rappeler les Monty Python.

Loufoqueries

« Je pensais que mon appartement était trop petit, mais l'année dernière je me suis lancée. J'ai choisi une conteuse qui nous a emmenés en Ouzbékistan, raconte Michèle. Cette année, je suis allée à la soirée de présentation et j'ai eu un coup de cœur en voyant le spectacle de Pierre Henri. » Grand et maigre, le comédien « logopathe » est un poète à la fois tendre et irrévérencieux. Il triche avec les mots, il les tord, il les taquine. Il donne des cours de « géofolimétrie », a perdu au loto plus de « Saint-Émilion », guette le « fantôme de l'apéro » et fuit « l'extincteur des impôts » qui le somme de payer des impôts sur ses « rêves nus ». À ses côtés, Patrick Fournier, à l'accordéon, assure des intermèdes pleins d'émotion. « J'adore cette loufoquerie. C'est de la poésie, mais pour apprécier, il faut avoir des références à l'actualité, à la langue, à la culture... », souligne Michèle. Pour ce spectacle qu'elle attendait avec impatience, elle a vu les

choses en grand. Tous ses invités tiennent dans le salon, mais c'est tout juste. Certains sont venus avec des chaises, d'autres avec des rafraîchissements, des gâteaux et autres gourmandises. Serrés les uns contre les autres, ils s'envoient des œillades à chaque jeu de mots de Pierre Henri. Pour faire connaître « Culture à domicile », on compte beaucoup à la mairie sur la médiation du public. « Chacun s'invite à tour de rôle. Fin octobre, nous comptions déjà trente-cinq réservations spontanées », précise Gonéry Libouban.

Cadeau

Christian est gardien d'immeuble. Il découvre le quartier. Cela fait à peine trois mois qu'il s'est installé boulevard Camélinat. Pour rencontrer ses voisins, il a eu l'idée de faire venir un spectacle et il a mis des affiches dans le hall. « J'ai choisi Bonbon parce que j'ai pensé que des chansons rigolotes plairaien à tout le monde. » La chanteuse aux cheveux roux reprend les répertoires de Francis Blanche, Boby Lapointe, Arletty, Jacqueline Mailland, Annie Cordy et d'autres. Devant la scène impro-

PHOTOS : CG92/Olivier Ravoie

Lever de rideau à domicile
espace hds.tv, rubrique culture, patrimoine
www.hauts-de-seine.net

visée, les enfants de l'immeuble dansent de bon cœur. Ils n'interrompent leur ronde que pour se glisser jusqu'au buffet et attraper une poignée de chips. Dans le public, Marie-Neige et Dominique sont de fidèles promoteurs de « Culture à domicile » : « C'est un principe extraordinaire ! C'est





La chanteuse Bonbon reprend les répertoires de Francis Blanche, Arletty, Boby Lapointe pour le plaisir des petits et des grands.



Le comédien Pierre Henri en plein cours de « géofolimétrie ».

un cadeau qu'on nous fait. L'année dernière, nous avions fait venir à la maison une conteuse cubaine dans le cadre de la fête des voisins et nous avions contacté des personnes qui n'allait jamais au spectacle. » En 2010, Dominique, qui est sculpteur, songe à renouveler l'expérience lors de la journée portes ou-

vertes qu'il doit organiser pour montrer ses œuvres. ■

Reine Paris
Photos Olivier Ravoire

La saison « Culture à domicile » à Gennevilliers dure de novembre à juin. Rendez-vous sur www.ville-gennevilliers.fr. Pour réserver un spectacle, appeler au 01 40 85 60 76 ou au 01 40 85 64 50.



Les Experts

Des vols à la roulotte aux affaires de stup, en passant par les incendies suspects, la police scientifique est désormais toujours présente. Reportage à Nanterre, dans le service du 2^{ème} district du « 92 ».



Aucun tube des Who ne retentit dès qu'ils découvrent une scène de crime. Leur labo n'est situé ni à Manhattan, ni à Las Vegas, encore moins à Miami. Le service local de police technique et scientifique (SLPTS) du 2^{ème} district des Hauts-de-Seine – le département en comptant quatre – se situe à

Nanterre. C'est le plus important avec sept fonctionnaires. Aujourd'hui, la journée est plutôt calme. L'équipe travaille sur une affaire de stupéfiants. Dans une chambre hermétique, appelée enceinte de fumigation, trois pains de cannabis et un colis postal. Le procédé consiste à faire réagir les acides aminés pour révéler, s'il y en a, les

empreintes digitales invisibles à l'œil nu. L'opération prend trois heures minimum. « *Dans les séries américaines, il leur faut à peine dix minutes,* sourit le brigadier-chef Jean-Yves Charmet. *Or, les vapeurs sont très toxiques. On ne peut pas ouvrir l'enceinte immédiatement*. » Ce Gil Grissom « made in France » est arrivé à la tête de ce service en 1994. « *C'était*

un véritable challenge, se souvient-il. Il n'y avait absolument rien ».

Policiers polyvalents

Seize ans après, il est fier de raconter l'arrestation des auteurs d'un carjacking à Neuilly-sur-Seine, identifiés grâce à leurs empreintes retrouvées sous le tableau de bord et révélées après que le 4x4 volé aura

pour de vrai

Pour qu'une empreinte soit exploitable, il faut au moins douze points de comparaison.



PHOTOS : CG92 / JEAN-LUC DOLMARE

été soumis à un examen physico-chimique spécifique.

L'unité territoriale de police technique et scientifique (UTPTS) des Hauts-de-Seine rassemble trente-cinq personnes dont vingt-deux travaillant de jour dans les quatre services locaux et onze au sein du service territorial de police technique de nuit situé à Nanterre mais in-

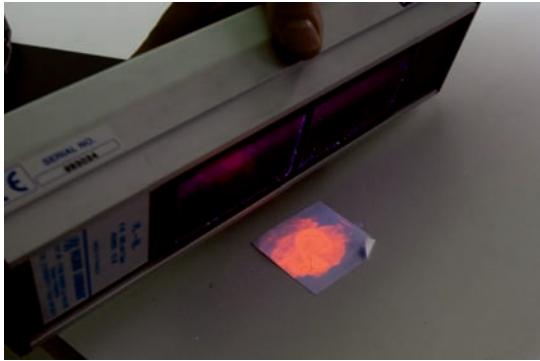
tervenant sur tout le département. « *Dans les commissariats, des gardiens de la paix sont également formés, précise le brigadier major responsable de l'unité. Ils s'occupent du signalement des gardés à vue et des mis en cause : les trois photos – de face, profil et trois quarts – pour les fiches anthropométriques, les empreintes digitales ou palmaires (doigts et paume*

de la main) et les prélèvements biologiques », le tout alimentant les fichiers nationaux. Ces « policiers polyvalents » peuvent aussi se charger de relever des indices sur les lieux des infractions les moins graves. Ce jour-là justement un des « collègues en tenue » du brigadier-chef Charmet arrive au service local de police technique et scienti-

fique avec une empreinte, malheureusement partielle. Il veut savoir si elle est exploitable, c'est-à-dire si l'on peut identifier douze points de comparaison concordants. Sur son épiscope, sorte de rétroprojecteur à deux écrans, une technicienne recherche les arrêts de ligne, bifurcations et îlots, significatifs des crêtes papillaires. « *S'ils ont besoin, les en-*



La police scientifique
espace hds.tv, rubrique éducation, formation
www.hauts-de-seine.net



Une fois révélées, les empreintes sont photographiées pour comparaison.

naires ont fait des études de biologie, de chimie, ou même d'archéologie, avant d'être recrutés par concours externe. « Nous ne sommes pas des super-héros comme ceux des séries américaines. Nous n'arrivons pas, armé à la ceinture, sur une scène de crime, avant d'aller arrêter un suspect à son domicile puis de l'interroger une fois en garde à vue, s'amuse le brigadier-chef. Nous sommes un outil de la procédure. » Jean-Yves Charmet et le responsable d'unité sont d'accord : la popularisation de leur profession la rend peut-être plus attrayante mais surtout plus compliquée. « De plus en plus de délinquants portent des gants. Les voitures volées qui servent aux braquages sont de plus en plus souvent brûlées », souligne le premier. « J'ai même vu deux personnes se cracher dans la bouche pour fausser le prélèvement ADN », ajoute le second. « Il y a vingt ans, si vous m'aviez dit que je serais un jour à la tête d'un service de police scientifique, je vous aurai ri au nez, se souvient Jean-Yves Charmet. Pourtant, aujourd'hui, il me reste quatre ans à faire avant la retraite et j'ai bien l'intention de les faire ici pour une simple et bonne raison : il y a toujours à apprendre ». ■

Émilie Vast

Photos Jean-Luc Dolmaire

quêteurs des commissariats nous demandent d'intervenir sur le terrain. Nous pouvons aussi être sollicités par la brigade des stupéfiants ou des mineurs... », énumère le brigadier-major. Longtemps réservée aux affaires les plus graves : crimes de sang, attentats, vols à main armée..., la police technique et scientifique a étendu son champ d'action aux affaires plus courantes.

Relevé d'indices

Sur une scène d'infraction, les techniciens de la PTS, revêtus d'une combinaison de protection pour ne pas « polluer » - combinaison, pro-

tège-bottes, coiffe, gants et masque buccal -, matérialisent chaque trace et indice à l'aide de cavaliers, ces fameux plots numérotés. Les lieux sont ensuite photographiés selon un protocole bien précis. Une fois les plans dessinés, commence la phase de prélèvement. Pour cela, la police technique et scientifique dispose des mêmes outils que ses collègues télévisés : poudres volatiles, lampes à UV, kits de moulage et écouvillons stériles. Les traces biologiques, en revanche, ne seront pas analysées à Nanterre mais à Paris. Le laboratoire de la capitale fait partie avec Lille, Lyon, Marseille et Tou-

louse des cinq labos de police scientifique, qui sont regroupés, avec le laboratoire de toxicologie de la préfecture de police, au sein de l'Institut national de police scientifique, établissement public placé sous tutelle du ministère de l'Intérieur et créé en 2004. Ces labos couvrent tous les domaines de la criminalistique (voir infographie). Au départ, les personnels de la PTS venaient principalement des rangs des policiers « actifs ». Peu à peu, des personnels scientifiques ont été recrutés dans les services centraux et territoriaux. Dans le SLPTS de Jean-Yves Charmet, certains fonction-

Les 7 métiers de la police scientifique

2) Balistique

Identification des armes et munitions, reconstitution des trajectoires.



1) Biologie, traces

Établissement de profils génétiques à partir de traces biologiques.



3) Documents, traces

Procédés d'impression, empreintes digitales et autres.



5) Physico-chimie

Fibres, verres, peintures, encres, plastiques, résidus, gaz.



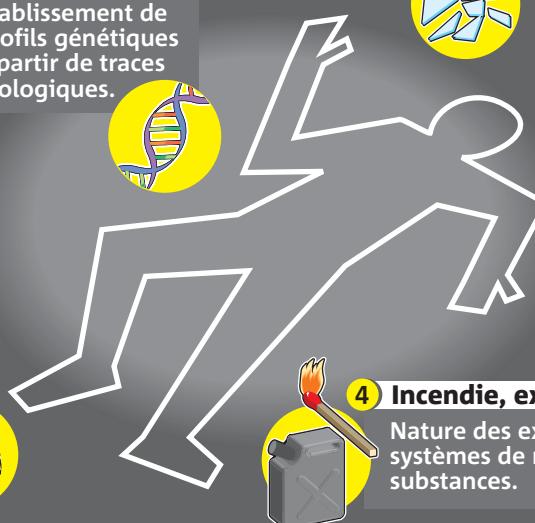
6) Stupéfiants

Analyse des échantillons, recherche des traces, suivi des évolutions techniques.



7) Toxicologie

Substances psychotropes et toxiques dans les prélèvements biologiques.



4) Incendie, explosions

Nature des explosifs, systèmes de mise à feu, substances.





CG92 / JEAN-LUC DOLMARE

Chorus, quinze jours de musique non-stop

36

Page

116 artistes, 74 concerts dont deux gratuits chaque midi au Magic Mirror à La Défense (photo). Du 20 mars au 3 avril, la 22^{ème} édition du festival Chorus sera éclectique. Grande nouveauté : le Tremplin de la chanson et le Starting rock disparaissent pour laisser place au Prix Chorus et à sa soirée dédiée le 24 mars. Les six finalistes se produiront en première partie de leur marraine La Grande Sophie, avant l'annonce tant attendue du lauréat.

38 Portrait
Emily Loizeau

40 Anniversaire
Les 150 ans d'Albert Kahn

42 Patrimoine
Le musée Paul-Belmondo

48 Zapping

Chorus 2010

Une quinzaine éclectique

« **À chaque concert, son style** ». Avec un tel slogan, la 22^{ème} édition du festival qui a lieu du **20 mars au 3 avril** sera assurément celle de toutes les musiques.

Son dernier disque en date, *Madame l'existence*, remonte à 2003. Sa dernière tournée, elle, à 1993. Elle l'avait d'ailleurs mené au festival Chorus qui n'en était alors qu'à sa sixième édition. À 66 ans, après dix-sept ans d'absence, Jacques Dutronc a repris la route, début janvier, pour une cinquantaine de concerts aux quatre coins de la France. Le 20 mars, il sera sur la scène du Magic Mirror à La Défense et donnera, cette fois, le coup d'envoi de la 22^e édition du festival des Hauts-de-Seine. Le playboy aux lunettes noires et au cigare ne sera pas le seul « poids lourd » de la chanson française à faire un détour par le « 92 » pendant ces quinze jours. Se croiseront sur le parvis du quartier d'affaires et dans la quarantaine de salles partenaires, Brigitte Fontaine, Maurane, Alain Chamfort, Christophe, Michel Delpech, Juliette Gréco... La relève aura aussi ses dignes représentants : Renan Luce, Eiffel, Oxmo Puccino, Benjamin Biolay, les BB Brunes, Raphaël, Émily Loizeau - qui aura carte blanche pour la soirée du 1^{er} avril (voir page 38) - ou encore Olivia Ruiz. L'ex-Star Académicienne à qui son deuxième album, *La Femme chocolat*, sorti en 2005 a valu un disque de diamant et deux Victoires de la musique, fera sa quatrième



© LUCIE BEVILACQUA

© VALÉRIE ARCHENO

© DIGIBIG OLDRIDGE



© PHILIPPE DELAROIX

Sanseverino



La Pompe Moderne



© YANN ORHAN
Olivia Ruiz



© MATHIEU ZAZZO
BB Brunes

Pour les petites oreilles

Depuis plus de dix ans, le festival Chorus dédie une partie de sa programmation au jeune public. Cette année, une vingtaine de spectacles sont proposés aux enfants de six mois à douze ans : *Enfantillages*, une carte blanche à Aldebert, *J'suis verte* de Sophie Forte, *Gratte moi l'do* d'Agnès Chaumié, *Le Petit Bal Perdu* de l'Yonne en scène...

Programme complet et réservations sur www.chorus92.fr

Réservations également par téléphone au 01 47 74 64 64 et dans les points de vente habituels. Prix des concerts : de 0 à 21 € dans les villes et 3 et 5 € à La Défense.

siciens, le Badume's Band.

Cent seize artistes se succèderont ainsi du 20 mars au 3 avril pour un total de soixante-quatorze concerts. Certains se suivront même de très près puisqu'ils constitueront des doubles plateaux. Le principe : deux têtes d'affiche le même soir sur la même scène pour le prix d'une : Rinocérôse et Alex Gopher, Alexis HK et Clarika, La Canaille et Nouvel R, Marcel et son Orchestre et les Fatalis Picards. Quant à Chinese Man, Peter Digital Orchestra et Djedjotronic, ils seront aux platines chacun leur tour le 2 avril au Magic Mirror. Un triple plateau très electro.

Autre bonne affaire à signaler : les midis gratuits du Magic Mirror où sont programmés, chaque jour de la semaine, deux nouveaux talents entre 12 et 14 heures. S'y produiront, entre autres, le groupe danois à l'énergie contagieuse Are We Brothers ?, Irma, un croisement de Lauren Hill et d'Ayo issu du label communautaire MyMajorCompany, Revolver dont le tube *Get Around Town* tourne en boucle sur les radios, Scratch Bandits Crew des « scratchmusiciens » à l'univers musical et visuel unique, Ben l'Oncle Soul qui aurait été un artiste de la Motown s'il avait percé dans les sixties et La Pompe Moderne qui revisite trente ans de chanson française à la manière de Georges Brassens.

Enfin, grande nouveauté, après respectivement vingt-cinq et quinze ans d'existence, le Tremplin de la Chanson et le Starting Rock ont fusionné pour plus de visibilité. Cette année, le prix Chorus récompensera donc un seul artiste, avec quinze mille euros d'aide au développement de carrière à la clé. Les six finalistes se produiront tout



Prix Chorus, le CD
Pour la première fois, le conseil général édite une compilation audio pour promouvoir le travail des jeunes talents, finalistes du nouveau tremplin. Il comprend douze titres, deux par groupe : Elephanz, Fortune, Lili Ster, Pollux From Rio, Quadricolor et Twin Twin. **20 exemplaires sont à gagner, envoyez un mail à hdsmag@cg92.fr.**

d'abord en avant-première, avant le début du festival, les 18 et 19 mars à La Défense entre midi et quatorze heures. Le 24 mars, ils seront de retour au Magic Mirror, en première partie de la marraine de la soirée, La Grande Sophie. Pour la petite histoire, la chanteuse a participé deux fois au Starting Rock, sans jamais remporter de prix. Ce qui ne l'empêche pas d'en être à sa cinquième venue à Chorus. Que les finalistes se rassurent... ■

Émilie Vast

Programme complet et réservations sur www.chorus92.fr



Réservations également par téléphone au 01 47 74 64 64 et dans les points de vente habituels.

Prix des concerts en soirée au Magic Mirror : 15 € (tarif réduit 10 €) sauf soirée d'inauguration 20 et 15 €.

Prix des concerts dans les villes : de 4 à 39 €.

110 invitations
pour le Festival. Voir page 78

culture

| 3

Emily Loizeau



FIDÈLE À CHORUS, LA CHANTEUSE A, CETTE ANNÉE, CARTE BLANCHE. ELLE PARTAGERA LA SCÈNE DU MAGIC MIRROR, LE 1^{ER} AVRIL, AVEC UN ENSEMBLE BAROQUE.

On l'avait laissée à *L'Autre Bout du monde*. On la retrouve dans un Pays sauvage, du nom de son deuxième album, son « disque hippie » comme elle aime l'appeler. « C'était une blague au départ, je me moquais de moi-même. Mais depuis tout le monde m'en parle. J'ai dit ça parce que j'ai à moitié écrit ce disque en Ardèche, le pays de la « babatitude », et parce que cet album a été fait dans un esprit collectif. J'ai invité tous mes potes à venir jouer dessus. » Sur ce nouvel opus sorti en 2009 – contrairement au premier écrit et enregistré en petit comité - on retrouve donc pêle-mêle David Herman Düne, Moriarty, Thomas Fersen, Olivia Ruiz, Jeanne Cherhal, Danyel Waro et bien évidemment les deux acolytes d'Emily, sur scène et en studio, le violoncelliste Olivier Koundouno et le batteur et guitariste Cyril Avèque, sans oublier le violoniste Jocelyn West. « J'ai besoin d'être seule lorsque j'écris mais j'adore partager ma musique. Je sais qu'il n'y a que comme ça que j'avance. Ça me bouscule dans mon confort. Ce que provoquent les autres dans mon écriture et dans mon interprétation est d'une richesse permanente. »

Née en février 1975 à Neuilly, Emily Loizeau est à moitié anglaise par sa mère. Double nationalité oblige, ses influences sont multiples : Tom Waits, Rickie Lee Jones, Nina Simone, Bob Dylan, mais aussi Brassens, Barbara ou encore Julien Clerc. Elle a trente ans lorsqu'elle se retrouve en finale du Tremplin de la chanson du 17^e festival Chorus des Hauts-de-Seine. Elle rafle le prix de la Sacem. « À l'époque, j'ai vu ça comme la reconnaissance de mes futurs pairs. » Depuis, les récompenses se succèdent : un disque d'or pour son premier album, une nomination aux Victoires de la musique en 2008, le prix Constantin en 2009 et une nouvelle nomination aux Victoires, cette année, dans la catégorie « Artiste féminine de l'année ». « Mon nouvel album est un disque très personnel et pas forcément évident à défendre com-

Chorus est un festival vraiment précieux en région parisienne. Grâce à l'importance accordée aux tremplins et à la qualité et à l'ouverture de sa programmation, ce festival va chercher des artistes que l'on n'entend pas forcément tous les jours et qui souvent sont très talentueux. Et là je ne parle pas de moi. Tout cela permet au public de découvrir des choses très diverses dans des lieux très différents, allant des salles au Magic Mirror de La Défense.

merciallement. Se sentir reconnu quand on a pris ce risque apporte une grande fierté. J'ai l'impression d'être reconnue pour ma sincérité et mon honnêteté. » Verdict le 6 mars.

Un mois plus tard, le 1^{er} avril exactement, elle sera à La Défense pour sa quatrième participation à Chorus, un festival qu'elle apprécie pour tout ce qu'il fait pour les artistes émergents. Maintenant qu'elle est passée au statut d'artiste reconnu, les organisateurs ont décidé de lui laisser carte blanche. Un projet excitant pour cet auteur-compositeur-interprète. « Quand on est en tournée pendant un an et demi, deux ans, on joue le même spectacle même s'il évolue au fil du temps. Ce genre d'opportunités, de petites plages, permet de proposer des choses différentes au public. Ça donne pas mal de boulot évidemment mais c'est extrêmement motivant. » Emily a voulu partager la scène du Magic Mirror avec un ensemble baroque, celui d'une amie de lycée avec qui elle avait étudié le classique. « Après toutes ces années où chacune a fait son chemin, maintenant que nous nous sommes retrouvées, c'est l'occasion de partager notre musique. Le défi est d'arriver à faire en sorte que tout cela ait une identité, que les spectateurs n'aient pas l'impression d'assister à deux concerts parallèles. J'avoue qu'à l'idée de chanter du baroque, j'ai la pêtoche. » Une fois cette parenthèse refermée, Emily Loizeau reprendra sa tournée jusqu'en mai. Avant de s'attaquer à d'autres projets, notamment de musiques de films. Un exercice qu'elle a déjà pratiqué. Elle a écrit la bande originale du film *King Guillaume* de Pierre-François Martin-Laval, alias Pef des Robins des Bois, et participé à la BO du film *Gainsbourg (Vie héroïque)* de Joann Sfar en duo avec Jeanne Cherhal sur le titre *Qui est in ? Qui est out ?*. La chanteuse avoue justement que, depuis quelques temps, « l'envie d'écrire [la] titille ». Elle aspire aussi à retrouver « un quotidien de citoyenne lambda ». ■

Émilie Vast



www.myspace.com/emilyloizeau

Mythe et mystère d'Albert Kahn

Albert Kahn au
Cap Martin,
photogramme
Avril 1927.

Qui était Albert Kahn ? L'homme à l'origine des Archives de la planète, la plus grande collection d'autochromes du monde, s'est effacé derrière son œuvre. À Boulogne, le musée départemental célébrera du 3 au 28 mars **le 150^{ème} anniversaire de sa naissance.**

Abraham Kahn est né le 3 mars 1860 à Marmoutier, un village d'Alsace. Aîné d'une famille dont le père est marchand de bestiaux, il connaît les premiers temps de l'annexion de l'Alsace à Allemagne, fréquente l'école juive du bourg et le collège de Saverne. En 1876, il gagne Paris où il devient « Albert », employé chez les banquiers Goudchaux. Parallèlement, il passe ses baccalauréats ès lettres et ès sciences avec un répétiteur, le futur prix Nobel de littérature, Henri Bergson... Kahn adopte sa devise « *Penser en homme d'action et agir en homme de pensée* » et associe désormais le philosophe à tous ses projets. Licencié en droit, Albert Kahn part pour l'Afrique du Sud, rencontre l'aventurier Cecil John Rhodes, mise sur les mines d'or et de diamants de la région... et s'enrichit de manière considérable autour de 1892-1895. Au retour, il prend la direction de la banque Goudchaux et en 1898, fonde la banque Albert-Kahn sis au 102 de la rue Richelieu, à Paris. Sur cette fortune, le banquier mécène va bâtir son œuvre.

Une mosaïque de jardins

En 1893, Albert Kahn s'établit à Boulogne. Il habitera jusqu'à sa mort au cœur de sa première œuvre - une mosaïque de jardins - image symbolique d'un monde réconcilié dont il arpente quotidiennement les sentiers menant de la forêt bleue de son enfance au jardin japonais. Sa passion de la nature, de la « métaphore végétale »,

ses affinités électives, le conduiront en 1898 et en 1908 au pays du Soleil Levant où le jardin est un « espace sacré ». Fuyant obstinément l'objectif des photographes, la courte silhouette trapue et alerte est celle d'un homme dont les intentions altruistes sont conduites par une volonté inflexible et une discréption farouche. Ses amis, Péguy, Tagore, Kipling, Bergson, Rodin... figurent parmi l'élite artistique du temps qui fréquente les salons de son « *Cercle Autour du Monde* » à partir de 1906. C'est à Boulogne ou dans sa villa de Cap-Martin (photo), qu'Albert Kahn reçoit le monde entier, les têtes couronnées, le prince héritier du Japon Hiro-Hito, les prix Nobel, les ambassadeurs et tout le front pacifiste international réunissant philosophes, savants, artistes, hommes politiques...

« Voir, savoir, prévoir »

Avec l'antisémitisme, Kahn a découvert dès l'enfance que l'ignorance est source d'intolérance et de fanatisme. Afin de favoriser la connaissance mutuelle des peuples, la méthode kahnienne abolit clivages et frontières en explorant le réel, aux croisées de la géographie, de l'anthropologie, de la sociologie... et la mise en partage des savoirs qui en découlent devient le levier de la coopération internationale. Démarche singulière qui révèle la dualité de la personnalité d'Albert Kahn conciliant idéalisme et pragmatisme. Dès 1898, les « *Bourses de voyage Autour du Monde* » sont une mission d'observation affectée à des uni-

versitaires confirmés. Les Archives de la Planète (1909-1931) - patrimoine documentaire unique - sera, elle, une entreprise à caractère encyclopédique placée sous la direction scientifique du géographe Jean Brunhes. Cette gigantesque mémoire imagée (72 000 autochromes - un procédé de photographie couleur, 183 km de films) collectée par les opérateurs d'Albert Kahn à travers cinquante pays, fixe la réalité de la vie quotidienne des peuples et relèvent leurs particularités dans un monde en voie d'uniformisation.

Le krach boursier de 1929 emporte la fortune du banquier humaniste et signe la ruine d'un monde. Onze ans plus tard, alors que Paris est occupé par les Allemands, Albert Kahn s'éteint dans sa maison de Boulogne le 14 novembre 1940. Le Département de la Seine, qui avait acquis en 1936 les collections Kahn - jardins et *Archives de la Planète*, en transmet l'héritage à celui des Hauts-de-Seine en 1968. Alors que s'achève la numérisation complète des collections, Albert-Kahn fait l'objet d'un grand projet de développement dans le cadre de la « Vallée de la Culture ». Plus de 100 000 visiteurs fréquentent déjà musée et jardins chaque année. ■

Alix Saint-Martin



www.albert-kahn.fr

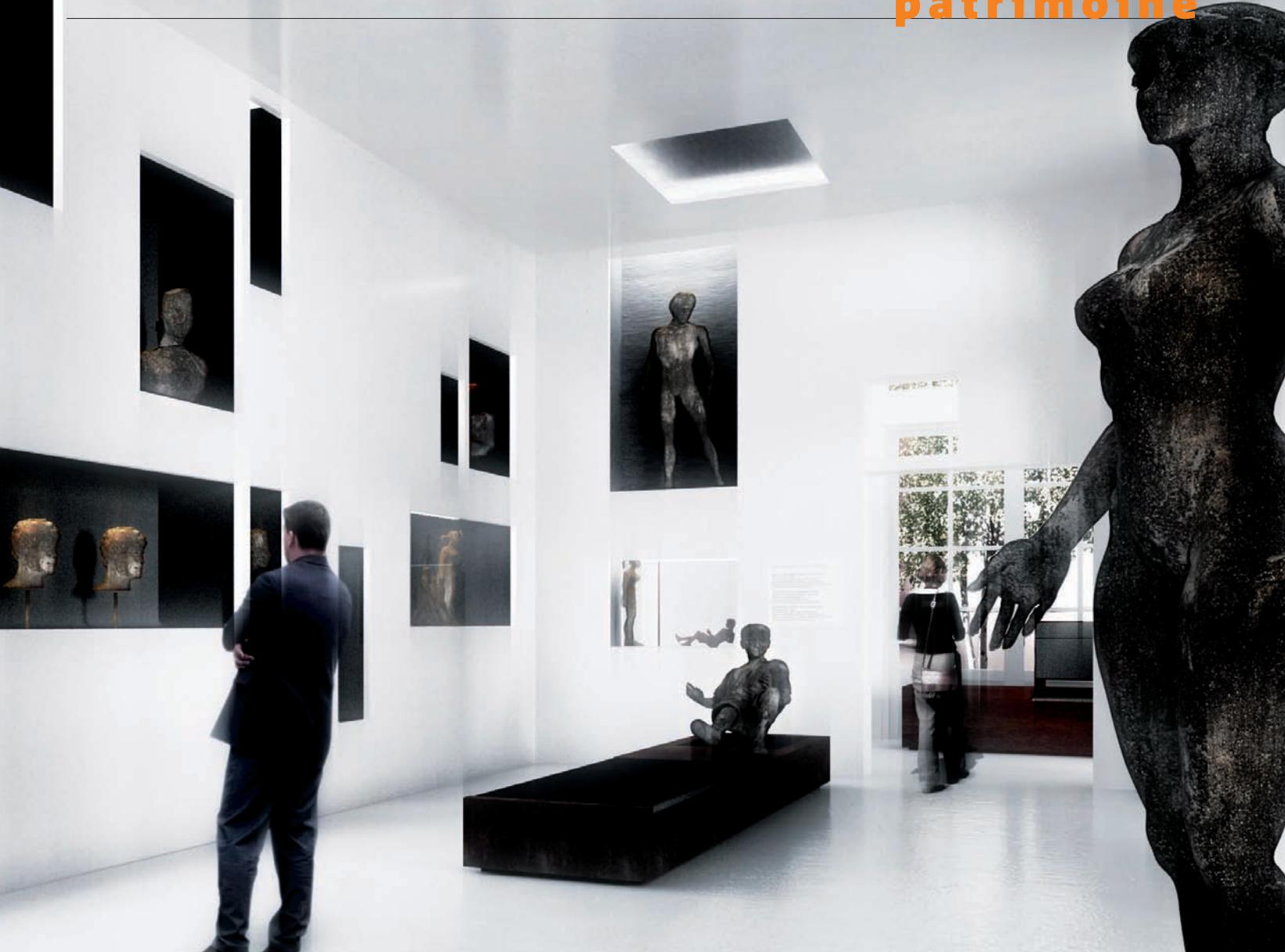
Le nouveau site du musée départemental sera mis en ligne à l'occasion du 150^{ème} anniversaire. On y trouvera notamment le programme complet des festivités: diffusion des neuf épisodes de la série documentaire de la BBC, visites guidées, conférences, etc.



La grande galerie du nouveau musée.

A Boulogne, le musée Belmondo fait revivre les années 30

Vitrine de la sculpture des années 30, le musée **Paul-Belmondo** ouvrira ses portes courant avril dans **le château Buchillot** métamorphosé.



L'ensemble de l'atelier du sculpteur Paul Belmondo (1898-1982) comprend tous les plâtres originaux ainsi que la quasi-totalité de l'œuvre graphique auxquels s'ajoutent bronzes, sanguines et médailles provenant de la grande exposition itinérante de ces dix dernières années (« Paul Belmondo, la sculpture sereine »). C'est donc l'œuvre entier, symbole de la sculpture figurative néoclassique du XX^e siècle, que les trois enfants de l'artiste, Alain, Jean-Paul et Muriel Belmondo, ont confié en 2007 à la ville de Boulogne-Billancourt. « Quel intérêt de garder tout pour soi ? c'est le plus beau cadeau que je puisse faire

à mon père... Vingt ans que j'attends ce moment ! » avait alors déclaré Jean-Paul Belmondo.

Un projet lancé en 1996

L'initiative de ce musée revient à Emmanuel Bréon qui a accompagné durant vingt ans le développement du projet parallèlement à l'ouverture du musée des Années 30 en 1998. Le choix du lieu s'est porté dès l'origine sur le château Buchillot qui appartient depuis 1982 à la ville de Boulogne-Billancourt. Le concours lancé en 2006 a permis de confier la transformation radicale de l'espace intérieur aux architectes Chartier Corbasson. Municipal, le nouveau musée a cependant bénéficié du soutien du conseil général à

hauteur de 315 000 euros.

Dans la cour d'honneur du musée, la vision élancée du grand bronze « *La Jeune Fille en marche* » accueille le visiteur. Dans le pavillon de gauche (200m²), la visite commence par la reconstitution de l'ancien atelier de l'artiste (rue Victor-Considérant, à Paris) fidèlement évoqué par son mobilier, objets fétiches, outils, œuvres... accompagné de projections où l'on peut voir le sculpteur travaillant d'après modèle nu et une interview de son fils, l'acteur Jean-Paul Belmondo.

Avers et revers

Comme une médaille qui offre au regard ses deux faces, le parcours muséal s'effectue dans le bâtiment

principal (760m²) et se répartit selon son concept : l'avant est réservé aux salles blanches dites « nobles » et rassemble l'œuvre sculpté, le revers distribue l'ensemble. Au rez-de-chaussée, le public découvre trois salles. La première est consacrée aux œuvres de jeunesse, les années de formation de l'artiste avec ses maîtres, Jean Boucher et Charles Despiau. La grande galerie, démonstration de *design architectural*, révèle les grandes sculptures néoclassiques dans des niches suspendues à quatre mètres du sol et présente les portraits les plus purs de l'artiste. Une petite salle rassemble la statuaire décorative (objets, statuettes, bibelots). Au premier étage, découverte de Belmondo



portraitiste des enfants (quinze bustes charmants). Une grande pièce montre ensuite les bronzes caractéristiques du changement de style des années 50 : les formes s'allongent, se simplifient, la facture devient lisse, le mouvement apparaît. La dernière salle situe l'art de Belmondo à son époque en se laissant investir par ses contemporains. On remarquera des œuvres de Constant Le Breton, d'Yves Brayer avec un « *Portrait de Muriel Belmondo* ». Intimiste grâce à ses boîseries, le « revers » du musée distribue les montées d'escaliers, les paliers et la mezzanine.

Galerie tactile

Située au cœur du « revers », une galerie tactile est à la disposition des déficients visuels. Ce dispositif permet aussi aux enfants, encouragés à toucher les reproductions en résine, d'appréhender les différences entre sculpture en ronde-bosse et bas-relief, et de découvrir un mur présentant les matériaux et les techniques constitutifs de cet art (marbres, pierres, bois, terre...).

Dans les niches des montées, place est faite aux réserves du musée (plâtres, photographies et documents) devenues apparentes et donc visitables.

Au dernier étage, le public accède

au cabinet des médailles logées comme des étoiles dans la toiture mansardée. Tout à côté, le cabinet des dessins, interactif grâce à un système de tiroirs, dévoile les superbes sanguines. Ainsi sont présentés dans un esprit didactique (cartels détaillés dont une dizaine en braille) pas moins de 150 sculptures, 150 sanguines et dessins et 150 médailles.

Côté cour, côté jardin.

L'arrière du musée est conçu comme une halte verte au milieu d'une dizaine de statues des contemporains de Belmondo tels que Colin Marigny, Gunnar Nilsson... Par sa grande cour d'honneur, le musée Belmondo pourrait à terme devenir l'entrée officielle du parc Rothschild qu'il jouxte. Pilote dans l'Hexagone en intégrant le handicap dans son parcours, le musée Paul-Belmondo, « musée de France » depuis 2007, s'est aussi donné pour mission de répondre au grand public à la question que posait l'historien de l'art, Rudolf Wittkower : « *Qu'est-ce que la sculpture ?* ». Et la liste des musées consacrés à un sculpteur, Rodin, Bourdelle, Brancusi, Zadkine... s'enrichit désormais d'un nouveau nom : Belmondo. ■

Alix Saint-Martin

Sur le web :

www.boulogne-billancourt.com

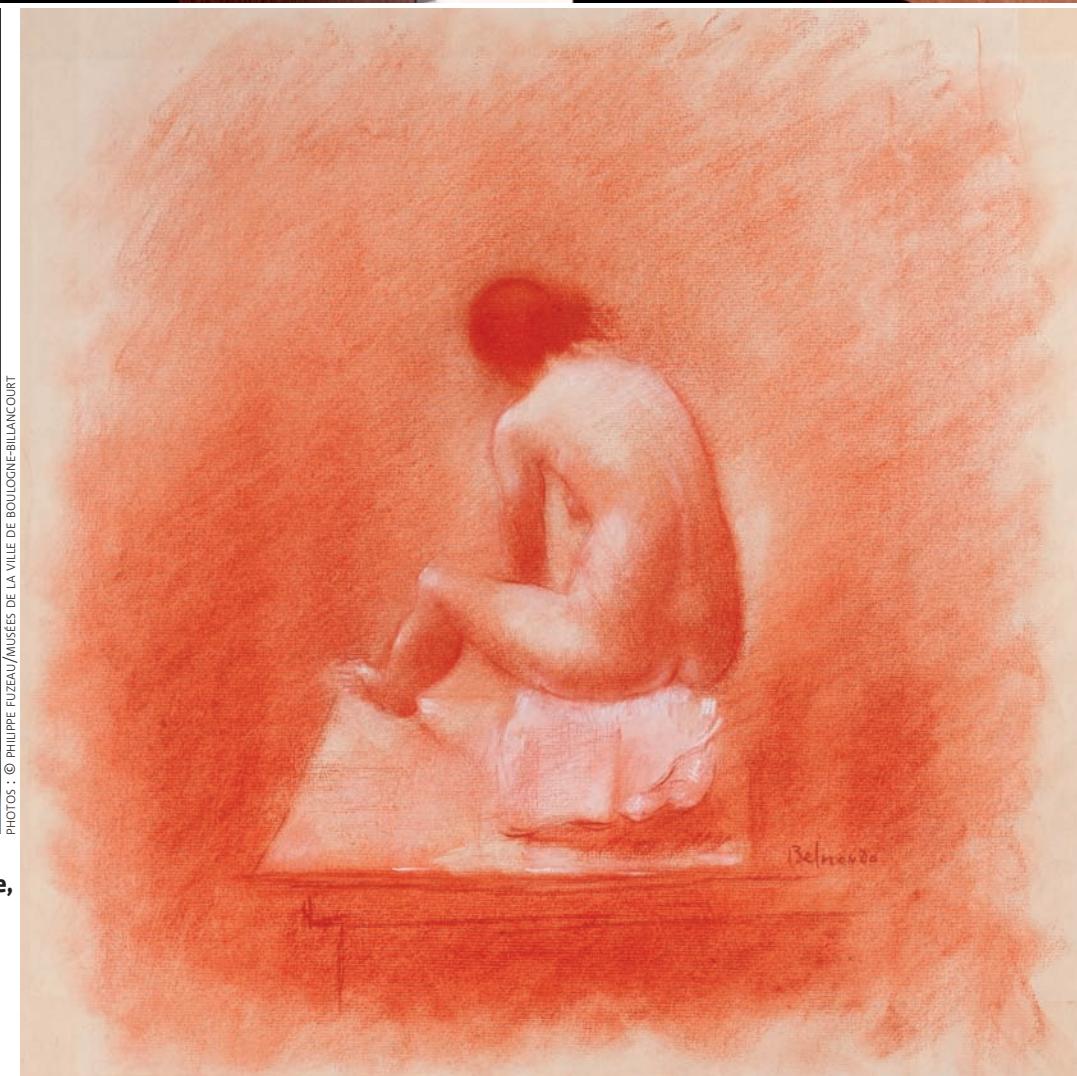


Comment s'y rendre ?

Musée Paul-Belmondo, 15 rue de l'abreuvoir (à proximité du Bois de Boulogne).



patrimoine



En haut, les « réserves visibles » du musée.
En bas, *Jean-Paul enfant* (1937) et une sanguine,
le *Nu féminin de dos assis sur une sellette*,
deux dons des enfants de l'artiste.

PHOTOS : © PHILIPPE FUZEAU/MUSÉES DE LA VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Pino Settanni montre son jeu

Le photographe italien expose au **musée français de la Carte à jouer** à Issy-les-Moulineaux un « Tarot vivant ».

Soixante-dix-huit photographies représentent des cartes à jouer, dont trente-huit mettent en scène des personnes costumées aux couleurs du Tarot de Marseille incarnant les seize figures et les vingt-deux atouts. Les quarante points ont été fabriqués à partir d'accessoires accompagnés de petits mannequins peints et animés. C'est en 1994 que Pino Settanni a l'idée de cet immense jeu de cartes : des esquisses, des accessoires, des photographies de plateau et des cartes anciennes racontent la genèse de cette œuvre. Considéré comme l'un des photographes les plus importants de l'*« école romaine »*, Pino Settanni a fait les portraits d'une multitude de personnalités liées au cinéma et au monde culturel italien : Federico Fellini, Marcello Mastroianni, Ennio Morricone, Monica Vitti... L'exposition est aussi

l'occasion de faire découvrir au visiteur cette autre facette de l'artiste : une dizaine de portraits d'acteurs seront disséminés dans la galerie permanente du musée. À ne pas manquer non plus : les quelques témoins d'un « Tarot d'or » et « L'abécédaire des Français à Rome », commande de la Maison européenne de la photographie. Autour de cette exposition, des ateliers initiant à des jeux de cartes seront organisés les 11 avril, 2 mai et 6 juin ainsi que deux conférences le 20 mai et le 17 juin, la première portant sur les jeux de cartes italiens et la deuxième sur Federico Fellini. ■

Reine Paris

« Tarot vivant » et autres œuvres photographiques de l'artiste Pino Settanni, du 31 mars au 27 juin, au musée de la Carte à jouer, 16 rue Auguste-Gervais à Issy-les-Moulineaux.

Tél. : 01 41 23 83 60.

Site internet : www.issy.com/musee.



© PINO SETTANNI

Façonneur de porcelaine

La première exposition du nouvel établissement public Sèvres - Cité de la céramique est consacrée à **Claude Champy**.

Plus de cent cinquante œuvres du céramiste français, provenant de collections publiques ou privées, sont réunies pour cette exposition à la Cité de la céramique. Claude Champy, né en 1944, est à Sèvres comme chez lui : élève à l'École des Métiers d'art, il a commencé sa formation en copiant l'une des pièces du musée. Son diplôme en poche en 1968, il travaille d'abord à la chaîne dans une faïencerie et construit son premier four pour son travail personnel. Il quitte l'usine en 1972 pour ne se consacrer



© CÉCILE CHAMPY

qu'à son œuvre. C'est aujourd'hui l'un des céramistes français les plus en vue : expositions au musée des Arts décoratifs de Paris, au musée national de Céramique de Sèvres, à la galerie Capazza... Son travail autour des émaux donne à ses pièces un aspect géologique. L'exposition offre un parcours au milieu de météorites et fragments de magma qui prennent parfois la forme de théières, de vases ou de bols. ■ R. P. Claude Champy – *Terre complice*, du 3 mars au 7 juin, Cité de la céramique, 2 place de la Manufacture à Sèvres. Tél. : 01 46 29 22 00. Site internet : www.sevrescitemaceramique.fr.



Art austral

L'Atelier Grognard à Rueil-Malmaison a rassemblé les œuvres de **nombreux artistes aborigènes d'Australie**. Elles témoignent d'un savoir ancestral.

Les peintures de figures historiques de l'art aborigène ont été réunies à cette occasion. Sont ainsi représentés, entre autres, Clifford Possum, Johnny Warangkula, Minnie Pwerle, Gloria Petyarre, Wamud Namok, Kitty Kantilla, John Mawurndjul... L'exposition propose un large aperçu de la richesse culturelle et artistique des peuplades aborigènes. Wamud Namok et John Marwurndjul sont les maîtres de la peinture sur écorce. Kitty Kantilla, Jean-Baptiste Apuatimi et Timothy Cook peignent à base de pigments naturels sur toile ou papier. L'art chez les Aborigènes était un moyen d'assurer la transmission des savoirs ancestraux. Des centaines de peuplades aux dialectes différents cohabitaient harmonieusement, régis par le concept du « Temps du Rêve ». Les chants, les danses et les peintures cérémoniales



© JEAN-BAPTISTE APUATIMI - 2005

nielles servaient à raconter l'histoire de l'Australie et la formation des rivières et des reliefs, mais aussi par exemple à mieux connaître la

faune et la flore. Quatre cents ans après l'arrivée des premiers Européens en Australie, les Aborigènes se sont globalement rassemblés dans le désert central et dans le Nord tropical. En 1971, à Papunya, les premiers « témoignages-peintures » du désert central apparaissent et racontent un temps mythique encore présent dans leur culte. L'exposition de l'Atelier Grognard, montée avec le concours de la galerie Luc Berthier, vise à donner un large aperçu de la grande diversité des œuvres aborigènes. Afin de familiariser le public à cette culture, Apolline Kohen, spécialiste de l'art aborigène, donnera une conférence à la médiathèque le 7 avril à 19h30. ■ **Reine Paris**

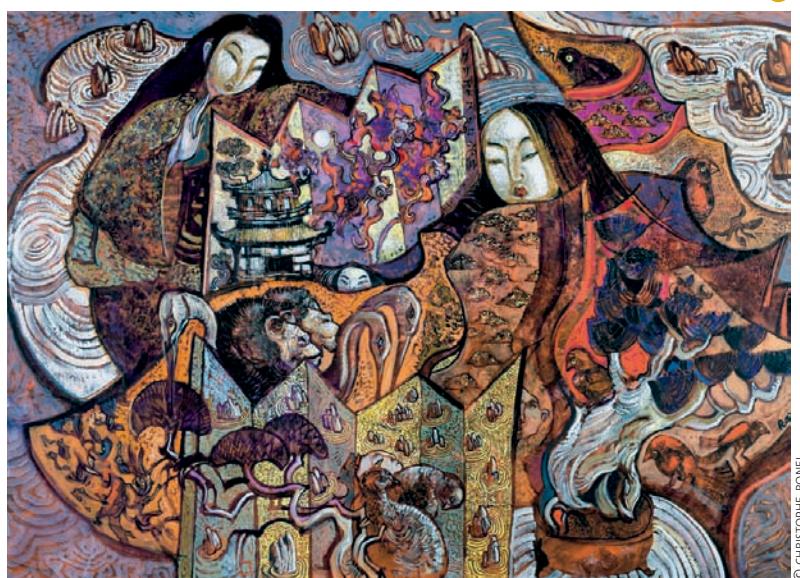
Chasseur de rêves, du 2 avril au 31 mai, à l'Atelier Grognard, 6 avenue du Château de Malmaison à Rueil-Malmaison.
Tél. : 01 41 39 09 68.

Site internet : www.mairie-rueilmalmaison.fr.



Nomadisme

Animaux étranges, talismans glanés sur les routes d'Afrique et d'Asie... Exposé à la Maison des arts de Châtillon, Christophe Ronel, peintre voyageur, représente sur ses toiles des contrées épices, chaudes en couleurs. Ses paysages aux mille détails sont le décor de multiples scènes de théâtre. ■ *Utopiques épopées*, du 19 mars au 18 avril, Maison des arts de Châtillon, 11 rue de Bagneux à Châtillon. Tél. : 01 40 84 97 11. Site internet : <http://maisondesarts.ville-chatillon.fr>.



Pères & fils



DR

Pierre Duval Le Camus et son fils Jules-Alexandre, peintres du XIX^e siècle, s'exposent au musée des Avelines. Tandis que le premier, qui a été maire de Saint-Cloud de 1853 à 1854, se spécialise dans les scènes de genre et les petits formats, le second peint surtout des sujets historiques et religieux et bénéficie d'importantes commandes de l'État comme les peintures du chœur de l'église Saint-Clodoald. Cette rétrospective témoigne des goûts de l'époque. ■

Du 8 avril au 4 juillet, musée des Avelines, 60 rue Gounod à Saint-Cloud. Tél. : 01 46 02 67 18. www.saintcloud.fr/musee.



Notre sélection arts, culture, loisirs, découvertes



© ZINA LEMIÈRE

Noir et Blanc

À l'occasion de la Coupe de France de photographie noir et blanc qui aura lieu du 12 au 14 mars au Palais des sports Robert-Charpentier à Issy-les-Moulineaux, la ville organise une manifestation « Issy en noir et blanc ». Des structures culturelles, des associations, des écoles et des commerçants se rassemblent pour proposer diverses animations du 5 au 14 mars. Une exposition « Hommage à Willy Ronis » est à découvrir à l'hôtel de ville jusqu'au 25 mars. ■

Pour connaître le programme et avoir plus d'informations, rendez-vous sur www.issy.com.

BD

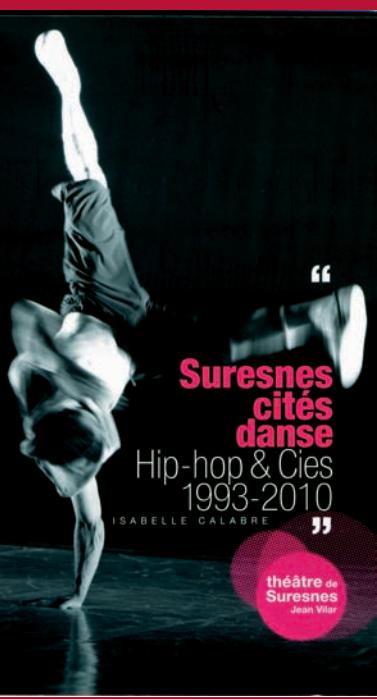
Le premier festival de bande dessinée de Bois-Colombes est organisé les samedi 10 et dimanche 11 avril au Centre Charlemagne, 7 rue Félix-Braquet. Deux concours de bande dessinée sont ouverts aux enfants (fin des inscriptions le 13 mars). Une vingtaine de dessinateurs et de scénaristes (Hermann, Stanislas, Carabal...) dédicaceront leurs œuvres et participeront au café littérature. Les visiteurs pourront découvrir trois expositions autour du festival. ■

Plus de renseignements au 01 41 19 83 52 ou sur www.bois-colombes.com/festivalBD.



DR

Hip-hop



DR

À l'occasion des dix-huit ans de Suresnes cités danse, le théâtre Jean-Vilar a édité un livre illustré par des photographies en noir et blanc. De nombreux témoignages de danseurs et de chorégraphes racontent la naissance et le développement du festival. Le lecteur découvre au fil des pages comment de jeunes amateurs ont quitté le Forum des Halles pour Suresnes, la rue pour la scène. Suresnes cités danse, Hip-hop & Cies 1993-2010 d'Isabelle Calabre, 10 €, en vente au théâtre Jean-Vilar.



© J.-F. BOINTSCHU

Planétaire

Du 8 au 11 avril, Planètes Musiques, le festival de musiques traditionnelles, investit Nanterre. Une quinzaine de projets sont programmés avec trois temps forts à la Maison de la musique : le Trio Erik Marchand-Titi Robin-Keyvan Chemirani le 8 avril, Electrik Grand Ensemble de la Méditerranée le 9 et la rencontre entre Yannick Jaulin et Sloï

le 10. Le samedi soir, un bal gratuit sera organisé dans le centre-ville. Pour les musiciens, débutants ou confirmés, trois stages (orchestration pour fanfare, interprétation et phrasé, musiques traditionnelles et improvisation) sont proposés au prix de 15 € le stage. À noter également : la sortie en avril de l'album Planètes Musiques Modal (12 €). ■

Renseignements au 3992 ou www.famdt.com et www.nanterre.fr/envies/culture. Tarif des concerts de 5 à 12 €.



LA CIE POUR L'INSTANT PRÉSENTE
LA 5^e ÉDITION DU FESTIVAL

En Seine

Spectacles au Présent



27 MARS > 11 AVRIL 2010
FÊTE D'OUVERTURE SAMEDI 27 MARS // D'AVIGNON À PUTEAUX

EN ATTENDANT LE SONGE Blaquepoil / Véna Bruck	BINTOU Khalid K / Latifa Daoudi	MOTOBÉCANE Sébastien Grézley / TRACES
<i>Manteau Long... Julien Pouzy / Maxime Chagnac</i>	<i>Thaïs R</i>	<i>Sous l'oeil de Pêche / Faïda Phare</i>

RENSEIGNEMENTS AU 01 46 25 96 69 / 01 46 03 05 49
www.creationpourlinstant.com / [FESTIVALFREE.IT](http://festivalfree.it)

DR



© ÉDOUARD BUZON

Solo

À l'occasion des cinq ans de la galerie Pierrick Toucheuf à Sceaux, une exposition est consacrée à Édouard Buzon, un jeune artiste né à Clamart en 1979. Pour réaliser ses œuvres, celui-ci s'appuie sur une base, la photographie, qu'il tire sur des grands papiers et maroufle sur bois. Il réchauffe avec la peinture des clichés de lieux froids et pose des couches successives de vernis jusqu'à ce que ressorte de ce travail un sens nouveau. ■

Five, solo show, jusqu'au 28 mars, 2 rue Marguerite-Renaudin à Sceaux. Tél. : 01 47 02 10 62 – 06 18 18 03 56. www.pierricktoucheuf.com.



Guitare



DR

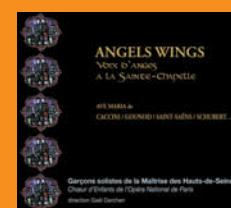
Du 24 au 28 mars, Antony accueille des guitaristes du monde entier pour ses Rencontres internationales de la guitare. Les élèves des conservatoires des Hauts-de-Bièvre ouvriront les festivités le 24 mars. Le 25 mars mettra les musiques du Paraguay à l'honneur et rendra hommage à Agustin Barrios Mangoré avec comme invités Berta Rojas et Ismael Ledesma. Le 26 mars sera consacré au flamenco et aux musiques d'Espagne, le 27 mars à la finale du Concours international de guitare et le 28 mars aux autres visages de la guitare (manouche, classique, contemporaine). ■ Renseignements au 01 40 96 72 82 et sur www.ville-antony.fr. Tarifs : 18 € - 14 € - 8 €.



Rencontres

Du 10 au 16 avril, les Rencontres internationales de musique contemporaine organisées par le conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Boulogne-Billancourt proposent une programmation consacrée au Japon. Lancées il y a cinq ans, ces Rencontres avaient pour objectif la consolidation des liens avec les conservatoires européens. En 2008, elles sont devenues internationales. Cette année, une convention a été signée avec le collège de musique d'Osaka. ■

Plus d'informations sur www.bb-cnr.com et au 01 55 18 66 66.



Anges

Quatre solistes de la Maîtrise des Hauts-de-Seine (Chœurs d'enfants de l'Opéra national de Paris) ont enregistré un disque, *Angels Wings*, sous la direction de Gaël Darchen et distribué par Harmenia Mundi. Quatorze pièces de musique sacrée sont interprétées, dont l'*Ave Maria* de Gounod et un extrait de *La Passion selon saint Jean* de Bach... La Maîtrise des Hauts-de-Seine, créée en 1985 à l'initiative du conseil général, compte aujourd'hui 470 enfants âgés de six à seize ans plus un chœur d'hommes et un chœur de chambre féminin. ■ *Angel Wings*, www.lamaitrise.com



Ressource

Pendant trois mois, la Maison des arts de Malakoff invite des artistes à réaliser dans ses locaux des projets variés. Dans ce cadre, Gilles Poplin présente son Projet Alphabetica, qui combine les lettres « ABC » en trois dimensions. Isabelle Grosse fait un film sur les migrants qui utilisent internet pour rester connectés avec leurs proches... La Maison des arts met également ses locaux à la disposition des habitants et des associations de la commune (inscriptions au 01 47 35 96 94). ■ Lieu de ressources, jusqu'au 9 mai. <http://maisondesarts.malakoff.fr>.



Danse pour tous

Seine de danse
VENEZ DANSEZ
AVEC DES ARTISTES
ATELIERS GRATUITES

De janvier à mai 2010

ROMAN PHOTO
avec le chorégraphe Boris Charmatz,
pour 25 personnes avec ou sans expérience

LUMIÈRE DU VIDE
de la chorégraphe Ingeborg Liptay
pour 25 danseurs de conservatoires
2^e et 3^e cycles

AUTOUR DU TANGO

- + CRÉATION TANGO
- avec les chorégraphes Della Gregorio et Daniel Meyer pour 30 danseurs amateurs
- + ATELIER TANGO/DANCE CONTEMPORAINNE
- avec Maria Flati et Jean Gaudin
- + ATELIERS D'INITIATION
- ET DE FORMATION À LA DANSE AU TANGO
- avec Maria Flati et Mazen Kwan, Claudia Mazzu et Jean-Paul Padovano

Numeros planifiés Accès à l'atelier d'évolution tango : 01 41 91 26 79
Informations/Inscriptions : 01 41 91 26 79
www.vallee-culture.fr
Le Muséum National de Biologie est organisé par le Conseil général des Hauts-de-Seine

Dans le cadre du festival Seine de danse organisé par le conseil général et qui aura lieu du 25 au 30 mai, trois ateliers gratuits, animés par des chorégraphes, sont proposés. Le premier, *Roman photo*, rassemble vingt-cinq danseurs, débutants ou confirmés, qui ont été sélectionnés fin janvier. Conçue par le chorégraphe Boris Charmatz, cette danse se construit à partir de postures de photographies reproduites à partir du livre *Merce Cunningham, un demi-siècle de danse*.

Autre atelier pour les amateurs : *Autour du tango*. Les danseurs s'initient ou se perfectionnent au tango avec des artistes renommés (fin des inscriptions le 6 avril). Enfin, les danseurs de conservatoire de 2^e et 3^e cycle sont invités à danser un extrait de la création *Lumière du vide* de la chorégraphe Ingeborg Liptay (fin des inscriptions le 6 avril). Chacun de ces ateliers fera l'objet de représentations sur le parvis de La Défense pendant le festival.

Renseignements et inscriptions au 01 47 29 34 26 ou sur www.vallee-culture.fr. ■



En partenariat avec le Conseil général des Hauts-de-Seine

Le 6 juin 2010 " Ile de Monsieur "

Métro Ligne 9 - Station Pont-de-Sèvres - Bus 52 / Bus 72

La course des
héros



6 km pour soutenir une association

Inscription en ligne de Janvier à Mai 2010 sur :

www.coursedesheros.com

Evènement ouvert à toutes les associations

Les associations

Act Up • Action Solidarité Pays Oubliés • Africa Run • Aide et Action • Amnesty International • APF • ARC • Association Ferdinand • Association Laurette Fugain • Association Théodora • Care • Croix Rouge • DME • Emmaüs International • Enfants & Santé • Entrepreneurs du monde • FARM • Fondation Arthritis-Courtin • Fondation d'Auteuil • Fondation Hôpitaux de Paris • Fondation Motrice • Fondation MVE • Fondation Nicolas Hulot • FRM • ICM • La Chaîne de l'Espoir • Le Rire Médecin • L'Envol • Mécénat Chirurgie Cardiaque • œuvre Falret • Planète Urgence • Portes Ouvertes • Solidarité Sida • SOS Village d'Enfants • Terre des Hommes • Unicef • Vaincre la Mucoviscidose • Vision du monde

CBS
OUTDOOR

metro

PRICEMINISTER.COM
l'Achat - Vente Garanti

92
Conseil général
Hauts-de-Seine



Cadremploi.fr

LES AUTRE TEMPS



MACADAM



la Planète durable



durable.com JOGGING YOUPHIL



Orientations budgétaires : solidarité et investissement

Page

60



CO92/JEAN-LUC DOLMARE

52

L'OPH 92 diversifie son offre de logements

56

Écologie et insertion : notre reportage

66

Nos offres d'emploi

Le 12 février, le Département a défini ses orientations budgétaires pour 2010. Malgré le nouveau contexte fiscal et une quasi-stagnation des recettes de fonctionnement, le conseil général maintient un haut niveau d'investissement de l'ordre de 521 millions d'euros et augmente de 5 % les crédits consacrés à la solidarité. Le budget primitif sera soumis au vote le 12 mars.

L'Office départemental diversifie le lo

L'OPDH 92 vient de fêter ses quarante ans. Présent dans trente et une des trente-six communes du département, **c'est l'acteur central du logement social dans les Hauts-de-Seine.**

Nous sommes le fer de lance du conseil général dans le domaine du logement social », affirme Jean-Paul Dova qui préside l'OPDH 92 depuis 1998. Le premier bailleur social des Hauts-de-Seine auquel l'assemblée départementale a accordé 277 millions d'€ depuis dix ans, amorce 2010 avec un défi majeur : réhabiliter le patrimoine d'Icade qu'il vient d'acquérir grâce à une garantie d'emprunt consentie par le Département, soit 3350 logements répartis sur sept communes (Asnières, Bagneux, Châtenay-Malabry, Châtillon, Fontenay-aux-Roses, Rueil-Malmaison et Sceaux). « La rénovation du parc devrait coûter, dans les années à venir, entre 80 à 100 millions d'euros. Le président du conseil général nous a promis une aide progressive et spécifique », explique Jean-Paul Dova qui est également vice-président du conseil général. L'Office n'en est pas à sa première opération de rénovation de grande envergure. Crée en 1969 à l'initiative du tout nouveau conseil général des Hauts-de-Seine, il intègre en 1983 les quelque 17 000 logements sociaux que gérait auparavant l'Office Interdépartemental de la Région Parisienne

(OIRP). « Le patrimoine récupéré était à l'abandon et la rénovation du parc immobilier représentait plus d'un milliard d'euros. Si l'Office n'avait pas reçu l'aide du conseil général, il aurait explosé », se souvient Pierre Bourgoin, le directeur général de l'OPDH 92.

Un parc de 33 000 logements
Aujourd'hui, l'organisme possède un parc immobilier de 33 000 logements. Son budget a atteint 429 millions d'euros en 2008. En vingt ans, deux milliards d'euros de travaux ont été réalisés, 19 000 logements réhabilités, près de 5000 logements construits. « Henri Sellier, le fondateur des cités-jardins, rappelait, dès 1930, qu'il ne s'agissait pas seulement d'habiter dans nos logements mais d'y apprendre à vivre, explique Jean-Paul Dova. Ce qui donne une autre dimension à nos engagements ainsi qu'à l'accompagnement social qui nous incombe. Avec un tel défi, en 2009, notre effort de construction s'est poursuivi. Il va s'accentuer en 2010, en dépit de l'insuffisance croissante de foncier disponible à prix accessible ». L'existence et le coût du foncier restent le problème majeur dans le « 92 », ce qui a d'ailleurs conduit le conseil général à se doter d'un établissement pu-

blic foncier (EPF92) pour intervenir directement sur le marché et favoriser la « production » de logements sociaux. De son côté, avec plus de 2 000 logements neufs livrés entre 2007 et 2010, l'Office développe d'autres pistes comme l'acquisition et la rénovation de bâtiments anciens, l'acquisition en VEFA de logements dans des programmes neufs ou encore dans le cadre d'un démembrement de la propriété...

Expériences novatrices

L'OPDH s'est également employé à diversifier son offre et propose différents types d'hébergement. « Nous avons voulu tenter des expériences novatrices. Nous avions constaté que la politique du logement était indissociable de la politique de la ville et qu'il fallait assurer des suivis sociaux, éducatifs, etc. C'était les bases même de Pacte 92, le plan de rénovation urbaine lancé par le conseil général », explique Jean-Paul Dova. À Suresnes, un foyer de jeunes travailleurs de 140 chambres a été inauguré en octobre 2009, au cœur de la cité-jardins. Pour lutter contre l'exclusion, l'Office loue aussi à des associations d'entraide ou d'insertion qui s'occupent de personnes en détresse et a ainsi ouvert, en 2008,

3271
nouveaux
logements
sociaux en 2009

À l'occasion des voeux de l'OPDH 92, le 25 janvier à Levallois, Patrick Devedjian, s'est réjoui des bons chiffres de la production de logement social dans les Hauts-de-Seine en 2009 : 3271 logements financés ou agrés, soit une hausse de 66 %. L'OPDH 92 y a contribué pour 15 %. Le président du conseil général a par ailleurs annoncé que l'enveloppe consacrée par le Département au logement devrait s'élever à 80,7 millions d'€ en 2010 contre 75,8 millions en 2009. Dans ce cadre, 18 millions d'euros seraient accordés pour les grosses réparations de l'OPDH 92 dans son parc existant mais aussi dans le patrimoine d'Icade en cours d'acquisition par l'Office grâce à une garantie d'emprunt du Département.



de l'habitat gement social



au Plessis-Robinson, une maison-relais de 24 studios gérée par l'association « Les Amis de l'Atelier ». « Nous nous occupons de toutes les populations. Nous allons livrer le 1er février une structure pour les jeunes adultes ayant connu des difficultés psychologiques. Il s'agit d'une sorte de pension de famille qui sera inaugurée au printemps à Malakoff. Elle a été aménagée dans les anciens locaux de la gendarmerie qui a été mise à la disposition de l'Office par le conseil général dans le cadre d'un bail à construction », explique Pierre Bourgoin. Les actions de l'Office en faveur du troisième âge et des personnes en situation de handicap se sont également développées. Deux foyers destinés aux personnes handicapées ont été livrés en 2009, l'un à Fontenay-aux-Roses et l'autre à Châtenay-Malabry, ainsi qu'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) qui vient d'ouvrir au Plessis-Robinson. À La Garenne-Colombes, la construction d'un foyer de 26 chambres pour les handicapés vient de commencer. D'autres projets sont à l'étude à Marnes-la-Coquette et à Vauresson. Autre objectif prioritaire : le logement étudiant. L'OPDH 92 va



Jean-Paul Dova : « Nous ne nous installons pas dans nos certitudes. Les besoins de la population évoluent et nous sommes à l'écoute de ces changements ».

CG92/OLIVIER RAVOIRE

de vente très favorables (moins 35% sur les prix fixés par le service des Domaines) avec un prêt à 0 % et un différé de 10 ans qui s'ajoute aux prêts à 0 % départementaux et nationaux. « Les logements vendus à leurs locataires sont remplacés par des logements créés », précise Jean-Paul Dova. L'Office propose aussi des programmes neufs d'accès sociale à la propriété pouvant intéresser en particulier des jeunes ménages et des primo-accédants,



Un des mots d'ordre de la politique menée par l'Office est de permettre à tous d'avoir un parcours résidentiel.

construire ou rénover près de 600 logements dans des résidences étudiantes à Nanterre et à Sèvres, mais aussi à Bagneux et à Fontenay-aux-Roses à l'occasion de la rénovation des locaux de l'École normale supérieure. Il participe ainsi activement à la politique du conseil général visant à créer 3000 logements étudiants d'ici 2013.

Parcours résidentiel

« Un des mots d'ordre de la politique menée par l'Office est de permettre à tous d'avoir un "parcours résidentiel" », souligne Jean-Paul Dova. L'Office favorise l'accès sociale à la propriété pour ses locataires à des prix

aux revenus limités. Ces dernières années, près de deux cents logements ont ainsi été réalisés à La Garenne-Colombes, Bourg-la-Reine et Asnières, diversifiant l'offre d'habitat de l'OPDH 92. À Rueil-Malmaison, Puteaux et Nanterre, 200 nouveaux logements en accession sociale à la propriété sont en cours de réalisation ou de lancement. « Nous ne nous installons pas dans nos certitudes. Les besoins de la population évoluent et nous sommes à l'écoute de ces changements. Les évolutions que nous constatons orientent aussi le profil de l'habitat que nous construisons. Ainsi, nous démolissons le Bateau à Nanterre, une barre de 184 logements où habi-

tent, dans des conditions difficiles, de nombreuses familles sans histoires mais qui constituaient ainsi un rendez-vous de dealers que nous allons transformer en une cité-jardins, avec des espaces verts.»

Développement durable

La sécurité des locataires n'est pas oubliée. L'OPDH 92 a installé plus de 800 caméras de vidéosurveillance dans les halls et les parkings des sites sensibles, reliées à un PC central tout récent. Il vient également de renouveler sa convention avec la police nationale. Dans l'esprit du

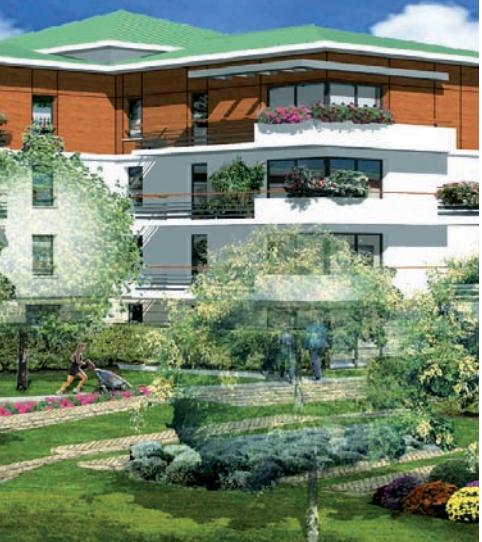
Grenelle de l'environnement, l'Office réfléchit également à des moyens d'améliorer encore la maîtrise des dépenses d'énergie de l'ensemble de son parc immobilier. Au Plessis-Robinson, par exemple, va être créé, pour près de 4000 locataires, un réseau de chaleur alimenté par la géothermie combinée à des pompes à chaleur. Dans le même temps, à Fontenay-aux-Roses, un chauffage « biomasse », donc au bois, est en cours d'installation. En matière de construction neuve, la démarche Très Haute Qualité Environnementale (THQE)



Le Bateau à Nanterre va être transformé en cité-jardins avec 195 logements locatifs sociaux.

DR

À Rueil-Malmaison, l'OPDH 92 construit 59 logements locatifs sociaux et 60 logements en accession sociale à la propriété.



OPDH 92/Jean-Luc DOUINAIRE

Après avoir rénové la cité-jardins de Suresnes, l'OPDH 92 a récemment livré un foyer de jeunes travailleurs. Notre photo : Patrick Devedjian aux côtés du maire, Christian Dupuy, lors de l'inauguration.

est généralisée : la résidence Charles-de-Gaulle, au Plessis-Robinson, et le foyer de jeunes travailleurs de Suresnes ont obtenu la certification « Habitat et Environnement » tandis que six cents autres logements sont en cours de certification. Les études sont maintenant orientées vers des constructions « BBC » (bâtiments basse consommation). « Aujourd'hui, trente et une communes sur trente-six nous font confiance. Elles étaient sensiblement moins nombreuses en 1998 », se souvient Jean-Paul Dova. ■

Reine Paris



Au Plessis-Robinson, un EHPAD propose 101 chambres dont 24 réservées à des personnes désorientées ou souffrant d'Alzheimer.



cc92/josé justo

L'insertion par la nature



Espaces et Halage emploient des personnes qui sont au chômage pour diverses raisons : ils sont sans qualifications, ils ont plus de 50 ans, etc.

Jane est perchée sur un escabeau en aluminium. Ses longs cheveux blonds s'échappent de sa capuche. À l'aide d'un sécateur, elle taille les branches dénudées d'un arbre fruitier. Ses doigts se posent délicatement sur le bois. « *J'aime la nature. Quand on est dans la nature, on n'est pas exposé à la violence.* » Cette ancienne professeur d'anglais a perdu son travail après avoir quitté le domicile conjugal. « *J'ai trois enfants à charge. Ce n'est pas facile de chercher du boulot à 51 ans.* » Elle a été recrutée pour travailler dans l'un des jardins solidaires d'Espaces, une association dont l'activité est l'insertion par l'écologie urbaine. L'objectif est double : réhabiliter les sites naturels en milieu urbain et accompagner vers l'emploi des personnes en situation d'exclusion sociale. Tandis qu'Espaces œuvre surtout dans le sud du département, au nord, c'est l'association Halage

qui sévit contre les mauvaises herbes et le chômage.

Un temps pour rebondir

Le conseil général est partenaire des deux associations. Halage à qui il a accordé 192 525 € de subventions en 2009 compte aujourd'hui trente-deux postes en insertion dans les Hauts-de-Seine, répartis sur quatre équipes qui travaillent sur différents sites (berges de Seine, chemins de halage, friches urbaines, talus ferroviaires...). Soutenue l'année écoulée à hauteur de 803 618 € par le Département, Espaces a franchi la barre des cent salariés en insertion pour quinze chantiers. Les deux associations aident et emploient des personnes qui ne trouvent pas de travail pour diverses raisons : ils n'ont aucune qualification, ils ont plus de cinquante ans, ils sortent de prison, ils ont des problèmes d'ordre psychiatrique... Il n'y a pas de sélection pour le recrutement : « *C'est un principe, mais il faut quand même que les gens aient la démarche de venir nous voir et qu'ils aient envie de travailler* », explique Yann Fradin, le directeur d'Espaces. Les salariés en insertion signent un contrat unique d'insertion (CUI) dont la durée maximum est de deux ans. « *Ce temps doit être utilisé pour rebondir, l'objectif étant que les personnes trouvent un emploi stable à l'issue du CUI.* Cela dit, le contrat – c'est une nouveauté – peut être prolongé jusqu'à cinq ans pour les personnes proches de la retraite et les handicapés », précise Yann Gaindreau, le directeur de Halage. Afin de multiplier les chances de leurs salariés de se réinsérer professionnellement, les associations assurent un suivi social et leur proposent des formations.

Depuis sa création en 1994, Halage a développé au sein de l'association un organisme de forma-

Réinsérer des personnes en situation précaire
tout en contribuant à l'amélioration du cadre de vie, voilà le double objectif des associations **Halage et Espaces**.
Reportage.



tion et est devenu en 2006 centre de formation qualifiante, donnant ainsi à ses salariés une chance supplémentaire de trouver un emploi. « 80 % de ceux qui ont suivi une formation et validé leurs modules ont trouvé du travail », souligne Yann Gaindreau. En 2009, ils étaient seize salariés sur trente-deux à suivre la formation travaux paysagers et dix à l'avoir validée. À la sortie d'Espaces, l'accès à l'emploi (CDI, CDD, fonction publique, intérim...) en 2008 était de 33,3 %. Sur les soixante-douze salariés qui ont quitté l'association à la fin de leur parcours d'insertion, vingt-quatre ont trouvé un emploi dont six en CDI, cinq ont intégré une formation qualifiante et trente-six ont défini un projet professionnel. « Ceux qui restent sans solution sont la plupart du temps ceux qui ont des problèmes de santé ou alors ceux qui retournent en prison », explique Yann Fradin. En général, les salariés en insertion trouvent un emploi dans les espaces verts, les maires, les collèges ou lycées et dans des entreprises de nettoyage, mais aussi dans la restauration.

Réapprendre les règles de la vie en société

Sur le chantier d'insertion, les salariés travaillent vingt-six heures par semaine et sont payés au Smic horaire. Si la plupart sont contents de cet emploi qui leur ouvre de nouvelles perspectives, nombreux sont ceux qui cherchent des



Au jardin solidaire d'Espaces
aucun pesticide n'est utilisé.

Pour les jeunes, les chantiers d'insertion sont aussi un bon moyen d'acquérir une première expérience professionnelle.

moyens parallèles d'arrondir leurs fins de mois. Par exemple, pour « mettre du beurre dans les épinaux », Jane donne des cours de soutien scolaire le week-end. De son côté, Mohammed se débrouille en faisant des ménages en plus de ses heures sur le chantier d'insertion : « Avant, j'étais commerçant. Je tenais un bar-restaurant et j'ai fait faillite. J'ai quatre enfants... On ne peut pas vivre comme ça. » Vincent Thomas, un encadrant d'Espaces, soulève un autre problème : « Certains sont ici parce qu'ils avaient le

choix entre le chantier d'insertion ou la prison. Ceux-là peuvent avoir une culture de l'illégalité assez prononcée. Ils ne comprennent pas pourquoi ils devraient travailler huit heures pour gagner soixante euros alors que brasser une boulangerie, cela prend quelques minutes et peut rapporter beaucoup plus. » Les encadrants, issus pour la plupart de la filière technique, ont un rôle social très affirmé. Ils travaillent avec des personnes qui ont vécu des histoires parfois très lourdes, dont il faut tenir compte. « Nous travaillons sur deux choses : la reprise de confiance en soi et le réapprentissage des règles de vie en société », explique Yann Gaindreau. Cependant, Espaces et Halage ne sont pas seulement des lieux de la « dernière chance ». Pour les jeunes, les chantiers d'insertion sont aussi un bon moyen d'acquérir une première expérience professionnelle. Hosema, 18 ans, qui a « atterri » sur un chantier de Halage en novembre 2009, veut obtenir son CAPA travaux paysagers : « Quand je l'aurai, je postulerai à la mairie ! » Tiago, 19 ans, jeune recrue d'Espaces, a déjà un CAP de travaux paysagers. Orienté par l'ANPE, il a été recruté pour travailler sur le



Dans le cadre du projet – Vallée Rive Gauche, les « éco-cantonniers » participent au réaménagement des berges de Seine.

chantier des berges de Seine dans le but d'intégrer plus tard une autre entreprise paysagiste.

Hippomobile

Tandis que Halage met l'accent sur la formation et utilise l'approche environnementale comme un support, Espaces a fait de la préservation de l'environnement une vocation. Que ce soit sur ses chantiers ou dans ses « jardins solidaires », la philosophie de l'association est d'être le plus « durable » possible. Selon son



L'équipe d'Halage réhabilite un site ferroviaire à Rueil-Malmaison.

CG92/Olivier Rayoire



directeur, l'écologie est une façon de valoriser ses salariés qui ne se voient plus comme de simples exécutants, mais comme les acteurs d'un projet, d'une mission. Sur le chantier du domaine national de Saint-Cloud, l'équipe a pour mission d'entretenir le patrimoine forestier, de restaurer les cours d'eau, de nettoyer le parc et de curer les fontaines. Pour assurer le nettoyage à travers toute la desserte du domaine et dans les sentiers, les salariés utilisent un attelage hippomobile. Mené par Bernie, Kirikou

sillonne le parc au trot : « On se sert aussi du cheval pour retirer les plantes invasives comme le laurier du Caucase. C'est mieux qu'un tracteur : cela n'abîme pas le sentier », explique Vincent Thomas. En règle générale, l'utilisation de véhicules motorisés est réduite au minimum. Une contrainte qui oblige les équipes à travailler très localement d'où leur nom « d'éco-cantonnières ». Lorsqu'elle est créée en 1994, l'association se voit attribuer comme première mission l'aménagement des berges de Seine. Au

jour d'hui, dans le cadre du projet départemental Vallée Rive Gauche, les équipes travaillent sur un espace qui va du pont d'Issy au pont de Puteaux. Les « éco-cantonnières » ramassent les déchets, s'occupent de la taille de la végétation, mais ils font aussi de l'aménagement paysager (pose de barrières et de poteaux) et du génie végétal (maintien des berges grâce à la plantation de certains végétaux). À l'entrée de Sèvres, l'équipe débroussaillera le nouveau terrain en bord de Seine acquis par le conseil général et qui

appartenait autrefois à Renault. « Avant, ici, il y avait plein de petits restos où on mangeait bien et pour pas cher », se souvient Roger. Sur le terrain, une plante invasive, le buddleia de David, connu aussi sous le nom d'arbre aux papillons, est l'ennemi numéro un. Les éco-cantonnières en font des tas de branches qu'ils iront jeter dans une benne un peu plus loin. ■

Reine Paris

Sur le web :

www.association-espaces.org et
www.halage.fr



Budget 2010, plus de 500 millions d'euros d'investissement

Le **débat d'orientation budgétaire** a permis de préciser les contours du budget du conseil général qui sera **voté le 12 mars prochain**. Le budget solidarité est en **hausse de 5 %**.



C'est le nouveau contexte fiscal marqué par la suppression de la taxe professionnelle – effective depuis le 1^{er} janvier pour les entreprises - qui a marqué le débat d'orientation budgétaire, vendredi 12 février. La TP sera remplacée pour les collectivités territoriales par la contribution économique territoriale (CVAE). Point important, les conseils généraux n'auront plus comme par le passé la maîtrise de l'ajustement des taux... « Au 1^{er} janvier 2011, le pouvoir d'ajustement des taux d'imposition – à la hausse, comme à la baisse – sera limité à la taxe sur le foncier non bâti, explique Jean-Claude Caron. En effet, la taxe d'habitation et celle relative au foncier seront exclues du « panier » des recettes fiscales des Départements... »

Concrètement, selon le vice-président en charge du budget, « les recettes « fiscales » des prochains budget seront très fortement encadrées et avec une croissance limitée »... Dans ce contexte, les recettes de fonctionnement seront en 2010, en quasi-stagnation par rapport à 2009; entre +0,4 et +0,6 %. Et les dépenses « maî-

trises » : + 2 %. Ainsi, la mission de solidarité du conseil général sera la colonne vertébrale de toutes les actions du conseil général en 2010. « L'an dernier a vu la mise en place du RSA. Au total, en incluant les six premiers mois de l'année (RMI), c'est une dépense de plus de 21,5 M€ qui a été consacrée aux allocataires du nouveau dispositif ». Pour 2010, l'effort sera encore accru notamment par l'affection de 10 M€ supplémentaires.

Mais l'effort de solidarité du Département ne se limite pas au versement de la nouvelle allocation. En 2010, neuf nouvelles communes disposeront d'un espace insertion pour porter le total à 28 contre 19 à la fin de l'année dernière. De plus, le conseil général a mis en place un des tout premiers Pactes territoriaux d'insertion (PTI). « Ce premier PTI permet de mobiliser et de fédérer tous les acteurs concernés pour placer chaque allocataire du RSA dans un parcours d'insertion professionnel et de le stabiliser durablement dans l'emploi », explique Jean-Claude Caron. Globalement, le budget solidarité est en hausse de 5,03 %. Le conseil général va d'autre

Les investissements du conseil général pour les transports en commun en 2010

En millions d'€

63,73 (T1 vers Gennevilliers, T2 vers Bezons, T6 Châtillon-Viroflay)

8,25 (M4 à Montrouge) + RER Gare Nanterre-SNCF Université

5,4 PDU (BUS en site propre)

Contribution au budget du Syndicat des transports d'Île-de-France **87,6**

7,74 %

Hauts-de-Seine

Seine-Saint-Denis

Val-de-Marne



Les transports en commun ne sont pas une compétence légale d'un Département. Seule la contribution au STIF est une **dépense obligatoire** fixée par décret.

idé

part maintenir un haut niveau d'investissement en 2010 avec une enveloppe de l'ordre de 521 M€ soit environ 60 millions de plus qu'en 2009 (hors plan de relance départemental). Pour cela, il aura recours à l'emprunt à hauteur de 300 M€. Trois axes principaux seront privilégiés : les déplacements (transports et routes), le logement et les investissements dans les collèges.

Concernant les transports, « l'ensemble des travaux à réaliser sur les lignes en cours d'aménagement : T1, T2, 76, nécessiteront une enveloppe budgétaire de l'ordre de 86 M€ » (voir infographie). Les crédits consacrés à la voirie départementale sont aussi

en augmentation sensible à hauteur de 67,5 M€. Pour le logement, « c'est une prévision de crédits proche de 100 M€ que je proposerai au vote de l'assemblée au mois de mars », a précisé Jean-Claude Caron.

L'autre axe essentiel de la politique d'investissement du Département reste les collèges. L'année sera notamment marquée par le déploiement de l'Environnement numérique des collèges. Plus de 115 millions d'€ sont programmés notamment pour la réhabilitation des établissements. ■

R.M.

Le 12 mars, suivez en direct
le vote du budget 2010
www.hauts-de-seine.net

AMÉNAGEMENT

Vallée Rive Gauche fin de l'enquête publique

L'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet d'aménagement des berges de Seine entre le pont de Sèvres et Paris, incluant la RD7, s'est achevée le 5 février. Les six registres déposés en mairie (Sèvres, Meudon, Issy-les-Moulineaux, Boulogne-Billancourt et Saint-Cloud) et à la préfecture des Hauts-de-Seine sont clos. Ils ont été adressés au président de la commission d'enquête. Après examen des registres, celui-ci doit transmettre son rapport et ses conclusions au préfet des Hauts-de-Seine dans les quarante-cinq jours. C'est alors au préfet de décider de prononcer la déclaration d'utilité publique du projet. En cas d'avis favorable, les travaux pourraient commencer en 2011.

D'autres renseignements sur www.vallee-rive-gauche.fr. ■



Un véhicule « ancienne génération » en service dans les parcs départementaux

CG92/Olivier RAVOIRE

ÉCOLOGIE

350 véhicules électriques en 2015

Le Département **renouvelle** sa flotte automobile avec des véhicules électriques **de nouvelle génération**.

Le calendrier d'achat est prêt : 52 voitures en 2011, 87 en 2012, 75 en 2013, 66 en 2014 et 70 en 2015. L'année 2010, elle, sera consacrée au câblage électrique et à l'équipement en bornes de recharge de vingt-sept parcs de stationnement répartis sur le territoire des Hauts-de-Seine. Les premiers véhicules électriques seront ainsi intégrés à la flotte départementale début 2011. Le projet de loi relatif à l'installation de ses bornes prévoit en outre de donner compétence aux communes pour le déploiement d'un réseau sur la voie publique sous réserve que l'offre en la matière soit insuffisante ou inadaptée. ■

Virginie Rapin

DR



PARCS DÉPARTEMENTAUX

En cas d'urgence

Le conseil général a mis en place un numéro unique à appeler en cas d'urgence, le 01 41 87 28 60. Il figure sur 850 bornes installées en bordure de massifs et d'allées dans l'ensemble des parcs départementaux. Chacune borne, de couleur, possède un numéro. L'objectif est de pouvoir prévenir les secours rapidement en cas d'accident et de permettre aux équipes d'intervention de localiser facilement les promeneurs qui ont besoin d'aide. ■



CG92/José JUSTO



PRÊT LOGEMENT 92

Le plafond fiscal revu à la hausse

Il a été remonté **de près de 1,3 %**. Une modification effective depuis le 1er janvier.

Depuis le lancement du dispositif en décembre 2005, 2363 prêts ont ainsi été distribués. Le Prêt Logement 92 varie entre 20 000 à 50 000 € selon la taille des ménages. Certains critères sont nécessaires pour obtenir le prêt : être une personne physique, acquérir un logement dans le département en vue d'en faire sa résidence principale, être primo accédant et enfin ne pas dépasser le plafond fiscal de référence. Celui-ci a été remonté de près de 1,3 %

© PHOVOR

depuis le 1er janvier 2010. Ainsi par exemple, le revenu fiscal d'une personne seule ne doit pas dépasser 34 324 € contre 33 896 € auparavant. Afin de s'assurer que les critères d'attribution sont remplis et de connaître le montant autorisé, il est possible de faire une simulation sur www.hauts-de-seine.net. D'autres renseignements au 0820 16 92 92 ou en écrivant à pretlogement@cg92.fr. ■



CEA DE FONTENAY-AUX-ROSES

Première réunion de la Cli



CG92/JEAN-LUC DOUAIK

Créée par le président du conseil général le 16 décembre 2009, la commission locale d'information (Cli) du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) de Fontenay-aux-Roses a réuni pour la première fois le 4 février ses 47 membres à la mairie de Châtillon. Patrick Devedjian a nommé Stéphane Jacquot, élu de Châtillon, à la présidence de la commission. La Cli a une mission générale de suivi de l'information et de

concertation en matière de sûreté nucléaire, de radioprotection et d'impact des activités nucléaires sur les personnes et l'environnement en ce qui concerne le démantèlement des installations nucléaires de base (INB) du site de Fontenay-aux-Roses. La Cli informera la population entre autres via le internet du conseil général : www.hauts-de-seine.net. ■



Reine Paris

SPORT

Trophée des courses hors stade, la saison reprend

La saison du Trophée des courses hors stade 92 a repris le 13 février avec **les Foulées de Malakoff**. Prochains rendez-vous le 21 mars à Clichy-la-Garenne et à Antony.

CDepuis douze ans, en collaboration avec le comité départemental d'athlétisme, le conseil général propose un trophée spécifique aux amateurs et aux passionnés de course à pied, domiciliés, salariés ou licenciés sportifs dans le département. Ce trophée leur permet de cumuler des points pour un classement départemental annuel des coureurs à pied des Hauts-de-Seine en participant à vingt courses sur route, de cinq à dix kilomètres, organisées chaque année par les villes et les clubs du 92. Pour cette saison, les courses sont comptabilisées jusqu'au 31 décembre 2010. Plus de 21 000 compétiteurs, âgés de « 18 à 77 ans », s'inscrivent tous les ans. Les trois vainqueurs de chaque catégorie d'âge deviendront les ambassadeurs du département au sein d'une équipe des Hauts-de-Seine lors d'une épreuve nationale. L'ambition du conseil général est de développer des activités et des manifestations pour créer une véritable dynamique autour de l'athlétisme qui occupe une place de choix dans le paysage sportif des Hauts-de-Seine avec ses 4 500 licenciés. Les prochaines courses auront lieu le 21 mars avec le semi-marathon d'Antony et les Foulées de Clichy. ■

R.P.

Renseignements sur
www.hauts-de-seine.net
ou au 01 41 37 13 66 / 13 78.





Les travaux en cours sur la voirie départementale

COLOMBES

Le chantier du T2 se poursuit avec une emprise de travaux située en milieu de chaussée. Le détail sur www.t2ladefensebezons.fr.

LA GARENNE-COLOMBES, COURBEVOIE

Les travaux du tramway T2 entre La Défense et Bezons ont démarré à Courbevoie sur le boulevard de la Mission-Marchand entre les rues de Dieppe et Berthelot. À La Garenne-Colombes, les travaux vont démarrer **en avril** entre la place de Belgique et le pont de Charlebourg. Plus d'informations sur www.t2ladefensebezons.fr.

NANTERRE

Les travaux d'aménagement de l'avenue Joliot-Curie (RD 131)

entre le boulevard de Pesaro et le rond-point des Droits-de-l'Homme sont **en cours** à proximité de la préfecture.

Ils **se poursuivront jusqu'à l'été** pour la voirie et ont impliqué la fermeture du souterrain routier. Pendant leur durée, la vitesse de circulation sera réduite et deux files de circulation sont maintenues par sens.

Les cheminements piétons sont balisés. Les **travaux d'espaces verts se dérouleront à l'automne**.

Avenue Joliot-Curie carrefour Sadi-Carnot (RD 131) : les travaux d'aménagement de sécurité s'achèveront **en mai**.

RUEIL-MALMAISON

Avenue du 18-Juin-1940 (RD39), des travaux sur les trottoirs et le remplacement d'arbres dangereux ont lieu **jusqu'en avril**.

CLAMART

Carrefour de la Fourche (RD 71), aménagement d'un giratoire pour des travaux prévus au **deuxième trimestre**.

Avenue Jean-Baptiste-Clément (RD 130), rénovation de l'éclairage public **jusqu'en mai**.

Sur la RD 71, aménagement d'un giratoire situé au carrefour de la Fourche, avenue Jean-Jaurès, de Vanves et Calmette, entraînera des restrictions de circulation et de stationnement **d'avril à juin**.

ASNIÈRES-SUR-SEINE-GENNEVILLIERS

Avenue des Grésillons (RD 9), réaménagement de la voirie, avec le recentrage des voies, l'élargissement du trottoir côté Gennevilliers, l'aménagement d'un itinéraire cyclable et l'éclairage public.

Les travaux s'achèveront cet été.

GENNEVILLIERS-

VILLENEUVE-LA-GARENNE

Le prolongement du T1 se poursuit. À **Gennevilliers**, dans le Village, les travaux commencés en janvier se termineront en 2011. Des déviations sont mises en place et des parkings provisoires ont été créés. Avenue Lucien-Lanternier, avenue de La Redoute à Asnières, aux environs de la gare de Gennevilliers, les travaux sont en cours, ils se poursuivront pendant plus d'un an et entraîneront une circulation à une file par sens.

À **Villeneuve-la-Garenne**, les travaux ont commencé avenue de Verdun du côté du pont du Petit Bras de Seine, entraînant une circulation à une file par sens. Ils se déployeront **vers l'A 86 au cours de l'année pour se terminer en 2011**.

Sur le pont du Petit Bras les travaux se poursuivent. Plus d'informations sur www.t1avancede10.fr.

BOULOGNE

Quai Georges-Gorse (RD 1) aménagement d'un carrefour provisoire au droit de la Zac Seguin. **Travaux jusqu'en juin**.

ISSY-LES-MOULINEAUX

Sur la RD 72, avenue de la Paix, de Péri à Égalité, la première phase des travaux d'aménagement d'une piste cyclable aura lieu **en mars**.

CHÂTILLON-CLAMART-MEUDON

Début du chantier du tramway place de la Division-Leclerc à Châtillon **en juin**. Les travaux préparatoires se poursuivent : le détail sur www.hauts-de-seine.net.

ANTONY-SCEAUX

Avenue Lebrun et avenue Lenôtre (RD 77), le Département réaménage la voirie, avec le développement d'un itinéraire cyclable. Les travaux s'étaleront **jusqu'en juin**.

Ils se termineront au cours de l'automne par la plantation de 116 tilleuls.

BOURG-LA-REINE

Avenue Aristide-Briand (RD 127), réaménagement de la voirie pour réduire la vitesse et le trafic sur cet axe. Travaux prévus **du deuxième au troisième trimestres**.

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

Les transports, une priorité pour les Hauts-de-Seine



Patrice Leclerc
Conseiller général de Gennevilliers
www.groupe-communiste92.org
www.patrice-leclerc.org

Les besoins d'amélioration de la trame de transports en commun demeurent très importants pour répondre aux demandes des habitants et des salariés de notre département afin de faciliter une mobilité travail, domicile, lieux de culture. Or, certains choix faits dans notre département aujourd'hui ne vont pas dans ce sens.

L'EPAD vient de décider de construire 500.000m² de bureaux supplémentaires, en plus des rénovations des tours engagées, qui amèneraient sur la seule dalle de La Défense 35 000 salariés supplémentaires, sans tenir compte de la réalité des transports pour les milliers de salariés qui transitent, chaque jour, sur ce site notamment par le RER A déjà saturé. Le Département doit soutenir la demande des usagers de la ligne 13 auprès de la RATP : cette ligne doit être dédoublée. La RATP doit engager immédiatement des études pour supprimer l'embranchement, source des difficultés.

La majorité de droite du conseil général refuse de financer à hauteur de 50% le remboursement de la carte Imagin'R ; pourtant c'est une demande forte de la part des jeunes rencontrant des difficultés face aux coûts des transports.

Alors que des organisations de retraités en font la demande, le

Département refuse d'abaisser l'âge d'accès à la carte améthyste à 60 ans (actuellement à 65 ans). Une disparité que les retraités ne comprennent pas d'autres Départements comme le 91, 93, 94, dont les moyens financiers sont bien inférieurs à celui du 92 appliquant cette disposition.

Par ailleurs, la modification de la ligne prise en compte sur la déclaration d'impôts va entraîner soit l'augmentation du prix de la carte, soit purement et simplement le rejet de la demande. Une nouvelle fois, avec cette mesure, ce sont les personnes à petits revenus et surtout les retraités à faible retraite qui vont être touchés.

Le groupe communiste et citoyen est intervenu en mars 2005 pour demander la mise en place d'un service de déplacement pour les personnes à mobilité réduite, il aura fallu attendre cinq ans pour qu'enfin celui-ci soit mis en service.

Dans un département comme le nôtre, où les inégalités sont criantes, un accès plus juste aux transports est essentiel. C'est le sens de l'action menée par les conseillers généraux communistes et citoyen. ●

GROUPE SOCIALISTE ET LES VERTS

Budget 2010 : un budget fort peu solidaire !



Guy Janvier
Conseiller général de Vanves
www.PS92.com
www.guyjanvier.com

Pour notre Département, comme pour tous les Départements de France, le budget 2010 ne sera pas facile à boucler. L'État supprime les moyens des collectivités locales en réformant la taxe professionnelle et accroît leurs charges en ne finançant plus les dépenses qui relèvent de la solidarité nationale. Le résultat : bon nombre de Départements sont en difficulté.

Le débat d'orientation budgétaire qui a eu lieu le 12 février a clairement montré que les Hauts-de-Seine n'échappaient pas à cette situation. Le problème, c'est que notre Département n'a jamais été un exemple de solidarité et que par conséquent, dans une période où les finances manquent, les inégalités risquent de s'accroître.

Pour le comprendre il suffit de se reporter à l'évolution des comptes administratifs (CA) – lesquels reflètent parfaitement les budgets du Département - de ces dernières années. Entre 2006 et 2008, sur quatre ans, les dépenses de fonctionnement ont augmenté de près de 20%. Dans le même temps, les recettes ne progressaient que de 5%. Ce sont les concours de l'État qui ont le plus diminué : - 30% !

La première compétence d'un Département, c'est la solidarité. Le conseil général a la charge des politiques en direction des personnes âgées (APA : Allocation personnalisée d'autonomie), han-

dicapées (PCH : Prestation de compensation du handicap), en difficultés (RMI et aujourd'hui RSA : Revenu de solidarité active). Ces dépenses représentent en moyenne 60,2% des budgets des Départements. Le nôtre ne fait pas figure de modèle : 56,8% dans le CA 2008, soit plus de 3 points en dessous de la moyenne nationale, alors qu'il est de 64,5% dans les Bouches-du-Rhône, 71,6% dans le Nord, 67,3% à Paris.

Plutôt que d'investir dans des équipements qui auraient pu être pris en charge par le secteur privé, comme le Très Haut Débit, notre Département devrait soutenir les nombreuses associations qui développent des actions de solidarité au plus près de nos concitoyens et poursuivre les dispositifs innovants. Il en existe dans les domaines du logement (Solidarités Nouvelles face au logement), de l'éducation et de la culture (le Programme d'Aide à la Lecture en direction des écoliers, l'association « Lire et faire lire »...), de l'emploi (Les différentes formes de l'économie sociale et solidaire et notamment l'insertion par l'activité économique). Les associations sont malheureusement souvent le parent pauvre des politiques. Les subventions diminuent et se réduisent parfois à peau de chagrin, là où il faudrait au contraire, investir dans ce travail collectif et humain. Ce serait un bel exemple de solidarité ! ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE (UMP, NOUVEAU CENTRE ET APPARENTÉS)

Un budget différent mais des priorités confirmées



Jean-Claude Caron
Vice-président chargé du budget,
des finances et de la programmation

CC92/JEAN-LUC DOLLAIRE

Le débat d'orientation budgétaire, préalable au vote du budget 2010, est marqué par un contexte nouveau: celui de la réforme de la taxe professionnelle et de la mise en oeuvre d'une péréquation-partage des droits de mutation dont le produit constituait, avant la crise, la seconde recette des Hauts-de-Seine avec plus de 400 millions d'euros recouvrés en moyenne ces dernières années.

Ces deux nouveautés affectent très sensiblement les perspectives financières de notre département qui sera l'un de ceux qui contribueront le plus à des répartitions différentes et égaliatrices de ces deux recettes. Elles stagneront ici pour augmenter dans d'autres départements.

Mais ce budget sera aussi l'occasion et le moyen d'affirmer notre volonté. Celle du Président Devedjian et de la majorité départementale de poursuivre notre action, de maintenir la priorité donnée à la solidarité, de voter les crédits nécessaires aux travaux dans les collèges, pour les transports, sur les routes, en faveur du logement, etc.

Nous avons toujours refusé de céder à la facilité et de tomber dans le piège de notre opposition qui préconisait d'emprunter toujours plus.

Aujourd'hui le « 92 » est peu endetté, ses finances sont saines,

une agence spécialisée lui a donné la note de AAA, la plus forte, et nous savons que si nous devrons à l'avenir « faire autrement », ce n'est pas pour autant que nous remettrons en question nos projets pour tous.

Cela sera difficile, il faudra faire de nouvelles économies, étaler dans le temps plusieurs des gros travaux envisagés mais nous y parviendrons.

En 2010 les sommes affectées aux dépenses d'investissement dépasseront pour la première fois (hormis notre participation l'an passé au plan de relance) un demi milliard afin de poursuivre les opérations engagées et de tenir les engagements pris avant la crise.

Cela pour faire davantage de travaux sur les routes départementales, pour suivre le programme de développement des transports, pour participer à la construction de logements, pour le réseau de très haut débit devant couvrir tout le territoire départemental, etc.

Pour y parvenir nous devrons maîtriser plus encore nos dépenses « de tous les jours » mais nous donnerons ainsi de nouveaux atouts au « 92 » et nous participerons concrètement à la défense de l'emploi, ce qui est aussi l'une de nos priorités. ●

Collectivités territoriales : une réforme indispensable



Denis Larghero
Conseiller général d'Issy-les-Moulineaux
délégué à l'enseignement supérieur
et à la formation professionnelle

CC92/OLIVIER RAVOIE

Depuis 19 janvier, le Sénat examine le projet de loi visant à réformer les collectivités territoriales. Cette réforme a été rendue nécessaire par l'enchevêtrement de plus en plus complexe et coûteux des compétences entre les différentes collectivités.

Trop souvent, celles-ci se retrouvent à financer des actions qui entrent en concurrence les unes avec les autres, là où elles devraient se compléter.

Dans les Hauts-de-Seine, par exemple, le Département et les communes sont obligés de financer la construction des lignes de tramway parce que la Région Île-de-France n'assume pas ses engagements et ses compétences !

Il en est de même dans d'autres domaines comme le logement, le développement économique, l'aide aux communes... alors que les compétences premières des Départements sont la solidarité, la voirie et les collèges.

Il était donc devenu urgent de définir un nouveau « socle de principes clairs et simples » entre Régions et Départements. Désormais, chaque intervention devra être pilotée par l'une ou l'autre des collectivités, réduisant ainsi les risques de « doublon » et de financements croisés (20 milliards chaque année). De plus, à partir de 2014, seront créés

les *conseillers territoriaux*. Ces derniers remplaceront à la fois les conseillers régionaux et les élus départementaux, et siégeront dans les deux collectivités.

Cette réduction du nombre d'élus permettra également de mieux les identifier, de renforcer leur légitimité et leur capacité à agir, et surtout de rendre plus cohérentes les prises de décision.

Il en est de même pour les communes. Celles-ci restent les cellules de base de nos institutions, mais elles ne peuvent pas tout faire en restant isolées les unes des autres.

C'est pourquoi la réforme prévoit d'accélérer les regroupements intercommunaux tout en garantissant la légitimité et l'identification des élus locaux, puisque ceux qui siégeront dans les conseils communautaires seront - dès 2014 - désignés au suffrage universel direct par les citoyens.

Voici les grandes lignes d'une réforme qui marque l'adaptation de nos institutions aux nécessités de notre temps. Fidèles à nos engagements et à nos valeurs, nous soutiendrons cette réforme, car elle clarifie le mille-feuilles administratif pour un meilleur usage de l'argent public et replace le citoyen au centre des décisions qui le concernent. ●

LE CONSEIL GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-SEINE RECRUTE

Mettez vos compétences au service de grands projets

PLUS DE 130 POSTES À POURVOIR

■ Un chef d'unité

Vous coordonnerez l'activité du chef d'équipe et des chefs de groupe des agents d'accueil et de surveillance.

PROFIL : Aptitude à la conduite d'équipe opérationnelle - Compétences en sécurité et assistance à personne - Disposition à l'accueil dans les établissements recevant du public.

Réf : M.09.384 Bis AK - Poste basé à Villeneuve-la-Garenne

■ Un gestionnaire de dette

Vous mettrez en place une gestion active de la trésorerie du Département (budget principal et budget annexe), vous assurerez la gestion de la dette du Département, en coordination avec le comptable public. En complément, vous assurerez le rôle de référent communication pour le Département Finances.

PROFIL : Connaissances en finances publiques et instruments financiers - Bonne maîtrise des outils bureautiques.

Réf : M.09.399 Bis CDL - Poste basé à Nanterre

■ Un coordonnateur budgétaire

Vous participerez à l'élaboration du budget des directions dont vous êtes référent et vous instruirez les dossiers de ces directions soumis à l'examen du Comité d'investissement et de programmation des équipements.

PROFIL : Connaissance des nomenclatures budgétaires et comptables applicables aux départements (M52) - Maîtrise des outils bureautiques (Excel - Word).

Réf : M.09.114 Bis CDL - Poste basé à Nanterre

■ Un coordonnateur maîtrise d'ouvrage

Vous serez référent en tant que coordonnateur, pour les sujets communs aux trois maîtres d'ouvrage CG 92 / CG95 / RATP.

PROFIL : Ingénieur diplômé - Expérience en maîtrise d'ouvrage et suivi de maîtrise d'œuvre - Maîtrise de l'informatique technique et bureautique (Autocad, Word, Excel, Photoshop, Illustrator, MS Project) - Aptitudes rédactionnelles - Rigueur et méthode - Qualités relationnelles et sens du travail en équipe.

Réf : M.09.410 Bis SS - Poste basé à Nanterre

■ Un directeur des Moyens communs

Rattaché au Directeur général adjoint «Ressources humaines et modernisation», vous animerez une équipe de 120 agents. Vous serez chargé de la gestion de l'ensemble des moyens communs : garage, standard, courrier, reprographie, accueil, huissiers. Vous devrez en outre piloter et coordonner plusieurs projets importants : modernisation du courrier, création d'une plate-forme téléphonique, extension du garage, intégration du parc DDE...

PROFIL : Justifier d'une expérience sur des fonctions similaires - Expérience managériale confirmée - Capacité de négociation reconnue - Bonnes capacités relationnelles - Sens de l'organisation et rigueur.

Réf : M.09.424 Bis MA - Poste basé à Nanterre

Adresser votre candidature et votre curriculum vitae par mail :

recrut@cg92.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil général

Hôtel du Département - Département Ressources Humaines et Modernisation - Service Emploi-Effectifs
2/16 bd Soufflot - 92015 Nanterre cedex. Indiquer la référence afférente au poste.

**Vous retrouvez le contenu détaillé de toutes nos offres d'emploi sur
www.hauts-de-seine.net**

hdsguide

Le guide sorties des Hauts-de-Seine

Ni figures, ni héros, les « Estivants »

de Gorki sont une classe émergente amnésique qui se renferme dans un village-vacances fermé au monde qui l'entoure.



+ de 500 invitations !
dans ce numéro. Voir page 78

DR

Cirque

Le terroir d'AOC



Né autour de jeunes anciens du Centre national des arts du cirque, le collectif AOC bouleverse à chaque spectacle le cirque contemporain. Leur nouvelle création quitte les micro-mondes imaginaires pour s'engager dans la réalité et suivre nos existences à la trace. Tous les instruments

du cirque sont là, et pourtant, cela ne ressemble à rien de connu... Trajectoires virtuoses, visions denses, spectaculaires toujours et sombres parfois, le terroir de l'AOC nouveau est à peine moins gouleyant mais acquiert une sacrée longueur en bouche... ■

Autochtone, Espace cirque d'Antony, du 9 au 17 avril.

Théâtre

68

Expos/Conférences

71

Musique/Danse

72

Jeunesse

76

Théâtre

Maxime à la plage

Moins joué peut-être que ses devanciers du théâtre russe, Maxime Gorki est celui qui écrivait de l'autre côté de la révolution. Celui qui sera sa vie durant en porte-à-faux entre les idéaux et la réalité. Et c'est tout le thème des *Estivants* : une petite quinzaine de personnages en vacances au bord de la mer, passant l'essentiel de leur temps à causer de rien autour de leurs cabines de bain. Ces estivants ont glissé des idéaux de naguère aux confort d'aujourd'hui, qui leur sonnent creux à l'âme.

Avec Éric Lacascade, il se passe toujours quelque chose dans cette pièce où il ne se passe rien, adaptation vive d'un texte écrit au moment de la première révolution russe de 1905. Le metteur en scène ne refuse d'ailleurs pas les anachronismes de la langue, le décalage de l'humour et les lignes tirées entre hier et aujourd'hui : « *Nous vivons une période de peur, de repli sur soi. Et d'agressivité vis-à-vis de l'autre. Or, Les Estivants le montrent bien : il est très difficile d'inventer l'avenir quand on a oublié le passé...* » ■

Les Estivants, Sceaux, Les Gémeaux, du 9 au 21 mars.

Acteurs

Les voix de Podalydès



« *Je confie à la voix le soin de me représenter tout entier. Les mots écrits et lus me tiennent lieu de parfaite existence.* » Denis Podalydès présente sur la scène du théâtre de Gennevilliers un autoportrait vocal porté par toutes les voix qui lui ont donné la sienne, enregistrées, imitées, rejouées, voix chères qui ne se sont pas toutes tuées. Un spectacle au long cours proposé en collaboration avec la Comédie-Française, dont il est sociétaire depuis dix ans, durant lequel l'acteur invitera, au gré des soirées, quelques amis et confrères comédiens. ■

Podalydès and Guests, théâtre de Gennevilliers, du 6 mars au 1er avril.

guide théâtre

Création

Marina Foïs chez Ibsen



DR

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER **Lundi 08 et mercredi 10 mars** lundi à 19h et mercredi à 20h30 France-Allemagne • **Du mardi 16 mars au dimanche 28 mars** Les Noces du rétameur suivi de La Fontaine aux saints • **Mercredi 31 mars** 19h Une part de ma vie • **Mercredi 31 mars et jeudi 01 avril** 20h30 Des gens mise en scène Zabou Breitman • **Mardi 13 et mercredi 14 avril** 20h30 Le Jeu de l'amour et du hasard

ESPACE CIRQUE D'ANTONY **Du vendredi 09 au samedi 17 avril** 20h - Dimanche à 16h - Relâche Lundi Nouvelle création : Collectif AOC

ASNIÈRES-SUR-SEINE

STUDIO - THÉÂTRE D'ASNIÈRES **Du mardi 16 mars au vendredi 02 avril** 20h30 - Dimanche à 15h30 - Relâche Lundi Lorenzaccio

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Mardi 16 mars** 20h30 Le Clan des divorcées • **Mercredi 31 mars** 20h30 La seule certitude que j'ai c'est d'être dans le doute • **Jeudi 08 avril** 20h30 Hors piste • **Mardi 13 avril** 20h30 L'amour de l'art avec Emma de Caunes

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Vendredi 26 mars** 20h30 Sacrifices • **Vendredi 09**

Mise en scène par Jean-Louis Martinelli, cette *Maison de poupée* d'Ibsen est d'abord l'aventure d'une nouvelle traduction-adaptation du texte, réalisée au sein du vaisseau des Amandiers par les membres de l'équipage : Martinelli lui-même, l'acteur Grégoire Oestermann et Amélie Wendling qui est également assistante à la mise en scène. C'est ensuite une histoire d'aujourd'hui écrite en 1879, une histoire de tempérament et d'existence : celle de Nora, femme au foyer, charmante poupée de rubans et de robes au service des hommes de chez elle, femme sacrifiée sans le savoir qui peu à peu prend conscience de son absence de rôle et finira par quitter mari, enfants et soupirants pour exister.

Le metteur en scène a invité, pour incarner cette femme debout, l'une des comédiennes les plus surprenantes du moment : Marina Foïs, capable de multiplier les émotions en jouant Molière, Marivaux, Buzzati, Botho Strauss ou les Marx Brothers, et de faire partie avec la même passion du théâtre de la troupe de Marcial di Fonzo Bo, de Luc Bondy ou des Robins des Bois ! ■

Une maison de poupée, Nanterre Amandiers, du 10 mars au 17 avril.

avril 20h30 Fragments du désir

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN **Du mercredi 10 au dimanche 14 mars** 20h30 - Dimanche à 16h Le Banquet • **Du mercredi 17 au dimanche 21 mars** 20h30 - Dimanche à 16h Le Roi nu • **Du mardi 23 mars au jeudi 01 avril** Du mardi au samedi à 20h30 - Dimanche à 16h - Relâche Lundi Portrait d'une femme • **Samedi 10 et dimanche 11 avril** Samedi à 20h30 - Dimanche à 16h Le Carré curieux • **Mercredi 14 au vendredi 16 avril** 20h30 La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute de Pierre Desproges • **Du jeudi 06 au vendredi 21 mai** Du mardi au samedi à 20h30 - Di-

manche à 16h - Relâche Lundi La Dame de chez Maxim

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE **Mardi 09 mars** 20h30 Le Bout de la route • **Jeudi 11 mars** 20h30 Anne Roumanoff • **Mardi 23 mars** 20h30 Fantasio • **Vendredi 09 avril** 20h Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art à voir en famille • **Jeudi 15 avril** 20h30 Terre Océane • **Mardi 04 et mercredi 05 mai** 20h30 L'Avare

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON **Jeudi 11 mars** 20h30 Gianni Schicchi • **Vendredi 16 avril** 20h30 On ne badine pas avec l'amour • **Mercredi 28 avril** 20h30 Beautiful Me

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Du mardi 16 au samedi 27 mars** 20h30 - Dimanche à 16h - Jeudi à 19h30 - Relâche Lundi 22 mars La Précaution inutile ou le Barbier de Séville • **Vendredi 16 avril** 20h30 Pas perdus - Les Argonautes

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF **Dimanche 21 mars** 16h Madame Butterlight avec Véronique Genest • **Dimanche 11 avril** 16h Mado fait son show • **Mardi 13 avril** 20h30 Tempête ! d'après William Shakespeare

COLOMBES

LE HUBLOT **Du mercredi 17 au jeudi 25 mars** 20h30 (sauf jeudi 25 mai à 14h30) Voyage à travers les Ombres

MJC THÉÂTRE DE COLOMBES **Du vendredi 12 au dimanche 14 mars** 20h30 sauf dimanche à 15h Phèdre • **Vendredi 02 et samedi 03 avril** 20h30 L'Enfant des rêves

L'AVANT-SEINE **Du mercredi 07 au samedi 10 avril** Mercredi à 15h, jeudi et vendredi à 14h30 et 20h30, samedi à 17h et 20h30 Spartacus • **Mercredi 14 avril** 20h30 Le Diable rouge •

théâtre expos musique danse jeunesse

Mardi 04 mai 20h30 **Bash, Latterday Plays** • **Jeudi 06 mai** 20h30 **Britannicus**

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Mardi 09 mars 20h45** **Jules et Marcel** • **Mardi 16 mars 20h45** **Baby Doll** • **Mardi 23 mars 20h** **Enfantillages** • **Mardi 30 mars 20h45** **La Divine Miss V**

CENTRE CULTUREL **Vendredi 12 mars 21h** Charles Gonzalès devient Camille Claudel • **Vendredi 09 avril 21h** Victor Hugo, mon amour

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET **Mardi 30 mars 20h30** Victor Hugo, mon amour • **Jeudi 08 avril 20h30** La Nuit des rois • **Mercredi 24 mars 14h30** Si la terre • **Jeudi 18 mars 20h30** le Clan des divorcées

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS **Les 7, 9, 11, 22, 23, 24, 30 et 31 mars - Jeudi 01 avril** Denis Podalydès & Guests • **Du jeudi 25 au dimanche 28 mars** No Dice • **Du jeudi 08 au samedi 17 avril** Libido Sciendi

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU **Samedi 13 mars 20h30** J'me sens pas belle • **Samedi 10 avril 20h30** Même heure l'année prochaine

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Vendredi 19 et samedi 20 mars 20h30** Les Inépties volantes • **Du vendredi 26 mars au vendredi 16 avril 20h30** - Mercredi et jeudi à 19h30 - Dimanche à 16h - Relâche lundi **Passion selon Jean**

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS **Du mercredi 10 mars au samedi 17 avril 20h30** - Dimanche à 15h30 **Maison de poupée** • **Du vendredi 19 mars au samedi 17 avril 21h** - Dimanche 16h **Invasion** • **Dimanche 21 mars 15h30** **Tous les garçons et les filles**

Les spectacles à ne pas manquer

RUSSE

Ivanov

de Tchekhov.

L'anti-héros moderne, épuisé jusqu'à « l'ennui de plomb et le dégoût de la vie », dans une mise en scène de Philippe Adrien créée au théâtre de la Tempête - Cartoucherie de Vincennes. Rueil, TAM, 16 mars. Saint-Cloud, Trois-Pierrots, 15 avril.

Les Noces du rétameur...



DR

CELTIQUE

Les Noces du rétameur & La Fontaine aux saints

Deux courtes et rares pièces façon farce, écrites au début du XX^e siècle par l'Irlandais John Millington Synge, inspirateur avec ses personnages paumés, tragiques et bouffons de Samuel Beckett.

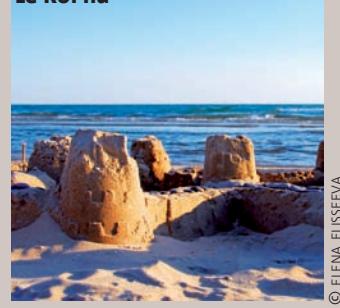
Antony, Firmin-Gémier, du 16 au 28 mars.

RUSSE

Le Roi nu

mise en scène de Philippe Awat. À l'origine de cette fable faussement naïve – une belle princesse, un pauvre porcher, un roi malfaisant –, qui fut d'ailleurs censurée un quart de siècle sous Staline, trois contes d'Andersen métamorphosés par le rire du dramaturge russe Evgueni Schwartz. Boulogne, TOP, du 17 au 21 mars. Fontenay, Sources, 1er avril.

Le Roi nu



© ELENA ELSSEVA

RÉCITAL

Phasmes

avec Daniel Mesguich.

Un récital de textes dit par Daniel Mesguich, développé autour de l'image du phasme, l'insecte en forme de feuille, qui « en soi, n'est rien, prêt à tout, donc le théâtre incarné, la métaphore parfaite de l'acteur et du théâtre. » Neuilly, Le Village, 23 mars.

Rueil, TAM, 25 mars. Colombes, Avant-Seine, 14 avril.

CRÉATION

Passion selon Jean

d'Antonio Tarentino.

Le metteur en scène Jean-Yves Ruf parle « d'une écriture qui fait penser au free jazz américain, voire à certaines pièces de Steve Reich », pour ce dialogue entre un patient qui vit l'asile comme le Christ la Passion et son infirmier Jean. Malakoff, théâtre 71, du 26 mars au 16 avril.

Les Fourberies de Scapin



DR

MARIONNETTES

Les Fourberies de Scapin

adapté par Jean Sclavis.

Face à huit pantins manipulés presque grandeur nature, Jean Sclavis est un Scapin bien vivant, en équilibre entre farce et poésie : Molière aurait été ravi !

Sèvres Espace Loisirs, 8 et 9 avril.

29 degrés à l'ombre...



DR

HUMOUR

29 degrés à l'ombre & Embrassons-nous, Folleville !

d'Eugène Labiche.

Brillantes, virtuoses et tellement vraies qu'on s'y croirait, deux pièces en un acte mises en scène par Pierre Pradinas, avec Romane Bohringer. Suresnes, Jean-Vilar, 10 et 11 avril.

CONTEMPORAIN

Bash, Latterday Plays

de Neil LaBute.

Trois mini-polars, trois directs au menton frappés par Neil LaBute : et si le serial killer américain, nouveau loup-garou, n'était pas un monstre inhumain mais l'ombre portée de l'homme ordinaire... Colombe, Avant-Seine, 4 mai.

guide théâtre

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DE NEUILLY Jeudi 15 avril
Lorenzaccio d'Alfred de Musset •
Mardi 09 mars 20h30 Les Femmes savantes de Molière • Jeudi 15 avril 20h Lorenzaccio

THÉÂTRE LE VILLAGE Mardi 23 mars 20h30 Phasmes • Jeudi 25 mars 20h30 Candide • **Mardi 30 mars** 20h30 Les Caprices de Marianne • **Lundi 05 avril** 20h30 Victor Hugo, mon amour ou Aimer, c'est plus que vivre • **Vendredi 09 avril** 20h30 Journal à quatre mains • **Mardi 13 avril** 20h30 L'Ours

PUTEAUX

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
Jeudi 11 mars 20h45 Hors Piste • **Dimanche 28 mars** 16h En attendant le songe Festival en Seine • **Vendredi 09 avril** 20h45 Les Femmes savantes

PALAIS DE LA CULTURE **Vendredi 12 mars** 20h45 Éric Antoine Humour • **Samedi 20 mars** 20h45 Les Homos préfèrent les blondes • **Jeudi 01 avril** 20h45 Bintou Festival en Seine • **Vendredi 02 avril** 20h45 Motobécane Festival en Seine • **Samedi 03 avril** 20h45 Manteau long • **Dimanche 11 avril** 16h Traces • **Vendredi 16 avril** 20h45 Jérôme Daran • **Jeudi 06 mai** 20h45 Dernière Station avant l'autoroute

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Jeudi 25 mars 20h45 Le Diable rouge • **Mardi 09 mars** 20h30 Candide • **Samedi 13 et dimanche 14 mars** 20h45 - Dimanche à 16h Nebbia - Cirque Eloize (Québec) • **Mardi 16 mars** 20h30 Ivanov • **Mercredi 17 et jeudi 18 mars** 20h45 Baby Doll • **Jeudi 25 mars** 20h45 Le Diable rouge • **Mardi 30 mars** 20h45 Confidences à Allah •

Mardi 06 avril 20h30 Des souris et des hommes • **Jeudi 08 et vendredi 09 avril** 20h45 Bonté divine ! • **Jeudi 15 et vendredi 16 avril** Voyageurs immobiles

SAINT-CLOUD

LES TROIS-PIERROTS **Dimanche 14 mars** 20h30 L'Avare • **Jeudi 15 avril** 20h30 Ivanov

SCEAUX

LES GÉMEAUX **Du mardi 09 au dimanche 21 mars** 20h - Dimanche à 17h Les Estivants

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILLE **Du vendredi 12 au dimanche 14 mars** 21h - 18h30 - 15h Sacrifices • **Jeudi 25 et vendredi 26 mars** 21h Baïbars • **Samedi 10 et dimanche 11 avril** 21h sauf

dimanche 17h 29 degrés à l'ombre - Embrassons-nous, Folleville !

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS **Jeudi 11 mars** 21h La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute • **Mercredi 17 et jeudi 18 mars** 21h Des souris et des hommes • **Jeudi 08 et vendredi 09 avril** 21h Les Fourberies de Scapin • **Mercredi 14 avril** 21h Warren Zavatta

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 **Dimanche 11 avril** 16h La Nuit des rois • **Jeudi 6, vendredi 7 et mardi 11 mai** 20h30 Tribulations d'un jeune à côté de ses pompes

! Invitations HDS.mag pages 78-79

Adresses page 77

Classique

Le mouvement de Beaumarchais



Du Barbier de Séville,

Beaumarchais disait « qu'on eût pu faire, avec un égal succès, une tragédie, une comédie, un drame, un opéra ».

Beau nom de théâtre que celui de la compagnie menée par Laurent Hatat : Anima motrix, l'esprit du mouvement, ce dernier soubresaut du surnaturel proposé par l'astronome Kepler pour expliquer la rotation des planètes. « Littéralement, l'anima motrix nous fait toujours aller de l'avant, explique le metteur en scène. À la frontière entre vérité et mystère, lucidité et enchantement du monde : c'est là que notre théâtre se construit ». Et c'est là qu'il nous propose cette Précaution inutile – le sous-titre du Barbier de Séville, mis en avant pour signaler qu'il y a peut-être quelque chose d'autre à voir dans cette pièce. Quelque chose de drôle et de frais, mais quelque chose de cruel aussi, à la frontière entre les lumières vives et pétillantes du siècle qui en portait le nom, et les quelques recoins d'ombres qui subsistent dans le miroir de notre société d'aujourd'hui : « Un monde où les désirs des puissants fascinent ceux qui en dépendent, un monde où ceux qui ont de l'argent finissent par s'arranger entre eux. Une machine efficace et qui pourtant grince terriblement ». ■

La Précaution inutile ou le Barbier de Séville, Clamart, théâtre Jean-Arp, du 16 au 27 mars.

théâtre expos musique danse jeunesse

Photo

Les yé-yé de Jean-Marie Périer



« Le temps de l'amour, le temps des copains et de l'aventure... » vu par un photographe dont l'écrivain François Weyergans dit qu'il est « le Proust des yé-yé ». © JEAN-MARIE PÉRIER

La seconde guerre mondiale n'était pas bien loin, celle d'Algérie, qui ne disait pas son nom, toute proche. Partout, en Amérique, en Angleterre, ici, s'inventaient un autre monde, une autre culture, une autre génération. Et une musique populaire dont on allait finir par ne retenir que la première syllabe, comme une onomatopée champagne pour fêter la rupture. Effervescente de jeunesse – avait-on déjà entendu auparavant tant d'artistes à peine sortis de l'adolescence faire autant de bruit ? Hantée aussi d'ombres et de transgressions – vous vous souvenez du slogan anglais : « Laissez-vous

votre fille sortir avec un Rolling Stones ? » Pour en rendre compte de ce côté-ci de la Manche, une émission de radio puis un magazine : *Salut les copains*. Tout le monde y avait vingt ans : ceux qui chantaient, ceux qui les photographiaient, ceux qui l'éditionnaient et ceux qui le lisraient... Jean-Marie Périer aussi, photographe pionnier sans le savoir d'une époque dont il s'étonne aujourd'hui de la nostalgie qu'elle procure chez les petits-enfants de ceux qui l'ont faite. ■

Jean-Marie Périer : *Mes années 60*. Sèvres, espace galerie du Sel, du 12 mars au 11 avril.

ANTONY

MAISON DES ARTS Jusqu'au dimanche 25 avril Exposition «Extra-Muros» - Scènes de paysages

BAGNEUX

MAISON DES ARTS ET THÉÂTRE VICTOR-HUGO Jusqu'au vendredi 16 avril Exposition «L'Afrique autrement»

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN Jusqu'au dimanche 04 juillet Exposition «Bretagne, Voyager en couleurs (1907-1929)» • Samedi 13 mars 14h30 Conférence «Albert Kahn et sa palette de jardins à Boulogne» • Mardi 16 mars 16h Conférence «Quand la Terre devient Monde : les

géographes et les Archives de la Planète» • Samedi 20 mars 16h Conférence «La culture comme mode d'expression politique : la bourgeoisie intellectuelle juive au tournant du siècle» • Dimanche 21 mars 14h

Conférence «Albert Kahn et l'esprit du judaïsme d'Alsace» • Dimanche 21 mars 16h Conférence «L'intellectuel républicain (1870-1914)» • Samedi 27 mars 14h30 Conférence «Les missions des Archives de la Planète : l'exemple de la Bretagne (1908-1929)» • Samedi 27 mars 16h Conférence «De la paix armée à la paix véritable, l'action du mouvement pacifiste de 1871 à 1929» •

Dimanche 28 mars 14h30 Conférence «La méthodologie photographique des Archives de la Planète : l'exemple de la Bretagne (1920-1924)» • Dimanche 28 mars 16h Conférence

«Mécènes et philanthropes juifs au début du XX^e siècle : de l'art à l'humanisme»

CENTRE GEORGES-GORSE Du lundi 1^{er} au vendredi 28 mars Exposition «Buissonances» 17 plasticiens

CHÂTENAY-MALABRY

MAISON DE CHATEAUBRIAND Mardi 16 mars 19h Conférence «Chateaubriand et la politique» • Mercredi 24 et 31 mars 15h30 Conférence «La mer dans l'œuvre de Chateaubriand»

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS Du vendredi 19 mars au dimanche 11 avril Exposition «Christophe Ronel»

COLOMBES

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE COLOMBES Jusqu'au samedi 13 mars du mercredi au samedi de 14h à 18h Exposition «Gares à Lisch, l'épopée d'un architecte ferroviaire (1828-1910)»

GENNEVILLIERS

GALERIE ÉDOUARD-MANET Jusqu'au samedi 20 mars Exposition «Invitation au voyage»

ISSY-LES-MOULINEAUX

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER Du mercredi 31 mars au dimanche 27 juin Exposition «Tarot vivant» et autres œuvres photographiques de l'artiste Pino Settanni

RUEIL-MALMAISON

ATELIER GROGNARD Du dimanche 02 mai au mercredi 30 juin Exposition «Pierre-Yves Trémois»

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES Du mercredi 07 avril au dimanche 04 juillet Exposition «Les Duval Le Camus, artistes de salon»

SCEAUX

MUSÉE D'ILE-DE-FRANCE Dimanche 21 mars 15h Conférence «Le château de Bellevue, une trop petite maison de plaisance»

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Du jeudi 11 mars au dimanche 11 avril Exposition «Jean-Marie Périer : Mes années 60» • Du mercredi 14 avril au dimanche 09 mai Exposition «Les peintures de la Marine»

MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE Du mardi 02 mars au lundi 07 juin Exposition «Claude Champy - Terre complice»

guide musique danse

Création

Les délices de Blanca Li



© ALI MATAHADAMI

Un aller-retour entre deux univers, l'un, celui de Bosch,

onirique, empreint de poésie et de surnaturel, l'autre, celui du chorégraphe, dans ce qu'il peut avoir de banalement réel.

C'est avec la gourmandise devant le fruit défendu que la chorégraphe Blanca Li, habituée entre autres de Suresnes cités danse, confesse le long désir entretenu autour de sa dernière création : « *J'ai toujours été tentée de faire naître une chorégraphie de cette œuvre sacrilège où l'enfer se mêle au paradis, le plaisir au vice et le satirique à la morale...* ». Cette œuvre, c'est *Le Jardin des délices* du peintre Bosch. Accompagnés d'images étranges projetées par la réalisatrice Eve Ramboz – elle a travaillé avec Peter Greenaway, Brian De Palma, Olivier Assayas – les danseurs et danseuses de Blanca Li accèdent aux plaisirs singuliers et aux folies extravagantes de l'œuvre de Bosch. Créatures hybrides et bêtes sensuelles à on ne sait plus combien de dos dansent, bougent, remuent en miroir avec des hommes et des femmes d'aujourd'hui saisis dans la rue, au restaurant, au bureau. « *Un aller-retour entre deux univers, l'un, celui de Bosch, onirique, empreint de poésie et de surnaturel, l'autre, ma vision du monde, dans ce qu'il peut avoir de concret, de banalement réel.* » Tout s'entrelace, les postures bizarres du tableau, les folies grotesques de notre quotidien : c'est beau, énergique, virtuose. Et drôle. ■

Le Jardin des délices. Colombes, Avant-Seine, 11 mars ; Malakoff, théâtre 71, 16 et 17 mars.

ANTONY

AUDITORIUM SAINTE-MARIE
Vendredi 12 mars 20h45 Orchestre Pasdeloup

AUDITORIUM PAUL-ARMA Samedi 13 mars 20h30 Pee Bee Trans Arts • Vendredi 19 mars 20h30 Da Capo concert de piano classique

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Samedi 03 avril 20h30 Mayra Andrade Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Samedi 13 mars 20h30 Art et séduction • Jeudi 18 mars 20h30 Le Ballet national de Russie • Mercredi 24 mars 20h30 Maurane « Ô Nougaro » Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Samedi 27 mars 17h30 Le Petit Chaperon Rouge Spectacle musical tout public

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Samedi 13 mars 20h30 Les Yeux noirs • Samedi

20 mars 20h30 Nocce Tango • Samedi 10 avril 20h30 Anouar Brahem Quartet • Vendredi 07 mai 20h30 Oscar Valdès • Du lundi 19 au samedi 24 avril Festival Alliance Urbaines

ESPACE LÉO-FERRÉ Samedi 27 mars 20h30 Les Ogres de Barback Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

BOULOGNE-BILLANCOURT
CARRÉ BELLE-FEUILLE Samedi 13 mars 20h30 Gotan Project • Jeudi 18 mars 20h30 Carmen, l'Amour sorcier

• Mardi 23 mars 20h30 Christophe Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Mardi 30 mars 20h30 Marie-Louise • Vendredi 26 et samedi 27 mars 10h et 14h Hélène Bohy Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Jeudi 08 avril 20h30 Manu Katché • Mardi 13 avril 20h30 Heiwa Daiko • Vendredi 07 mai 20h30 Roy Hargrove

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE Vendredi 26 et samedi 27 mars 20h45 Ensemble Contraste • Mercredi 31 mars Le Trio Joubran -

théâtre expos musique danse jeunesse

Titi Robin Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

CHAVILLE

L'atrium Vendredi 12 mars 20h45
Johnny Clegg • Mercredi 24 mars 20h45 Rokia Traoré Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Mercredi 31 mars 20h45 Concerts de Marivel - Orchestre National d'Ile-de-France • Dimanche 11 avril 16h Woods

LA SALAMANDRE - MJC DE LA VALLÉE Vendredi 02 avril 20h30 No One Is Innocent Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

CHÂTENAY-MALABRY

LE PÉDILUVE Jeudi 11 mars 20h Declan de Barra (Irlande - Folk) • Du jeudi 18 mars au vendredi 19 mars 20h Robin Mc Kelle (Etats-Unis - Jazz) • Jeudi 25 mars 20h Musique classique • Jeudi 01 avril 20h Sons d'ici (scène locale rock de Châtenay-Malabry)

THÉÂTRE LA PISCINE Vendredi 02 avril 20h30 Sanseverino Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON Jeudi 01 avril 20h30 Alexis HK - Clarika Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Samedi 10 avril 20h30 CHOI(E)X

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Samedi 13 mars 20h30 No(s) Limite(s) • Vendredi 02 avril Têtes Raides et Associés «La Côte, les gens» Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Samedi 03 avril 20h30 Les Étrangers familiers : un salut à Georges Brassens Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Vendredi 09 avril 20h30 Un amour

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF Vendredi 02 avril 20h30 William Sheller Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Jeudi 11 mars 20h30 Le Jardin des délices • Mardi 23 mars 20h30 Fresque, femmes regardant à gauche • Samedi 27 mars 20h30 The Dodoz + Wampas Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Jeudi 01 avril 20h30 Benjamin Biolay • Vendredi 16 avril 20h30 Entity

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Jeudi 11 mars 20h45 Ceccarelli Family Tour • Lundi 15 mars 21h Ben Ricour • Lundi 29 mars 21h Sarah Lenka • Mardi 23 mars 20h Aldebert «Enfantillages» • Jeudi 25 mars 20h45 Michel Delpech Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Jeudi 08 avril 20h45 Raghunath Manet • Lundi 12 avril 21h Mario Canonge Trio • Mardi 13 avril 20h L'Ombre Orchestre • Jeudi 15 avril 20h45 Orchestre national d'Ile-de-France • Jeudi 06 mai 20h45 Roy Hargrove Quintet

CENTRE CULTUREL Mercredi 17 mars 20h30 Jean-Marc Luisada, piano • Vendredi 26 mars 14h et 21h Attitudes

SALLE DES FÊTES Mercredi 05 mai 20h30 Didier Sandre et le Quatuor Ludwig

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Samedi 27 mars 20h30 Java Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET Mercredi 24 mars 14h30 Geneviève Laloy «Si la terre»

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du vendredi 12 au mardi 16 mars Showroomdummies Danse • Du jeudi 18 au dimanche 21 mars Eternelle Idole

SALLE DES FÊTES Jeudi 25 mars 20h30 Raphaël Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

LE TAMANOIR Vendredi 26 mars 20h30 Nouvel R + invités Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

ISSY-LES-MOULINEAUX

PACI Samedi 27 mars 20h30 Raphaël Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

LA DÉFENSE

MAGIC MIRROR Samedi 20 mars 20h Jacques Dutronc Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Lundi 22 mars De 12h à 14h Noah and the Whale - Fink Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Lundi 22 mars 20h Renan Luce Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Mardi 23 mars De 12h à 14h Are We Brothers? - Hey Hey My My Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Mardi 23 mars 20h Rinocérose - Alex Gopher Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Mercredi 24 mars De 12h à 14h Irma - Madjo Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Mercredi 24 mars 20h La Grande Sophie Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Jeudi 25 mars De 12h à 14h Saule - Oi Va Voi Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Jeudi 25 mars 20h Marcel et son Orchestre - Les Fatals Picards Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Vendredi 26 mars De 12h à 14h Smooth - Speed Caravan Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Vendredi 26 mars 20h Brigitte Fontaine Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Samedi 27 mars 20h Nosfell - Izia Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Lundi 29 mars De 12h à 14h Lilly Wood And The Prick - Revolver Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Lundi 29 mars 20h Benjamin Biolay Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Mardi 30 mars De 12h à 14h Paco Volume - JP Nataf Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Mardi 30 mars 20h Mulatu Astatke & The Heliocentrists - Alice Russell Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Mercredi 31 mars De 12h à 14h Scratch Bandits Crew - Solillaquists of Sound Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Mercredi 31 mars 20h BB Brunes Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Jeudi 01 avril 20h30 Parcours avec Shani Diluka, récital 2 • Vendredi 02 avril 20h30 Hiroaki Umeda • Vendredi 16 et samedi 17 avril 20h30 Marin Marais - Les Goûts réunis

avril 20h Emily Loizeau Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Vendredi 02 avril De 12h à 14h La pompe moderne - Success Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Vendredi 02 avril 20h Chinese Man - Peter Digital Orchestra - Djedjotronic Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Samedi 03 avril 20h Olivia Ruiz Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU Vendredi 26 mars 20h30 Anne Baquet Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Mardi 16 et mercredi 17 mars Mardi à 20h30 - Mercredi à 19h30 Le Jardin des délices • Mardi 23 mars 20h30 François Morel Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Mardi 30 mars 20h45 Misia Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE Vendredi 12 mars 20h30 Varèse in Focus • Dimanche 21 mars 16h30 Alemayehu Eshete et Mahmoud Ahmed Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Du jeudi 08 au dimanche 11 avril Planètes Musiques 2010 • Mercredi 17 mars 20h30 Antoine Hervé & «Pierre et Marie Tuerie» • Vendredi 19 mars 20h30 Paco Décina • Dimanche 21 mars 16h30 Ethiopiques Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Vendredi 26 mars 20h30 Robyn Orlin • Jeudi 01 avril 20h30 Parcours avec Shani Diluka, récital 2 • Vendredi 02 avril 20h30 Hiroaki Umeda • Vendredi 16 et samedi 17 avril 20h30 Marin Marais - Les Goûts réunis

MAISON DANIEL-FÉRY Samedi 27 mars 20h30 Tumi And The Volume • Vendredi 02 avril 20h30 Eiffel Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

guide musique danse

THÉÂTRE DES AMANDIERS Du mardi 30 mars au samedi 17 avril 21h
Épousailles et Représailles

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DE NEUILLY Jeudi 01 avril 21h Juliette Gréco Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Jeudi 11 mars 20h30 Erik Satie, l'énergumène

THÉÂTRE LE VILLAGE Vendredi 19 mars 20h30 Quatuor Elysée • Vendredi 07 mai 20h30 L'Instrument à pression

PUTEAUX

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE Dimanche 14 mars 15h Carmina Burana • Vendredi 19 mars 20h45 Celtic Legends • Mercredi 31 mars 20h45 Thomas Fersen Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

VIEILLE EGLISE Mercredi 17 mars 20h45 Haendel & Co • Dimanche 28 mars 15h Haendel & Co • Dimanche 11 avril 15h Gospel River

PALAIS DE LA CULTURE Samedi 10 avril 14h Khalib K Festival en Seine

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Mercredi 10 mars 20h45 Ballet national de Russie • Samedi 20 mars 20h45 Rioult Dance New-York • Mercredi 24 mars 20h45 Calogero Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Samedi 27 mars 20h30 La Veuve joyeuse

ARIEL HAUTS-DE-RUEIL Mardi 13 avril 21h Ô Carmen

SAINT-CLOUD

LES TROIS-PIERROTS Mardi 09 mars 20h30 Des souris et des hommes • Jeudi 11 mars 20h30 Jazzing Flamenco • Mardi 16 mars 20h30 La Ballade de Simone •

! Invitations HDS.mag pages 78-79

Adresses page 77

Jazz

Piano gourmand



Antoine Hervé,

un musicien radioactif.

Compositeur, pianiste, primé en 1981 au concours national de jazz de La Défense, directeur quelques années plus tard de l'Orchestre national de jazz, Antoine Hervé est un musicien gourmand – pour ne pas dire vorace. Le voilà chez nous pour un véritable festin.

D'abord en concert à la Maison de la musique de Nanterre (17 mars), où il est en résidence avec son groupe, Pierre et Marie Tueirie ! Lequel applique, en hommage aux célèbres chercheurs, le principe de la transmutation des atomes à l'électro-jazz... Au-delà de la boutade, c'est bien une musique instable et radioactive qu'il nous propose avec Véronique

Wilmar aux instruments électroacoustiques, Jean-Charles Richard aux saxophones et Philippe « Pipon » Garcia à la batterie. Ensuite au théâtre Jean-Vilar de Suresnes (16 avril) en duo forcément exceptionnel avec le clarinettiste, saxophoniste et bandonéoniste Michel Portal. Enfin, pour qui voudrait découvrir plus avant l'histoire du jazz, le professeur Hervé propose, toujours à Suresnes (2 et 6 avril, 12 et 20 mai) quatre leçons au piano, à l'image de celles qui font le succès de son ami et confrère classique Jean-François Zygel. ■ Nanterre, Maison de la musique, 17 mars. Suresnes, théâtre Jean-Vilar, 2, 6, 16 avril, 12 et 20 mai.

(Orchestre National d'Ile-de-France) • Jeudi 06 mai 20h30 Stacey Kent

SCEAUX

LES GÉMEAUX Vendredi 12 mars 21h30 Jazz à La Défense 2009 «Yuval Amihai Quintet» • Vendredi

26 mars 20h45 Angelo Debarre et Ludovic Beyer Quintet • Samedi 27 mars 20h30 Oxmo Puccino Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Jeudi 06 au samedi 08 mai 20h45 Hermético Les Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux • Vendredi 19 mars 21h30 1^{er} prix du concours Jazz à La Défense 2009 : Yuval Amihai Quintet • Mercredi 31 mars 20h45 Benjamin Biolay Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Du vendredi 09 avril au dimanche 11 avril Vendredi et samedi à 20h45 - Dimanche à 17h Stabat Mater et La Passion de Joseph Haydn • Mercredi 14 avril 20h45 Demi Evans Quintet

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Dimanche 28 mars 14h30 Chansons passagères • Jeudi 01 avril 21h Alain Chamfort Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Dimanche 14 mars 17h Biyouna : Blonde dans la Casbah • Dimanche 21 mars 17h Souad Massi Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Dimanche 28 mars 17h Accentus • Vendredi 02 avril 21h La leçon de jazz d'Antoine Hervé : «Oscar Peterson, le swing et la virtuosité» • Mardi 06 avril 21h La leçon de jazz d'Antoine Hervé : «Bill Evans : le romantisme et la passion» • Vendredi 16 avril 21h Michel Portal & Antoine Hervé • Vendredi 07 mai 21h Così Fan Tutte

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Jusqu'au samedi 27 mars 12^{ème} Festival Artdanthé (Danse à Vanves) 52 spectacles, 40 compagnies, 19 créations/3 focus, 2 résidences • Mardi 30 mars 20h30 Dominique A Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

VILLENEUVE-LA-GARENNE

SALLE DES FÊTES Dimanche 28 mars 16h Salif Keita Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

théâtre expos musique danse jeunesse

Les concerts à ne pas manquer

MARIONNETTES

Gianni Schicchi

par la compagnie Orphée Théâtre. En un acte, l'opéra-bouffe de Puccini réunit autour d'un lit moribond un cortège d'héritiers avides et un malin plus malin qu'eux... Surprise ! Les personnages sont représentés par des marionnettes manipulées par les chanteurs.

Théâtre à Châtillon, 11 mars.

CLASSIQUE

Érik Satie, l'énergumène

Au menu du pianiste David Selig et du chanteur Jean Delescluse, un banquet joyeux autour de Satie, avec un peu de Poulenc et de Wiener en entremets.

Neuilly, Le Village, 11 mars.

TM+



© PATRICK MESSINA

CONTEMPORAIN

Varèse in Focus

par TM+.

Cinq œuvres de Varèse au programme : TM+ braque le projecteur sur le plus méconnu des compositeurs essentiels du siècle dernier avec la participation des conservatoires de Gennevilliers, Nanterre et Rueil.

Nanterre, Maison de la musique, 12 mars.

JAZZ

Robin McKelle

Une grosse centaine de places, la musique à portée de frisson : le Pétiluve est le lieu idéal pour profiter en tout petit comité de la voix d'alto et du feeling jazz d'une grande – c'est Herbie Hancock et Wayne Shorter, entre autres, qui le disent.

Châtenay, Pétiluve, 18 et 19 mars.

CLASSIQUE

Ensemble Accentus

Franz Liszt

Portrait musical – et vocal ! – d'un compositeur qu'on croit connaître et dont on écoute finalement qu'une infime partie de l'œuvre. Sous la direction de Laurence Equilbey, avec au piano Brigitte Engerer.

Suresnes, Jean-Vilar, 28 mars.

THÉÂTRE MUSICAL

Spartacus

Le théâtre de la Licorne et la Clef des champs s'associent pour proposer un « péplum lyrique et marionnettique avec deux chanteurs lyriques et trois comédiens manipulateurs et musiciens ». Colombes, Avant-Seine, du 7 au 10 avril.



© LAURE VASCONI

FLAMENCO

Hermético

d'Andrés Marin

Dans le cadre des rendez-vous chorégraphiques de Sceaux, deux danseurs, cinq musiciens : l'intime et la force intérieure de l'art puissant du flamenco, chant et danse à la fois, si brûlant dans les derniers mots de l'an-cêtre Pepe Marchena : « N'éteignez pas la lumière, il y a tant d'obscurité qui m'attend ».

Sceaux, Gémeaux, du 6 au 8 mai.



© ONDIF - MICHEL CHASSAT

WORLD

Anouar Brahem Quartet

Certains alternent le jazz et le classique, d'autres se promènent entre le populaire et le traditionnel : Anouar Brahem est lui partout, vagabond de l'oud (le luth oriental) pour qui la destination n'importe pas, seul compte le chemin.

Bagneux, Victor-Hugo, 10 avril.

JAPON

Heïwa Daïko

Sept musiciens se partagent la scène comme des athlètes, tant la pratique des wadaïko, ces tambours japonais dont le plus grand atteint les trois mètres, tient de l'exploit physique autant que de la perfection musicale. Impressionnant.

Boulogne, Belle-Feuille, 13 avril.

CLASSIQUE

Orchestre national d'Ile-de-France

L'Ondif, comme disent les connaisseurs, avec du beau monde ! Barber, Bruch et Mahler sous la direction de Yoel Levi à Chaville. Mozart, Beethoven et carte blanche au pianiste Jean-François Heisser à Courbevoie. Chaville, Atrium, 31 mars. Courbevoie, Carpeaux, 15 avril.

Heïwa Daïko



DR

guide jeunesse

Théâtre

Joyeuse désobéissance

Oh la belle idée de théâtre que voilà ! Et pas seulement de théâtre jeune public : de théâtre tout simplement. C'est un conte... Il était une fois un prince et une princesse qui allaient se marier ; un roi, le père de la princesse donc, qui se réjouissait de ses futurs nombreux petits-enfants ; et puis... et puis non, parce que justement, la princesse a décidé qu'elle prenait les choses en mains : elle veut vivre sa vraie vie et refuse d'endosser les habits et de subir les événements qu'on a tissés pour elle. D'ailleurs le prince ne vient pas au mariage, il va bien falloir trouver quelque chose pour sauver ce royaume qui ne tient plus debout, bon sang ! Improviser la vie de la jeune héroïne intrépide au fur et à mesure de la représentation, malgré les pièges, les menaces, les stratagèmes qu'on dresse devant elle pour la contraindre à ce mariage dont elle ne veut pas. Voilà que commence le règne de l'inattendu, des incertitudes, des joyeuses surprises et de la libre aventure. ■

Signé Éric Louis et Pascal Collin, entre hasards et accidents, « un petit théâtre de joyeuse désobéissance à l'ordre du monde. »



© J-M LOBBÉ

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Mercredi 10 et jeudi 11 mars 9h30 et 10h30 Ba, Ba à partir de 1 an • Mercredi 17 mars 10h30 et 14h30 Le Bateau de Nino à partir de 4 ans • Mardi 30 mars 20h30 Mr No «Les Enfantastiques» Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

BOULOGNE-BILLANCOURT

CARRÉ BELLE-FEUILLE Samedi 13 mars 11h et 17h Quand les mains murmurent à partir de 3 ans • Samedi 27 mars 17h Le Bateau de Nino

CHAVILLE

L'atrium Dimanche 21 mars 15h Mon Pinocchio à partir de 6 ans • Mercredi 07 avril 15h Lettres d'amour de 0 à 10 ans à partir de 8 ans • Dimanche 21 mars 15h Mon pinocchio • Mercredi 07 avril 15h Lettres d'amour de 0 à 10 ans

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Vendredi 02 avril 20h30 Les Gens Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Mercredi 05 mai 11h La Princesse au petit poids

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF Mercredi 24 mars 14h30 Ulysse dans la ville Festival CHORUS des Hauts-de-Seine • Vendredi 07 mai 10h et 15h La Grande Epopée de petit bonhomme

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Du lundi 15 mars au mercredi 17 mars Louise / Les Ours à partir de 7 ans

MJC THÉÂTRE DE COLOMBES Dimanche 21 mars 15h Sophie Forte

COURBEVOIE

CENTRE CULTUREL Samedi 03 avril

16h Le Tiroir à trésors

GENNEVILLIERS

MAISON DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL Dimanche 28 mars 11h Carapace Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU Dimanche 21 mars 16h Gratte-moi L'Do

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Mardi 09 et mercredi 10 mars 19h30 La Barbe Bleue à partir de 8 ans • Mardi 04 et mercredi 05 mai 19h30 Le Roi, la Reine, le Clown et l'Enfant à partir de 6 ans

MONTROUGE

LA DISTILLERIE Mercredi 10 mars 15h Gaspard et Joséphine • Mercredi 17 mars 15h Gaspard et Joséphine •

Dimanche 14 mars 16h Gaspard et Joséphine • Mercredi 07 avril 15h Gaspard et Joséphine • Mercredi 14 avril 15h Gaspard et Joséphine

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE Dimanche 28 mars 16h30 Peter & Lupus • Mercredi 05 mai 15h Le Servante maîtresse

SALLE DES FÊTES Dimanche 14 mars 16h30 Braquage (théâtre d'objet) • Mercredi 17 mars 15h Tous les garçons et les filles • Mercredi 31 mars 15h Mon nom est personne

MAISON DANIEL-FÉRY Mercredi 14 avril 15h30 Bouche cousue

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE LE VILLAGE Mercredi 24 mars 14h30 Tartine Reverdy - Rouge Tomate • Mercredi 07 avril 14h30 Dr Jekyll & Mr Hyde • Mercredi 05 mai 14h30 La Belle et la Bête à partir de 6 ans

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Dimanche 28 mars 17h Carton Park Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

VAUCRESSON

LA MONTGOLFIERE Mercredi 31 mars 15h Zut Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

VILLE-D'AVRAY

THÉÂTRE DU COLOMBIER Mercredi 24 mars 16h F Krief «La Ronde des animaux»

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 Vendredi 02 avril 20h Les Signes

! Invitations HDS.mag pages 78-79

Adresses page 77

ANTONY	T.A.C 4 rue Marie-Laure 01.42.42.01.83	FONTENAY-AUX-ROSES THÉÂTRE DES SOURCES 8 avenue J.-et-M.-Dolivet 01.41.13.40.80	CENTRE D'ART ET DE CULTURE 15 bd des Nations-Unies 01.49.66.68.90 www.ville-meudon.fr	CHATEAU DE MALMAISON avenue du Château de Malmaison 01.41.29.05.55
MAISON DES ARTS Parc Bourdeau, 20 rue Velpau 01.40.96.31.50	CHÂTENAY-MALABRY	GARCHES CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET 86 Grande-Rue 01.47.41.39.32	MONTROUGE THÉÂTRE DE MONTROUGE 2 place Émile-Cresp 01.46.12.75.70	SAINT-CLOUD DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD 01.47.71.38.20
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMÉIR Place Firmin-Gémier 01.41.87.20.84 www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr	ÉCOLE CENTRALE 2 avenue Sully-Prudhomme 01.46.83.70.10	GENNEVILLIERS	LA DISTILLERIE 27 rue Maurice-Arnoux 01.42.53.23.24	LES TROIS-PIERRETS 6, rue du Mont-Vélién 01.46.02.74.44 - www.3pierrots.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY rue Georges-Suant	LE PEDILUVE 254 avenue de la Division-Leclerc 01.41.87.20.84 www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr	THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS 41 avenue des Grésillons 01.41.32.26.26 www.theatre2gennevilliers.com	NANTERRE	MUSÉE DES AVELINES 60 rue Goumot www.musee-saint-cloud.fr
AUDITORIUM PAUL-ARMA 140 avenue de la Division-Leclerc	THÉÂTRE LA PISCINE 254 avenue de la Division-Leclerc 01.41.87.20.84 www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr	GALERIE ÉDOUARD-MANET 3 place Jean-Grandel 01.40.85.67.40 www.ville-gennevilliers.fr	THÉÂTRE DES AMANDIERS 7 avenue Pablo-Picasso 01.46.14.70.00 www.nanterre-amandiers.com	SCEAUX LES GÉMEAUX 49 avenue Georges-Clemenceau 01.46.61.36.67 - www.lesgemeaux.com
AUDITORIUM SAINTE-MARIE 2 rue de l'Abbaye	ASNIÈRES	PACI 25 avenue Victor-Cresson 01.46.45.60.90 - www.paci.com	ISSY-LES-MOULINEAUX	CAUE92 9 rue du Docteur-Berger 01.41.87.04.40
CHAPELLE SAINTE-MARIE Place de l'Église	ASNIÈRES	LE CUBE 20 cours Saint-Vincent 01.58.88.30.00 www.lesiteducube.com	ESPACE ICARE 31 boulevard Gambetta 01.40.93.44.50 www.espace-icare.com	MJC DE SCEAUX 01.43.50.05.96 - www.mjc-sceaux.com
ÉGLISE SAINT-SATURNIN Place de l'Église	CHÂTILLON	MUSÉE DE LA CARTE À JOUER 16 rue Auguste-Gervais 01.41.23.80.60 www.issy.com/musee	LA DÉFENSE	MUSÉE D'ILE DE FRANCE 01.41.87.29.50 www.chateau-sceaux.fr
BAGNEUX	CHAVILLE	CLAMART	ESPACE RAYMOND-MORETTI 2 esplanade du Général-de-Gaulle - La Défense 1 01.41.45.01.82 www.ladefense.fr	SÈVRES SÈVRES ESPACE LOISIRS 47 Grande-Rue 01.41.14.32.34 - www.sel-sevres.org
THÉÂTRE VICTOR-HUGO 14 avenue Victor-Hugo 01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr	ASNIÈRES	CLICHY-LA-GARENNE	NEUILLY-SUR-SEINE	MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE Place de la Manufacture 01.41.14.04.22
ESPACE LÉO-FERRÉ 6 rue Charles-Michels 01.46.63.10.54	ASNIÈRES	CLICHY-LA-GARENNE	THÉÂTRE DE NEUILLY 167 avenue Charles-de-Gaulle 01.55.62.60.35 www.neuillysurseine.fr	SURESNES JEAN-VILAR 16 place Stalingrad 01.46.97.98.10 www.theatre-suresnes.fr
CENTRE SOCIO-CULTUREL JACQUES-PRÉVERT 12 place Claude-Dubussy	ASNIÈRES	CLAMART	THÉÂTRE LE VILLAGE 4 rue de Chézy 01.55.62.60.35 www.neuillysurseine.fr	VANVES THÉÂTRE DE VANVES 12 rue Sadi-Carnot 01.41.33.92.91 - www.ville-vanves.fr
THEATRE ÉPHÉMÈRE DE POCHE 16 rue des Tertres 01.46.63.10.54	ASNIÈRES	CLICHY-LA-GARENNE	SALON DE L'HÔTEL DE VILLE 96 avenue Achille-Peretti 01.55.62.60.35 www.neuillysurseine.fr	VAUCRESSON LA MONTGOLFIERE rue Jean-Salmon-Legagnon 01.47.93.53.40
SALLE JEAN-RENOIR 7 villa des Aubépines 01.41.19.83.00	ASNIÈRES	CLICHY-LA-GARENNE	LE PLESSIS-ROBINSON	VILLE D'AVRAY MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS Place Charles-de-Gaulle 01.41.15.25.25
MAISON DES ARTS 15 avenue Albert-Petit 01.46.54.64.39	ASNIÈRES	CLICHY-LA-GARENNE	LEVALLOIS-PERRET	CHÂTEAU 10 rue de Marnes 01.47.50.12.21
BOULOGNE-BILLANCOURT	COLOMBES	L'AVANT-SEINE 88 rue Saint-Denis 01.56.05.00.76 www.lavant-seine.com	SALLE RAVEL 33 rue Gabriel-Péri 01.41.05.50.00	THÉÂTRE DU COTEAU 10 rue Louis-Pergaud 01.46.30.45.29
MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN 14 rue du Port 01.55.19.28.00 - www.hauts-de-seine.net	COLOMBES	LE HUBLOT 87 rue Félix-Faure 01.47.60.10.33	L'ESCALE 25 rue de la Gare 01.47.32.24.42	LEVALLOIS-PERRET
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN 1 place Bernard-Palissy 01.46.03.60.44 - www.top-bb.fr	ASNIÈRES	THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns 01.47.75.94.90 www.chez.com/theatrepeuplinois	SALLE NALDINI 55 rue Paul-Vaillant-Couturier 01.41.05.50.00	PALAIS DE LA CULTURE 19/21 rue Chantecoq 01.46.25.07.15 billeterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTÉ 74 avenue du Général-Leclerc 01.46.05.18.40	ASNIÈRES	ASPACE CARPEAUX 15 boulevard Aristide-Briand 01.47.68.51.50 www.sortiracourbevoie.com	THÉÂTRE 71 3 place du 11-Novembre 01.55.48.91.00 - www.theatre71.com	THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE 5 rue Henri-Martin 01.46.25.07.15 www.ths.puteaux.fr
www.theatredelaclarte.com	ASNIÈRES	CENTRE CULTUREL 14 square de l'Hôtel-de-Ville 01.49.97.90.22 www.sortiracourbevoie.com	MAISON DES ARTS 105 avenue du 12-Février-1934 01.47.35.96.94	LE MALAKOFF
CARRÉ BELLE-FEUILLE 60 rue de la Belle-Feuille 01.55.18.54.00	ASNIÈRES	ASPACE CARPEAUX 15 boulevard Aristide-Briand 01.47.68.51.50 www.sortiracourbevoie.com	MEUDON	THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Place des Arts 01.47.32.24.42 www.tam.fr
www.boulognebillancourt.com	ASNIÈRES	ASPACE CARPEAUX 15 boulevard Aristide-Briand 01.47.68.51.50 www.sortiracourbevoie.com	MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON 11 rue des Pierres	SALON RICHELIEU 13 bd Foch 01.47.98.11.10 www.culturevilleneuve92.fr
CENTRE GEORGES-CORSE 22 rue de la Belle-Feuille	ASNIÈRES	ASPACE CARPEAUX 15 boulevard Aristide-Briand 01.47.68.51.50 www.sortiracourbevoie.com	MEUDON	RUEIL-MALMAISON
BOIS-COLOMBES	ASNIÈRES	ASPACE CARPEAUX 15 boulevard Aristide-Briand 01.47.68.51.50 www.sortiracourbevoie.com	MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON 11 rue des Pierres	THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Place des Arts 01.47.32.24.42 www.tam.fr
GALERIE EN RÉ 10 place de la République 01.42.42.42.52	BOURG-LA-REINE	ASPACE CARPEAUX 15 boulevard Aristide-Briand 01.47.68.51.50 www.sortiracourbevoie.com	MEUDON	SALON RICHELIEU 13 bd Foch 01.47.98.11.10 www.culturevilleneuve92.fr
L'AGOREINE 63 bis Boulevard Joffre 01.46.63.76.96	BOURG-LA-REINE	ASPACE CARPEAUX 15 boulevard Aristide-Briand 01.47.68.51.50 www.sortiracourbevoie.com	MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON 11 rue des Pierres	ATELIER GROGNARD 6 avenue du Château de Malmaison

Plus de 500 invitations

Écrire à HDS.mag - Invitations / Sylvie Dispans • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. **Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail.** Les gagnants, dans la limite des quantités disponibles, 2 places par foyer maximum, recevront une contremarque par courrier.



© YANN ORHAN

Olivia Ruiz

ANTONY

Espace Cirque d'Antony

Théâtre

Du vendredi 09 au samedi 17 avril 20h - Dimanche à 16h - Relâche Lundi

Nouvelle création : Collectif AOC
6 invitations pour le mardi 13 avril à 20h

ASNIÈRES-SUR-SEINE

Théâtre Armande-Béjart

Musique/Danse

Samedi 13 mars 20h30
Art et séduction
20 invitations

BOULOGNE-BILLANCOURT

Musée départemental

Albert-Kahn

Exposition/Conférence

Jusqu'au dimanche 04 juillet
Exposition «Bretagne, Voyager en couleurs (1907-1929)»
100 invitations

Théâtre de l'Ouest Parisien

Théâtre

Du mercredi 17 au dimanche 21 mars 20h30 - Dimanche à 16h
Le roi nu
20 invitations pour le samedi 20 mars à 20h30

Théâtre

Du mardi 23 mars au jeudi 01 avril Du mardi au samedi à 20h30 - Dimanche à 16h - Relâche Lundi

Portrait d'une femme

20 invitations pour le jeudi 25 et le mardi 30 mars à 20h30

Théâtre

Du jeudi 06 au vendredi 21 mai
Du mardi au samedi à 20h30 - Dimanche à 16h - Relâche Lundi
La dame de chez Maxim
20 invitations pour le samedi 8 et mardi 18 mai à 20h30

CHÂTENAY-MALABRY

Théâtre la Piscine

Théâtre

Mardi 23 mars 20h30
Fantasio
6 invitations

Théâtre

Vendredi 09 avril 20h
Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art
6 invitations

Théâtre

Jeudi 15 avril 20h30
Terre Océane
6 invitations

LA DÉFENSE

Magic Mirror Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

Samedi 20 mars 20h
Jacques Dutronc
2 invitations

Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

Lundi 22 mars 20h
Renan Luce
8 invitations

Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

Mardi 23 mars 20h
Rinôcérose -
Alex Gopher
10 invitations

Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

Mercredi 24 mars 20h
La Grande Sophie
8 invitations

Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

Jeudi 25 mars 20h
Marcel et son Orchestre -
Les Fatals Picards
8 invitations

Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

Vendredi 26 mars 20h
Brigitte Fontaine
6 invitations

Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

Samedi 27 mars 20h
Nosfell -
Izia
10 invitations

Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

Lundi 29 mars 20h
Benjamin Biolay
6 invitations

Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

Mardi 30 mars 20h

© JEAN-BAPTISTE MONDINO



Renan Luce

SÈVRES

Sèvres Espace Loisirs

Théâtre

Jeudi 08 et Vendredi 09 avril 21h
Les Fourberies de Scapin
20 invitations par représentation

Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

Jeudi 01 avril 21h
Alain Chamfort
10 invitations

SURESNES

Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Théâtre
Dimanche 14 mars 20h30
L'Avare
6 invitations

10 invitations pour le vendredi 26 mars à 21h

Théâtre

Samedi 10 et dimanche 11 avril 21h sauf dimanche 17h 29 degrés à l'ombre - Embrassons-nous, Folleville !
10 invitations pour le dimanche 11 avril à 17h



© MARTHE LEMELLE

Musique/Danse

Dimanche 28 mars 17h
Accentus
10 invitations

Musique/Danse

Mardi 06 avril 21h
La leçon de jazz d'Antoine Hervé : «Bill Evans : le romantisme et la passion»
10 invitations

Musique/Danse

Vendredi 16 avril 21h
Michel Portal & Antoine Hervé
10 invitations

Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

Samedi 03 avril 20h
Olivia RUIZ
6 invitations

NANTERRE

Théâtre des Amandiers

Théâtre
Du mercredi 10 mars au samedi 17 avril 20h30 - Dimanche à 15h30

Maison de Poupée
30 invitations pour le mardi 23 mars à 20h30



© MATHEU ZAZZO

Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

Lundi 29 mars 20h
Benjamin Biolay
6 invitations

Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

Mardi 30 mars 20h

www.
Vallee-
Culture
.fr



*À chaque concert,
son style*

**PROGRAMMATION COMPLÈTE ET
RÉSERVATION SUR WWW.CHORUS92.FR**

JACQUES DUTRONC
BB BRUNES
LES OGRES DE BARBACK
SALF KÉTA
BENJAMIN BIOLAY
LES WAMPAS
ALDEBERT
RENAN LUCE
BRIGITTE FONTAINE
OLMA RUIZ
HOCUS POCUS
LA GRANDE SOPHIE
EMILY LOIZEAU
LES FATALS PICARDS...

Chorus
20 mars ★ 03 avril 2010

Info/ Billetterie : www.chorus92.fr / 01 47 74 64 64

Locations : Fnac, Carrefour, Géant 0 892 683 622 (0,34€/min) www.fnac.com

ANOUS
Le magazine urbain

DEEZER

nova
Le grand mix

RATP

LES QUATRE TEMPS

evene.fr

FIGARO
SCOPE

fnacE

Defacto
Etablissement public de gestion
du quartier d'affaires de la Défense

sacemF

92

Conseil général
Hauts-de-Seine

Le Festival Chorus est un événement créé et produit par le Conseil général des Hauts-de-Seine